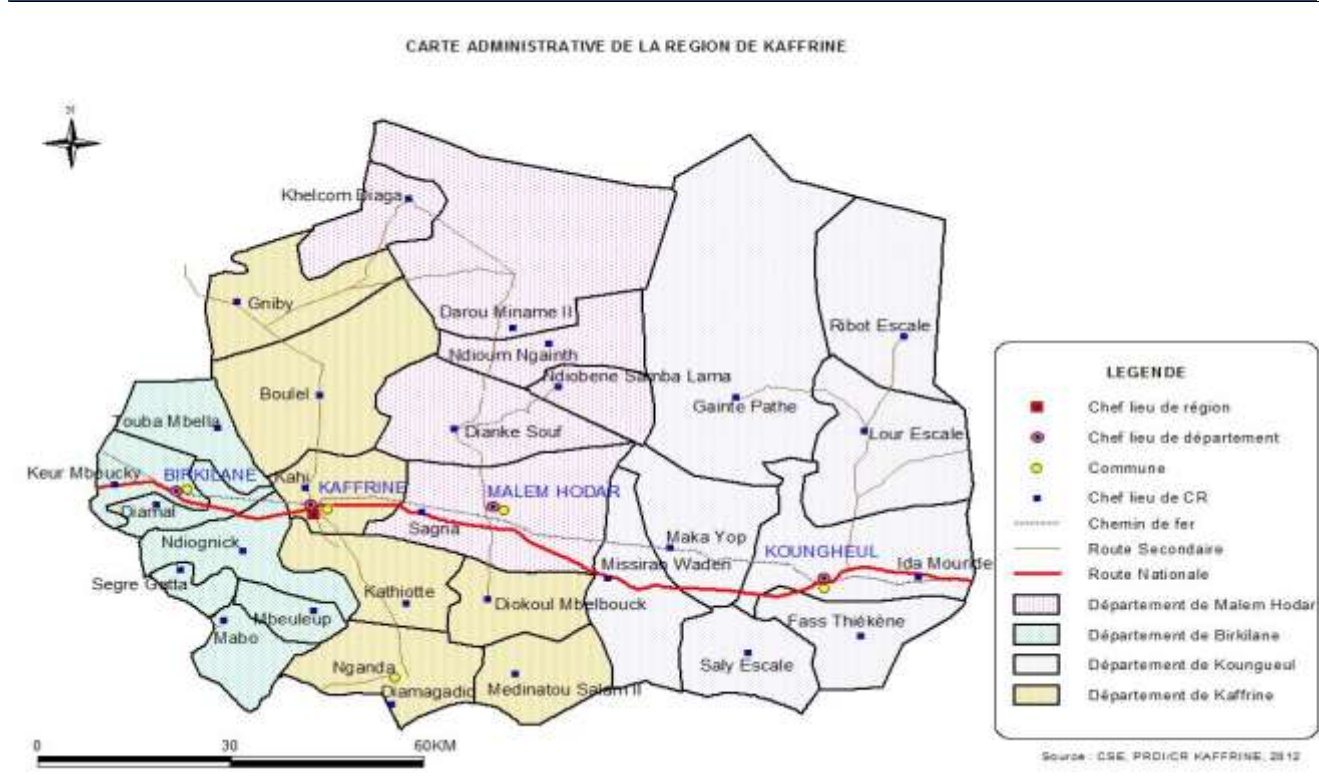




**AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE
ET DE LA DEMOGRAPHIE**

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Kaffrine



**SITUATION ECONOMIQUE ET
SOCIALE DE LA RÉGION DE KAFFRINE
EDITION 2017/2018**

Septembre 2020

COMITE DE DIRECTION

Directeur Général	Babacar NDIR
Directeur Général Adjoint	Allé Nar DIOP
Conseiller à l'Action Régionale	Saliou MBENGUE

COMITE DE REDACTION

Chef du Service Régional	Babacar Wagane FAYE
Adjoint Chef du Service Régional	Moustapha MBENGUE

COMITE DE LECTURE

Saliou MBENGUE	DG
Assane THIOUNE	DG
El Hadji Malick GUEYE	DMIS
Alain François DIATTA (Rapporteur)	DMIS
Awa CISSOKHO	DSDS
Samba NDIAYE	DSDS
Macoumba DIOUF	DSDS
Jean P.D BAKHOUM	DSDS
Djiby DIOP	DSDS
Nalar K. Serge MANEL	DSDS
Ramlatou DIALLO	DSECN
Mamadou DAFFE	DSECN
Insa SADIO	DSCEN
Omy DIOP	DSECN
Jean Paul DIAGNE	DSECN
Woudou Déme KEITA	DSECN
Omar SENE	ENSAE
MAMDOU BALDE	ENSAE
Momath CISSE	CGP

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rocade Fann – Bel-air – Cerf-volant – Dakar Sénégal. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Kaffrine

Adresse : Quartier Diobène/Kaffrine

Tél : 33 946 13 03

TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX	ix
LISTE DES GRAPHIQUES	xiv
LISTE DES CARTES	xv
SIGLES ET ABREVIATIONS	xvi
AVANT PROPOS	xviii
RESUME EXECUTIF	xix
INTRODUCTION GENERALE	xxii
Chapitre I : PRESENTATION DE LA REGION	25
I.1. DONNEES PHYSIQUES	25
I.2. PEUPLEMENT	26
I.3. RELIEF ET TYPES DE SOL	26
I.4. VEGETATION ET FAUNE	26
I.5. DONNEES CLIMATOLOGIQUES	27
I.6. DONNEES HYDROGRAPHIQUES	28
I.7. ORGANISATION ADMINISTRATIVE	28
I.8. PRINCIPALES ACTIVITES ECONOMIQUES	29
I.8.1. Les activités agricoles	29
I.8.2. Les activités pastorales	30
I.8.3. L'exploitation forestière	30
I.8.4. Les activités industrielles et artisanales	30
I.8.5. Les activités commerciales	30
I.8.6. Les transports	31
I.8.7. L'entreprenariat féminin	31
Chapitre II : DEMOGRAPHIE	32
II.1. ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION	33
II.1.1. Niveau et évolution de la population	33
II.1.2. Structure par âge et par sexe	34
II.1.3. Répartition spatiale de la population et densité	35
CONCLUSION	36
Chapitre III : URBANISATION, CONSTRUCTION ET HABITAT	37
III.1. URBANISATION	37
III.1.1. Taux d'urbanisation	37
III.1.2. Répartition de la population urbaine	38
III.1.3. Les lotissements et distributions de parcelles	38
III.2. CONSTRUCTION ET HABITAT	39
III.2.1. Les autorisations de construire	39
III.3. DIAGNOSTIC DU SECTEUR	41

III.3.1. Atouts	41
III.3.2. Contraintes	41
III.3.3. Perspectives	41
Chapitre IV : EDUCATION	42
IV.1. LA PETITE ENFANCE	42
IV.1.1. Les infrastructures	43
IV.1.2. Le personnel	45
IV.1.3. Les effectifs	48
IV.1.4. Intensité de la préscolarisation	50
IV.2. L'ÉLÉMENTAIRE	51
IV.2.1. Les infrastructures	52
IV.2.2. Couverture géographique	54
IV.2.3. Le personnel	56
IV.2.4. Les effectifs	58
IV.2.5. Intensité de la fréquentation scolaire et Performances dans l'élémentaire	60
IV.3. LE MOYEN SECONDAIRE GÉNÉRAL	65
IV.3.1. La transition	65
IV.3.2. Les infrastructures	66
IV.3.3. Le personnel	68
IV.3.4. Les effectifs	72
IV.3.5. Intensité de fréquentation scolaire et performances du moyen et du secondaire	75
IV.4. L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET LA FORMATION PROFESSIONNELLE	77
IV.4.1. Les infrastructures	77
IV.4.2. Le personnel	77
IV.4.3. Les effectifs	79
IV.4.4. Performances de l'ETFP	80
IV.5. DIAGNOSTIC DU SECTEUR	80
IV.5.1. Atouts et potentialités	80
IV.5.2. Contraintes	80
IV.5.3. Perspectives	81
Chapitre V : SANTÉ ET HYGIÈNE PUBLIQUE	82
V.1. SANTÉ	83
V.1.1. Les infrastructures de santé	83
V.1.2. Le personnel de santé	84
V.1.3. Bilan des programmes de santé	86
V.1.4. Disponibilité des services de base	91
V.1.5. Niveau de fécondité	91
V.1.6. Utilisation de la planification familiale	92
V.1.7. Demande en planification familiale	93
V.1.8. Santé maternelle	93
V.1.9. Santé de l'enfant	94
V.2. HYGIÈNE PUBLIQUE	96
V.2.1. Les visites domiciliaires	96
V.2.2. Les inspections des ERP	98
V.2.3. Les activités d'IEC	99
V.3. DIAGNOSTIC DU SECTEUR	100
V.3.1. Atouts et potentialités	100
V.3.2. Contraintes	101
Chapitre VI : ASSISTANCE	102

Chapitre X : ELEVAGE	137
X.1. LES SERVICES TECHNIQUES, AUTRES INTERVENANTS ET INFRASTRUCTURES	138
X.1.1. Les services techniques	138
X.1.2. Les autres intervenants	139
X.1.3. Les infrastructures et équipements	139
X.2. LE CHEPTEL ET LA VOLAILLE	140
X.3. LES PRODUCTIONS	141
X.3.1. La production de viande	141
X.3.2. La production contrôlée des cuirs et peaux	142
X.4. LES MOUVEMENTS DU BETAIL.	143
X.5. LA SITUATION ZOOSANITAIRE	144
X.5.1. Les foyers déclarés	144
X.5.2. Les résultats des campagnes de vaccination	145
X.6. DIAGNOSTIC DU SECTEUR	146
X.6.1. Atouts et potentialités	146
X.6.2. Contraintes	146
X.6.3. Perspectives	146
Chapitre XI : PECHE	147
XI.1. ETAT ACTUEL DE LA PECHE	147
XI.1.1. LE MAREYAGE	147
XI.2. DIAGNOSTIC DU SECTEUR	149
XI.2.1. Atouts et potentialités	149
XI.2.2. Contraintes	150
XI.2.3. Perspectives	150
Chapitre XII : RESSOURCES NATURELLES	151
XII.1. LES SERVICES TECHNIQUES ET LES AUTRES INTERVENANTS	151
XII.1.1. Les services techniques	151
XII.1.2. Les autres intervenants	153
XII.2. GESTION DU DOMAINE FORESTIER	154
XII.2.1. Présentation du domaine forestier régional	154
XII.3. LUTTE CONTRE LES FEUX DE BROUSSE	155
XII.3.1. Lutte préventive	155
XII.3.2. Lutte active	157
XII.3.3. Reboisement et conservation des sols	159
XII.3.4. Plantations réalisées	160
XII.3.5. EXPLOITATIONS FORESTIERES	161
XII.4. GESTION DE LA FAUNE ET CHASSE	162
XII.4.1. Potentiel faunique	162
XII.4.2. Résultats des campagnes de chasse	163
XII.5. DIAGNOSTIC DU SECTEUR	164
XII.5.1. Atouts	164
XII.5.2. Contraintes	164
Chapitre XIII : ENVIRONNEMENT	165
XIII.1. PRESERVATION ET AMELIORATION DU CADRE DE VIE	165
XIII.1.1. La collecte et l'évacuation des déchets	165

XVII.3.1. Atouts et potentialités _____	202
XVII.3.2. Contraintes _____	203
Chapitre XVIII : JEUNESSE ET SPORTS _____	204
XVIII.1. JEUNESSE _____	205
XVIII.1.1. Les infrastructures de jeunesse _____	205
XVIII.1.2. Les associations de jeunes _____	206
XVIII.2. SPORT _____	207
XVIII.2.1. Les disciplines sportives pratiquées _____	207
XVIII.2.2. Les infrastructures sportives _____	208
XVIII.2.3. Les associations et centres de formation sportive _____	209
XVIII.2.4. Les pratiquants _____	210
XVIII.3. DIAGNOSTIC DU SECTEUR _____	211
XVIII.3.1. Atouts et potentialités _____	211
XVIII.3.2. Contraintes _____	212
XVIII.3.3. Perspectives _____	212
Chapitre XIX : CULTURE _____	213
XIX.1. CULTURE _____	213
XIX.1.1. Infrastructures culturelles _____	213
XIX.1.2. Patrimoine matériel _____	214
XIX.1.3. Patrimoine immatériel _____	218
XIX.1.4. Activités culturelles _____	219
XIX.2. DIAGNOSTIC DU SECTEUR _____	219
XIX.2.1. Atouts et potentialités _____	219
XIX.2.2. Contraintes _____	220
Chapitre XX : SYSTEME FINANCIER DECENTRALISE _____	221
XX.1. Couverture en SFD de la région _____	221
XX.1.1. L'épargne et les crédits _____	222
XX.1.2. L'objet et les secteurs d'activités bénéficiaires des crédits accordés _____	225
XX.2. DIAGNOSTIC DU SECTEUR _____	226
XX.2.1. Atouts et potentialités _____	226
XX.2.2. Contraintes _____	226
CONCLUSION GENERALE _____	227

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I-1 : Organisation administrative de la région de Kaffrine	29
Tableau II-1 : Evolution de la population intercensitaire de la région de Kaffrine entre 1976 et l'année 2018.....	33
Tableau II-2 : Répartition de la population de la région de Kaffrine selon le département, le milieu de résidence et le sexe	35
Tableau II-3 : Densités de population de la région de Kaffrine selon le département en 2017 et 2018	36
Tableau III-1 : Répartition de la population urbaine régionale par localité et par sexe	38
Tableau III-2 : Evolution du traitement des demandes d'autorisation de construire	39
Tableau III-3 : Evolution du nombre de demandes d'autorisations de construire selon la destination, par circonscription administrative	40
Tableau IV-1 : Répartition des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type et le statut, par circonscription administrative	43
Tableau IV-2 : Evolution des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type et la circonscription administrative.....	45
Tableau IV-3 : Répartition du personnel d'encadrement de la petite enfance selon le sexe, le type d'établissement et la circonscription administrative.....	46
Tableau IV-4 : Evolution du personnel des établissements d'accueil de la petite enfance selon la fonction, par circonscription administrative.....	47
Tableau IV-5 : Répartition des effectifs des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type d'établissement, le sexe et la circonscription administrative.....	49
Tableau IV-6 : Evolution des effectifs des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type d'établissement et la circonscription administrative.....	49
Tableau IV-7 : Evolution du Taux Brut de Préscolarisation (TBPS) selon le sexe, par circonscription administrative	51
Tableau IV-8 : Evolution du nombre d'établissements d'enseignement élémentaire selon la circonscription administrative et le statut	52
Tableau IV-9 : Répartition du nombre de classes selon le type de groupe pédagogique et le statut des établissements, par circonscription administrative en 2018.....	53
Tableau IV-10 : Taux de couverture géographique d'une école primaire sur un rayon de 3 km selon le département	55
Tableau IV-11 : Structure et évolution des effectifs du personnel des établissements d'enseignement élémentaire selon le sexe et le statut de l'établissement, par circonscription administrative	56
Tableau IV-12 : Evolution des effectifs du personnel enseignant des établissements d'enseignement élémentaires publics selon le statut, par circonscription administrative	57
Tableau IV-13 : Répartition du personnel enseignant de l'élémentaire selon le diplôme académique.....	57
Tableau IV-14 : Structure et évolution des effectifs d'élèves de l'enseignement élémentaire dans la région de Kaffrine selon le statut de l'établissement et le sexe, par circonscription administrative ...	59
Tableau IV-15 : Evolution du nombre d'élèves de l'enseignement élémentaire par classe et du nombre d'élèves par enseignant selon le sexe, par circonscription administrative	60
Tableau IV-16 : Evolution du Taux Brut d'Accès (TBA) selon le sexe, par circonscription administrative	61
Tableau IV-17 : Evolution du Taux Brut de Scolarisation (TBS) selon le sexe, par circonscription administrative	62
Tableau IV-18 : Répartition des flux selon le niveau d'études, par circonscription administrative.....	63
Tableau IV-19 : Evolution du Taux d'Achèvement du Primaire (TAP) selon le sexe, par circonscription administrative	64

Tableau IV-20 : Evolution du taux de transition selon le cycle et le sexe, par circonscription administrative	65
Tableau IV-21 : Répartition et évolution du nombre d'établissements du moyen et du secondaire général et du nombre de Groupes Pédagogiques (GP) selon le cycle, le statut, par circonscription administrative	67
Tableau IV-22 : Répartition du personnel enseignant du moyen général selon le corps, le statut des établissements et le sexe, par circonscription administrative	69
Tableau IV-23 : Répartition du personnel enseignant du secondaire général selon le corps, le statut des établissements et le sexe, par circonscription administrative	70
Tableau IV-24 : Evolution du nombre d'enseignants du moyen secondaire général selon le statut des établissements, par circonscription administrative	71
Tableau IV-25 : Répartition des effectifs du corps enseignant du moyen secondaire général selon le diplôme académique et le sexe.....	71
Tableau IV-26 : Evolution et répartition des effectifs d'élèves du moyen secondaire général selon le statut des établissements, le cycle et le sexe, par circonscription administrative	72
Tableau IV-27 : Répartition des élèves de l'enseignement secondaire selon le Statut de l'établissement, le sexe, la série et le niveau, par circonscription administrative.....	74
Tableau IV-28 : Evolution des TBS du moyen et du secondaire selon le sexe, par circonscription administrative	75
Tableau IV-29 : Répartition des flux selon le niveau d'étude, par circonscription administrative	76
Tableau IV-30 : Evolution du nombre de structures d'ETFP selon le statut, par circonscription administrative	77
Tableau IV-31 : Répartition des effectifs du personnel enseignant de l'ETFP selon le statut, le sexe, la filière et la circonscription administrative	78
Tableau IV-32 : Répartition des effectifs du personnel enseignant de l'ETFP selon le statut, le sexe, la discipline et la circonscription administrative.....	78
Tableau IV-33 : Répartition et évolution des effectifs d'élèves de l'ETFP selon le statut, le sexe, la filière et la circonscription administrative	79
Tableau IV-34 : Evolution des résultats au concours pour l'obtention de diplômes de l'enseignement professionnel au cours des trois dernières années selon le diplôme	80
Tableau V-1 : Répartition et évolution du nombre d'infrastructures sanitaires publiques et parapubliques selon le type, par circonscription administrative	83
Tableau V-2 : Répartition des structures sanitaires privées selon le type, par département	83
Tableau V-3 : Indicateurs de couverture sanitaire des populations	84
Tableau V-4 : Répartition du personnel de santé selon la qualification professionnel, le type de structure et le statut, par circonscription administrative	85
Tableau V-5 : Taux de couverture en personnel	86
Tableau V-6 : Evolution des principaux indicateurs de santé de la reproduction de la région selon les districts.....	86
Tableau V-7 : Le nombre d'enfant vacciné selon l'antigène en années 2017 et 2018.....	87
Tableau V-8 : Evolution de la situation des Malades vus en Consultation Externe selon la catégorie de malades, par district.....	88
Tableau V-9 : Evolution du Taux de détection de la tuberculose selon le district	89
Tableau V-10 : Evolution des indicateurs VIH/sida	90
Tableau V-11 : Evolution des résultats de la surveillance des maladies à potentiel épidémique, des maladies à éradiquer et des MAPI dans la région de Kaffrine selon le département et le district	91
Tableau V-12 : Evolution et répartition du nombre de concessions visitées.....	97
Tableau V-13 : Répartition des infractions commises lors des visites domiciliaires selon le type durant les années 2017 à 2018.....	97
Tableau V-14 : Evolution et répartition des inspections des ERP selon la nature et le département ..	98

Tableau XVI-2 : Evolution de la production des carrières selon le volume et la valeur	192
Tableau XVI-3 : Evolution du nombre d'abonnés selon le type d'abonnement, par circonscription administrative	193
Tableau XVI-4 : Evolution de la consommation d'énergie électrique selon le type d'abonnement, par circonscription administrative.....	193
Tableau XVI-5 : Situation de référence de l'électrification rurale.....	194
Tableau XVII-1 : Evolution du nombre de marchés selon le type, par circonscription administrative	199
Tableau XVII-2 : Evolution du nombre de commerçants selon le type, par circonscription administrative	200
Tableau XVII-3 : Evolution du nombre d'artisans inscrits à la chambre de métiers selon la section et la forme juridique, par circonscription administrative	201
Tableau XVIII-1 : Evolution du nombre d'infrastructures de jeunesse selon le type, par circonscription administrative	205
Tableau XVIII-2 : Evolution du nombre d'associations de jeunes selon le type, par circonscription administrative	206
Tableau XVIII-3 : Situation des disciplines sportives pratiquées dans la région	207
Tableau XVIII-4 : Evolution du nombre d'infrastructures sportives selon le type, par circonscription administrative	208
Tableau XVIII-5 : Evolution du nombre de stades selon le statut, par circonscription administrative	209
Tableau XVIII-6 : Evolution du nombre d'associations et centres de formation sportive selon le type, par circonscription administrative	210
Tableau XVIII-7 : Evolution du nombre de licenciés selon la discipline et le sexe	211
Tableau XIX-1 : Evolution du nombre d'infrastructures culturelles par circonscription administrative	214
Tableau XIX-2 : Liste des sites historiques de la région, par département	214
Tableau XIX-3 : Répertoire des activités culturelles de la région en Année 2018.....	219
Tableau XX-1 : Evolution du nombre de SFD inscrits selon la nature, par circonscription administrative	221
Tableau XX-2 : Evolution du nombre de sociétaires des SFD.....	222
Tableau XX-3 : Evolution du nombre d'épargnants, de crédits en cours et de crédits accordés selon le sexe et la nature du sociétaire	223
Tableau XX-4 : Evolution des montants de l'épargne collectée, de l'encours de crédit et des crédits accordés selon le sexe/nature du sociétaire et le milieu de résidence	224
Tableau XX-5 : Evolution du montant de l'encours d'épargne et de l'encours de crédits.....	224
Tableau XX-6 : Evolution de la production de crédits selon l'objet, le secteur d'activités et le milieu de résidence	225

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique II-1 : Pyramide des âges de la population de la région de Kaffrine.....	34
Graphique IV-1 : Répartition des établissements d'accueil de la petite enfance	44
Graphique IV-2 : Evolution du personnel d'encadrement de la petite enfance	46
Graphique IV-3 : Le personnel préscolaire selon le sexe et le département	47
Graphique IV-4 : Le personnel des établissements d'accueil de la petite enfance selon la fonction ...	48
Graphique IV-5 : Nombre d'écoles publiques et privées de l'académie de Kaffrine, selon le cycle en 2018.....	54
Graphique IV-6 : Répartition du personnel enseignant de l'élémentaire selon le diplôme académique	58
Graphique IV-7 : Taux brut d'admission au CI.....	61
Graphique IV-8 : Taux brut de scolarisation à l'élémentaire (TBS)	62
Graphique IV-9 : Taux d'achèvement au primaire	63
Graphique IV-10 : Taux de réussite au CFEE	64
Graphique V-1 : Tendances de la fécondité (National)	92
Graphique V-2 : Utilisation actuelle de la contraception (Pourcentage de femmes de 15-49 ans actuellement en union qui utilisent)	92
Graphique V-3 : Les femmes bénéficiant d'une consultation prénatale selon le type de prestataires	93
Graphique V-4 : Répartition des naissances selon le lieu de l'accouchement.....	94
Graphique V-5 : Taux de couverture vaccinal dans la région et au niveau national.....	95
Graphique V-6 : Prévalence et traitement Diarrhée et IRA des enfants.....	96
Graphique VII-1 : Répartition des écroués dans les prisons de la région de Kaffrine selon la classe d'âges en 2017 et 2018	110
Graphique XIV-1 : Taux d'activité de la région de Kaffrine selon le milieu de résidence et le sexe ...	170
Graphique XIV-2 : Taux d'emploi selon le milieu de résidence et le sexe dans la région de Kaffrine	170
Graphique XIV-3 : Proportion d'aides familiaux dans la main-d'œuvre selon le milieu de résidence et le sexe.....	171
Graphique XIV-4 : Taux de chômage selon le milieu de résidence et le sexe	172
Graphique XVI-1 : Taux de couverture en électrification rurale dans la région de Kaffrine en 2018 .	195

LISTE DES CARTES

Carte I-1 : Carte administrative de la région de Kaffrine	25
Carte IV-1 : Taux de couverture géographique d'une école primaire sur un rayon de 3 km selon le département	55
Carte IV-2: Taux de couverture géographique des lycées et CEM sur un rayon de 3km	68
Carte VIII-1: taux d'accès à l'eau potable des localités par commune	124
Carte XII-1: Occupation des sols de la région	155
Carte XV-1: Taux d'accès aux routes et pistes de production des localités selon la commune	184
Carte XVI-1: Taux d'accès des localités à l'énergie solaire ou électrique selon la commune	196

SIGLES ET ABREVIATIONS

ANPEJ	Agence Nationale pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes
AEMO	Action Educative en Milieu Ouvert
AEP	Adduction Eau Potable
AFD	Agence Française de Développement
AFF	Association des Femmes Forestières
AJEB	l'Agence pour l'Emploi des Jeunes des Banlieues
ANCAR	Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural
ANEJ	Agence Nationale pour l'Emploi des Jeunes
ANSD	Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
ASC	Association Sportive et Culturelle
ASER	Agence Sénégalaise d'Electrification Rurale
BAD	Banque Africaine de Développement
BNSP	La Brigade nationale des Sapeurs-pompiers
CDEPS	Centres Départementaux d'Education Populaire et Sportive
CFEE	Certificat de Fin d'Etude Elémentaire
CI	Cours d'Initiation
CRD	Comité Régional de Développement
DESPS	Direction de l'Education Surveillée et de la Protection Sociale
DNCB	Dermatose Nodulaire Contagieuse Bovine
DR	Délégation à l'Entreprenariat Rapide
EDS	Enquête Démographique et Santé
ERP	Etablissement Recevant du Public
ETFP	Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle
FAR	Femme en Age de Reproduction
GIE	Groupement d'Intérêt Economique
IRA	Infection Respiratoire Aiguë
ITIE	Initiative pour la Transparence dans les Industries Extractives
MAC	Maison d'arrêt et de correction
MAC	Maison d'Arrêt et de Correction
ODD	Objectif de Développement Durable
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ONG	Organisation Non Gouvernemental
PEV	Programme Elargie de Vaccination
PIB	Produit Intérieur Brute
PNDE	Plan National de Développement de l'Eleveage
PPR	Peste des Petits Ruminants
PRODAC	Programme Domaine Agricole Communautaire
PSE	Plan Sénégal Emergent
PUDC	Programme Urgence de Développement Communautaire
PUMA	Programme d'Urgence de Modernisation des Axes et Territoires
RGPFAE	Recensement General de la Population de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Eleveage

SDE	Sénégalaise Des Eaux
SICAP	Société Immobilière du Cap-Vert
SRAS	Service régional de l'Action sociale
SRSD	Service Régional de la Statistique et de la Démographie
TAP	Taux d'Achèvement du Primaire
TBA	Le Taux Brut d'Accès à l'élémentaire
TBS	Taux Brut de Scolarisation
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

AVANT PROPOS

Le Service régional de la Statistique et de la Démographie (SRSD) assure au niveau régional le service déconcentré de l'Agence nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). Sa mission qui s'inscrit ainsi dans le cadre global de celle dévolue à l'ANSD, consiste au niveau local à :

- i. collecter, centraliser, traiter, analyser et diffuser les informations statistiques nécessaires à l'élaboration de la politique économique et sociale ainsi qu'à l'appréciation des résultats de cette politique ;
- ii. assurer la coordination technique des activités statistiques ;
- iii. mener des études et recherches sectorielles, macro-économiques et sociodémographiques utiles à la conduite de la politique économique, financière et sociale ;
- iv. assurer la coordination des travaux conduisant aux choix de politique économique et financière à court terme, en relation avec d'autres services déconcentrés de l'administration ;
- v. préparer et suivre des programmes économiques et financiers de court terme en relation avec d'autres services et organisations sous régionales.

Dans ce cadre, les SRSD dressent chaque année un panorama de la situation économique et sociale des régions du Sénégal, en mettant en exergue les atouts, les contraintes et les perspectives.

Cet exercice d'analyse de la conjoncture n'a évidemment pas l'ambition d'être exhaustif et complet, mais se veut une présentation synthétique des caractéristiques et des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale. Il met en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activité au niveau régional.

La présente édition essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale de la région. Cependant, contrairement à celles qui l'ont précédée, elle traite des performances enregistrées au cours des années 2017 et 2018 et analyse leurs évolutions au regard de la situation de l'année 2016.

Que les responsables des services techniques et des partenaires de la région trouvent ici l'expression de nos vifs remerciements pour leur précieuse collaboration et la qualité de leurs informations. Tout le mérite de ce document leur revient et les imperfections sont à inscrire au passif des rédacteurs. Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

Babacar NDIR

Directeur Général de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie.

RESUME EXECUTIF

La région de Kaffrine est subdivisée en quatre départements (Kaffrine, Birkelane, Kougheul et Malem Hodar), en neuf (09) arrondissements et en 34 communes ; et couvre une superficie de 11181 Km², soit 5,6% du territoire national. La population est évaluée à 678 955 habitants en 2018 dont 50,2 % de femmes. Près de la moitié de la population régionale, soit 48,8 %, ont moins de 15 ans et celles de moins de 25 ans en constituent les 67,3 %. Avec une densité de 60 hts/km², la population est inégalement répartie à l'intérieur du territoire régional. La population urbaine de la région s'établit à 120 854 habitants, soit un taux d'urbanisation de 17,8 %, faisant de Kaffrine, l'une des régions les moins urbanisées du pays.

Dans le domaine éducatif, la région présente un bon maillage en termes d'infrastructures dans l'élémentaire avec un taux de couverture de 82,4 %. Le personnel des établissements d'enseignement élémentaire de la région passe de 1 867 en 2017 à 1 741 en 2018, soit une baisse de 7 %. Le taux de réussite au CFEE a baissé passant de 57,43 % en 2017 à 51,6 % en 2018. Dans le cycle secondaire, l'effectif des élèves a connu une hausse de 15,4 %, passant de 5 382 élèves en 2017 à 6 213 en 2018. En ce qui concerne l'enseignement technique et de la formation professionnelle 529 élèves ont été inscrits pour l'année académique 2017/2018.

Le système sanitaire de la région de Kaffrine dispose de diverses infrastructures à caractère publique. Elles sont composées entre autres d'un hôpital, de 04 centres de santé, de 91 postes de santé et de 126 cases de santé durant l'année 2018. La situation de la région est déficitaire en matière d'infrastructures sanitaires par rapport aux normes imposées par l'OMS dans tous les niveaux sanitaires sauf en poste de santé. Dans le cadre de la police d'hygiène, Les campagnes domiciliaires effectuées par les brigades d'hygiène dans le cadre de leur travail ont connu une augmentation par rapport à 2016. En effet, estimées à 11 455 en 2016, elles sont au nombre de 14 541 en 2017 et de 13 347 en 2018.

Parlant de l'assistance, Le nombre d'interventions annuelles effectuées par les sapeurs-pompier de la région de Kaffrine est en nette augmentation durant les années 2016 à 2018. En effet, le nombre est passé de 319 sorties en 2016 à 352 sorties en 2017 pour s'établir à 363 sorties en 2018. Pour l'activité sociale, des programmes (RBC,

PAPA, PED) ont été élaborés pour venir en aide aux personnes vulnérables. Dans le secteur de la justice, la population carcérale a fortement baissé entre 2017 et 2018. En effet, la MAC a accueilli 91 écroués en 2017 dont deux (2) femmes et 80 écroués en 2018. Ainsi, 66,3% des détenus ont entre 19 et 36 ans. Pour les types d'infractions, les incriminés pour coups et blessures volontaires dominent avec 57% des détenus. En ce qui concerne les enfants en conflits avec la loi et en danger, les statistiques de 2018 montrent un accroissement de 3,8 %, en comparaison avec celles de 2017.

Pour la situation hydraulique, la production et la consommation d'eau ont augmenté respectivement de 5% et 3, 9%. Pour l'hydraulique rurale le nombre de forages a augmenté de 8,4 % entre 2017 et 2018. Pour l'assainissement, en dehors des réseaux de drainage des eaux de ruissellement des marchés de Kaffrine et de Koungheul, la région ne dispose pas d'infrastructures d'assainissement.

En ce qui concerne l'agriculture, la culture arachidière constitue la principale activité dans la région. En effet, elle est pratiquée par plus de 70% de la population et 47,4% des superficies totales emblavées. S'agissant des cultures vivrières, même si la superficie emblavée a diminué en 2018 par rapport à 2017, les rendements des spéculations, à l'exception du riz, ont connu des hausses considérables. L'élevage, malgré un cheptel riche et varié, demeure extensif. Les ovins, les volailles, les bovins et les caprins apparaissent comme les espèces dominantes. Le nombre d'espèces abattues pour satisfaire les besoins en viande des populations a connu un accroissement annuel de 15,8 %. Le nombre de foyers déclarés a augmenté considérablement (120 foyers ont été déclarés en 2018 contre 18 seulement en 2017), de même que la morbidité malgré les progrès considérables qui ont été faits dans la région dans le cadre des campagnes de vaccination et de déparasitage.

L'activité de pêche dans la région est relativement faible, comparée à certaines régions. Kaffrine est surtout une région de consommation, l'approvisionnement du marché en produits halieutiques est assuré essentiellement par des véhicules en provenance du marché au poisson de Kaolack et des autres quais de pêche.

Parlant de l'emploi, en 2018, près de trois quart (72,4%) de la population en âge de travailler (âgée de 15 ans ou plus) ont participé au marché du travail dans la région de Kaffrine contre 61,6% au niveau national. Le taux de chômage des personnes âgées de 15 ans ou plus de la région de Kaffrine est estimé à 14,9% contre 14,2% au niveau national en 2018. Les établissements nouvellement ouverts se chiffrent à 31 soit un surplus de 8 par rapport à 2017. Pour la cessation d'activité ou fermeture

d'établissements on note une légère hausse d'un établissement en rapport en 2017 (1 contre 2 en 2018).

Le réseau routier de la région de Kaffrine n'a pas connu de variation depuis quelques années. Il reste donc à 941,1 km, dont 203,7 revêtues (21,6%) et 737,4 Km non revêtues (78,4%). En termes de ressources minières, la région de Kaffrine fait partie des moins nanties du pays. En effet, la région dispose que de sable et de latérite comme ressources minières. Elle est dépourvue d'industrie et est confrontée à des difficultés d'accès à l'énergie. Au total on dénombre 196 localités rurales qui sont électrifiées sur un total de 1390 localités.

Dans la région de Kaffrine, l'activité marchande est dominée par le commerce de détail qui s'effectue dans les marchés et autres établissements de commerce. La population s'exerçant dans le commerce se chiffre à 485 en 2017 et n'a pas connu d'évolution entre les deux années. L'activité artisanale dans la région de Kaffrine tourne essentiellement autour de trois catégories (production, art et service). Entre 2017 et 2018, une hausse de 396 unités a été notée. Quant au sous-secteur de la jeunesse et sport, il souffre d'un manque notoire d'infrastructures et d'organisation. Comme infrastructure sportive, la région ne dispose que de terrains clôturés et de plateaux multifonctionnels. Le sous-secteur de la culture est affaibli par un manque criard d'infrastructures. Ainsi, la région de Kaffrine compte 22 sites historiques et culturels. Dans le secteur de la finance, on note l'absence du système bancaire classique dans la région. Toutefois, les établissements de microfinance assurent les opérations de crédits et d'épargnes de leurs sociétaires dans région.

INTRODUCTION GENERALE

Après l'adoption du Plan Sénégal Emergent (PSE) en 2014 comme cadre de référence de la politique économique et sociale, l'Etat du Sénégal a pris l'option d'engager des réformes majeures en matière de décentralisation en instituant l'Acte III de la Décentralisation qui vise à « organiser le Sénégal en territoires viables, compétitifs et porteurs de développement durable ». Cette réforme, qui met en place une nouvelle architecture des collectivités locales constituées uniquement de communes et des conseils départementaux, vise à améliorer la viabilité des territoires par la valorisation de leurs potentialités et la territorialisation des politiques publiques. Dans ce cadre, plusieurs projets et programmes comme le Programme d'Urgence de Développement Communautaire (PUDC), le Programme des Domaines Agricoles Communautaires (PRODAC), le Programme de Modernisation des axes frontaliers (PUMA) ont été mis en œuvre pour corriger les disparités d'accès aux services sociaux de base. Pour assurer une meilleure prise en compte des préoccupations des régions et réduire les inégalités territoriales, il est impératif de procéder à une appréciation exhaustive de l'état de mise en œuvre de la politique économique et sociale dans toutes les échelles. La décentralisation des politiques publiques nécessite la disponibilité d'informations statistiques fiables et régulières sur tous les secteurs d'activités socio-économiques de la région et des collectivités locales.

A cet effet, la présente édition de la Situation Economique et Sociale régionale, qui est une publication régulière phare du Service Régional de Statistique et de la Démographie de Kaffrine, constitue un important instrument de planification et d'outil d'aide à la décision au niveau régional et local. Cette publication a pour objectif général de dresser un panorama de la situation de la région sur le plan économique et sociale en mettant en exergue l'information quantitative. Elle décrit la situation de chaque secteur d'activité de la région à travers des analyses sommaires portant sur les tendances observées par rapport aux années précédentes et des diagnostics des secteurs économiques et sociaux (atouts/potentialités, contraintes et perspectives).

La méthodologie d'élaboration de la Situation Economique et Sociale régionale consiste à procéder à la collecte de données auprès des sectoriels, chefs de projets et d'agences, la rédaction du document et la validation avant sa publication au niveau du site de l'ANSD. Pour disposer à date échu du rapport régional sur la Situation Economique et Sociale, un Comité Technique Régional des Programmes Statistiques

présidé par le Gouverneur de Kaffrine, est créé et a pour mission de coordonner le Système Statistique Régional (SSR), notamment la collecte des données pour l'élaboration dudit document. Le Gouverneur transmet une circulaire et des tableaux de collecte (élaborés par les agents du SRSD) à tous les sectoriels, chefs de projets et d'agences de la région. La rédaction du document commence avec les premières statistiques parvenues au SRSD et se poursuit au fur et à mesure que les différents sectoriels, chefs de projets et d'agences envoient leurs données. La publication de la SES est précédée d'une correction et validation, d'une part au niveau régional et d'autre part, au niveau de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). En première instance, le SRSD présente le document à tous les membres du Comité Régional de Développement (CRD) convoqués par le Gouverneur et les suggestions et remarques issues de cette rencontre sont intégrées pour améliorer ledit document. Ensuite, les membres du comité de lecture et de validation (CLV) de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie procèdent à la validation en corrigeant le fond et la forme du document. Les corrections préconisées par le comité de lecture et de validation sont intégrées par les rédacteurs du document avant que ce dernier soit mis à la disposition du public sur le site de l'ANSD.

Ce rapport s'articule autour de 22 chapitres. Le premier chapitre est consacré à la présentation de la région de Kaffrine à travers les données physiques, climatologiques et hydrographiques, l'organisation administrative et les principales activités économiques de la région. Le chapitre 2, dont les informations sont issues principalement des données du dernier recensement et des projections, traite de la démographie de la région. L'urbanisation, la construction et l'habitat sont abordés au chapitre 3. Le chapitre 4 met en exergue la situation du secteur de l'éducation en commençant par la petite enfance, ensuite l'élémentaire, le moyen secondaire et enfin la formation professionnelle. La santé et l'hygiène publique sont analysées dans le chapitre 5. Le sixième chapitre traite de l'assistance apportée aux nécessiteux par l'entremise de l'action sociale mais aussi les secours aux personnes qui sont dans le besoin par la Brigade Nationale des Sapeurs-Pompiers. La justice, à travers la population carcérale et l'éducation surveillée, est traitée au chapitre 7. Le chapitre 8 donne la situation des secteurs de l'hydraulique et de l'assainissement. L'agriculture, l'élevage et la pêche sont traités respectivement dans les chapitres 9, 10, et 11. Les questions des ressources naturelles et de l'environnement sont évoquées dans les chapitres 12 et 13. Les chapitres 14, 15, 16, et 17 analysent respectivement les secteurs de l'emploi et du travail, du transport, de l'industrie, des mines et de l'énergie et du commerce et de l'artisanat. Les questions liées à la jeunesse et aux

sports sont abordées au chapitre 18. Le chapitre 19 traite de la situation de la région dans le domaine du tourisme, de la culture et des loisirs. La finance et les télécommunications sont analysées dans les chapitres 20 et 21. Et, enfin, le chapitre 22 met en exergue la situation des saisies douanières au niveau de la région.

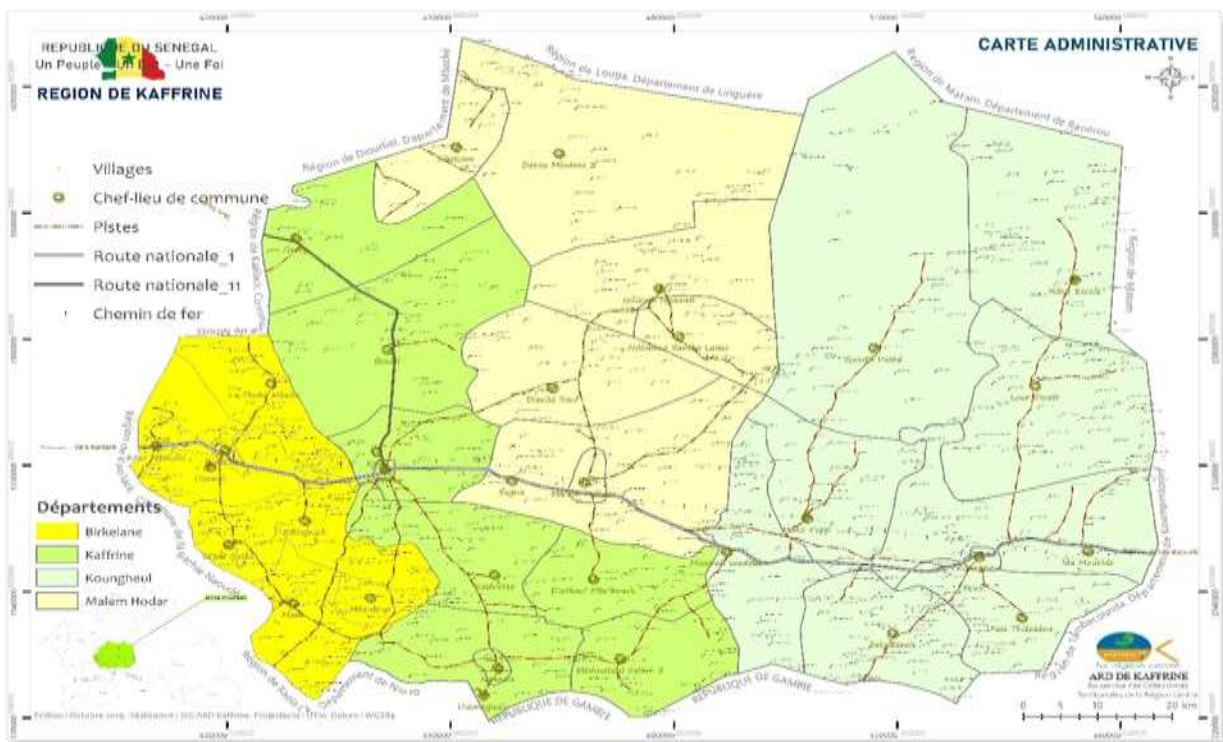
Chapitre I : PRESENTATION DE LA REGION

I.1. DONNEES PHYSIQUES

Ancien département de la région de Kaolack, Kaffrine est érigée en région par la loi 2008-14 du 18 mars 2008. Elle se situe entre 14°07 de latitude nord et 15°32 de longitude ouest, et couvre une superficie de 11181 Km², soit 5,6% du territoire national. Sa population est estimée environ à 678 955 habitants, en 2018, avec une densité relativement faible, 61 habitants au Km² contre 80 habitants au Km², au niveau national. La région de Kaffrine appartient à la zone centre du Sénégal, cœur du bassin arachidier, ainsi, elle est limitrophe à six régions et un Etat :

- les régions de Diourbel et de Louga, au nord ;
- la République de Gambie, au sud ;
- la région de Tambacounda, à l'est ;
- la région de Kaolack, à l'ouest et au sud-ouest ;
- la Région de Matam au nord-est ;
- la région de Fatick, au nord-ouest.

Carte I-1 : Carte administrative de la région de Kaffrine



I.2. PEUPLEMENT

Les projections réalisées en 2018 par L'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) estiment la population de la région à 678 955 habitants, soit 4,3% de la population du pays. Elle est composée de Wolofs, de Pulaars, de Sérères, de Bambaras, etc. La population âgée de moins 15 ans représente 48,8% tandis que les moins de 25 ans constituent 66,7% de la population de la région. L'ethnie dominante est le Wolof qui représente 74%, en considérant la première langue parlée de la population. Il est suivi de loin, du Pulaar et du Sérère. La religion musulmane est très largement majoritaire.

I.3. RELIEF ET TYPES DE SOL

Le relief est plat dans son ensemble et présente une légère pente du nord vers le sud. Les sols rencontrés dans la région sont de trois types :

- les sols ferrugineux tropicaux (avec des variantes) exploités pour la culture de l'arachide et du mil. Ils sont sableux à sablo – argileux avec de bonnes aptitudes agricoles ;
- les sols hydromorphes caractérisant les bas-fonds et les cours d'eau, sont un peu dispersés dans la région avec une texture généralement argileuse. On les appelle « deck » avec des variantes « deck-dior » ;
- les sols halomorphes, caractéristiques des milieux salés ou tannes, se rencontrent surtout dans les départements de Birkelane et de Kaffrine.

I.4. VEGETATION ET FAUNE

La région est localisée dans la zone de transition entre le domaine sahélien et le domaine soudanien. Elle présente une végétation très variée. On y distingue plusieurs types de formations forestières du nord vers le sud :

- Au nord on a une savane arbustive caractérisée par un écosystème qui regroupe les espèces forestières typiques de la zone sahélienne. Il s'agit de *Combretum* sp, *Balanites aegyptiaca*, *Lanea acida*, *Bauhinia rufescens*, *Adansonia digitata*, *Anageissus leocarpus*, etc.
- au sud nous avons une savane arborée qui présente une composition floristique plus variée. Les espèces les plus fréquentes sont : *Cordylapinnata*,

Pterocarpuserinaceus, Daniellia oliveri, Parkiabiglobosa, Tamarindus indica, Prosopis africana, Sterculia setigera, Parinarimacrophila.

La région de Kaffrine dispose d'importantes ressources fauniques. La diversité des habitats sauvages explique la présence de 300 espèces d'oiseaux dans la région. La faune est essentiellement composée de l'avifaune et de la faune à poils.

- L'avifaune est composée d'espèces terres et aquatiques dont les plus couramment rencontrées sont : les pintades, les francolins, les tourterelles, les cailles, les outardes, les gangas, les oies de Gambie, les calaos et les rouges gorges ;
- La faune à poils est constituée par les gros gibiers tels que les phacochères que l'on rencontre dans les zones marécageuses et les vallées, les guibs harnachés, les singes, les gazelles à front roux, les hyènes et quelques cobes ;
- Le petit gibier est constitué de mangoustes, de rats palmistes, de chacals et de civettes.

I.5. DONNEES CLIMATOLOGIQUES

La durée, l'intensité et la répartition saisonnière des pluies en un endroit donné varient considérablement d'une année à l'autre, en particulier dans les régions où les pluies sont les moins abondantes. Dans la région, les hauteurs annuelles des pluies sont actuellement situées entre 400 et 860 mm dans les stations de Kaffrine et de Kounghoul. La variabilité interannuelle de la pluviométrie durant la période 1981-2013 révèle que le département de Kounghoul a reçu plus de précipitations avec une moyenne de 823,3 mm ; des tendances identiques sont observées dans les autres départements avec des moyennes qui tournent autour de 692 mm. Le cœur de la saison des pluies se situe aux mois d'août à septembre avec les hauteurs maximales obtenues dans les précipitations.

Les températures qui sévissent dans la région sont généralement élevées avec des variations parfois importantes au cours de la journée. Elles oscillent entre 26 et 42°C avec une moyenne de 30°C et une durée d'ensoleillement moyenne de 11 heures. Les plus basses températures sont enregistrées entre décembre et janvier et les plus élevées entre mars et mai. Quant à l'humidité, les minima oscillent entre 14% en avril et 68% en septembre. Alors que les maxima sont compris entre 50% en février et

98% en septembre. Les mois les plus humides apparaissent comme étant juillet à octobre. A l'opposé, les mois les moins humides sont de janvier à avril.

La circulation générale dans la région est caractérisée par deux vents dominants à savoir :

- l'alizé continental, vent d'Est qui souffle généralement de février à mai ;
- la mousson, vent de Sud-ouest dont l'arrivée annonce le début de l'hivernage.

I.6. DONNEES HYDROGRAPHIQUES

Le réseau hydrographique de la région est caractérisé par deux principaux cours d'eau, que sont :

- le prolongement nord du «Saloum», cours d'eau salé pérenne qui s'étend sur une partie du département de Birkelane ;
- le Baobolong, défluent du fleuve Gambie, qui s'assèche dans sa partie aval en milieu de saison sèche. Douces en saison des pluies, les eaux deviennent saumâtres à salées en saison sèche. La vallée du Baobolong traverse la région du sud-ouest vers l'est et s'étend jusqu'à la commune de Maka-Yopp sur une longueur de 150 km environ.

La région est également parsemée de mares temporaires approvisionnées par les eaux de pluie. Elles servent à l'abreuvement du bétail et à des activités de pêche en certains endroits.

I.7. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

Le territoire de la région est subdivisé en quatre départements que sont Birkelane, Kaffrine, Kougheul et Malem Hodar. Le département de Kaffrine dispose de deux arrondissements (Gniby et Katakél) et de neuf (9) communes (Diamagadio, Dioukoul Mbelbouck, Kathiotte, Médinatoul Salam 2, Nganda, Boulel, Kahi, Gniby et Kaffrine). Quant au département de Birkelane, il a deux (2) arrondissements (Mabo et Keur Mbouki) et sept communes (Keur Mbouki, Diamal, Toubà Mbella, Mabo, Mbeuleup, Ndiognick, Ségré Gatta).

Tableau I-1 : Organisation administrative de la région de Kaffrine

Départements	Arrondissements	Communes rurales	Communes urbaines
Birkelane	Keur Mbouki	Keur Mbouki, Diamal, Touba Mbella	Birkelane
	Mabo	Mabo, Mbeuleup, Ndiognick, Ségré Gatta	
Kaffrine	Gniby	Gniby, Boulel, Kahi	Kaffrine
	Katakèl	Diokoul Mbelbouck, Kathiotte, Diamagadio, Médinatoul Salam II	Nganda
Koungheul	Ida Mouride	Ida Mouride, Fass Thiékene, Saly Escale	Koungheul
	Lour Escale	Lour Escale, Ribot Escale	
	MissiraWadène	Missirah Wadène, Maka Yopp, Gainth Pathé	
Malem Hodar	Darou Minam II	Darou Minam II, Khelcom, Ndiobène Samba Lamo, Ndioum Ngainth	Malem Hodar
	Sagna	Sagna, Dianké Souf	

Source : PAER Kaffrine 2012-2016

Le département de Koungheul a trois arrondissements (Lour Escale, Missirah Wadène et Ida Mouride) et huit communes (Koungheul, Lour Escale, Ida Mouride, Fass Thiékene, Saly Escale, Missirah Wadène, Maka Yopp, Gainthe Pathé).

Pour Malem Hodar, deux (2) arrondissements sont répertoriés (Darou Minam II et Sagna) et six communes (Darou Minam II, Khelcom, Ndiobène Samba Lamo, Ndioum Ngainth, Sagna, Dianké Souf).

I.8. PRINCIPALES ACTIVITES ECONOMIQUES

Les principales activités économiques de la région sont essentiellement l’agriculture, l’élevage, l’exploitation forestière, le commerce, l’artisanat, l’entrepreneuriat féminin et les transports terrestres.

I.8.1. LES ACTIVITES AGRICOLES

Kaffrine est une région à forte vocation agricole. L’agriculture occupe 75% de la population régionale. Par ailleurs, Kaffrine est la première région productrice d’arachide du Sénégal. Les 43 916 ménages agricoles disposent d’exploitations agricoles relativement importantes, comparées au niveau national. En effet, 45,7% des ménages agricoles ont cultivé entre 1 et 5 ha et 32,1% entre 6 et 10 ha. Néanmoins, la région dispose de grands exploitants agricoles puisque 5,2% des ménages agricoles ont cultivé plus de 20 ha alors que la moyenne nationale est de 2,6% selon les données du RGPFAE de 2013.

Les principales cultures vivrières sont le mil, le sorgho, le maïs, etc. Des cultures de rente (l’arachide) et des cultures maraîchères (tomate, gombo, aubergine, bissap,

course, oignons, chou, pomme de terre, haricot vert, etc.) sont également pratiquées dans la région.

I.8.2. LES ACTIVITES PASTORALES

L'élevage pratiqué dans la région reste encore extensif. Le cheptel est composé de bovins, caprins, équins, porcins et volailles familiales. Toutefois, il faut noter l'extension de pratiques modernes telles l'embouche bovine et ovine et l'aviculture. L'insémination artificielle a donné naissance à des métis plus productifs, tant en viande qu'en lait. Par ailleurs, Kaffrine est une véritable région carrefour dans le commerce du bétail avec le marché à bétail de Birkelane qui a été modernisé par l'Etat du Sénégal en partenariat avec l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA).

I.8.3. L'EXPLOITATION FORESTIERE

La région dispose de treize (13) massifs forestiers dont onze (11) forêts classées et deux réserves sylvo-pastorales. En dépit de sa fermeture à l'exploitation forestière, la région produit du bois de chauffe, du charbon de bois, et divers produits de cueillette comme le pain de singe.

L'exploitation de la faune dans la région est favorisée par l'existence de zone d'intérêt cynégétique et de dix zones amodiées. Ces zones amodiées, constituent la seule attraction touristique que dispose la région puisqu'elles développent le tourisme de chasse.

I.8.4. LES ACTIVITES INDUSTRIELLES ET ARTISANALES

L'activité industrielle est inexistante dans la région de Kaffrine. Quant à l'activité artisanale, elle s'exerce à travers les trois types d'artisanat que sont la production, l'art et le service. Un certain nombre d'artisans se sont inscrits à la Chambre de métiers de Kaffrine. Les artisans de la région disposent d'un réel savoir-faire surtout dans la fabrication d'instruments locaux.

I.8.5. LES ACTIVITES COMMERCIALES

L'activité commerciale, limitée au commerce intérieur, est entièrement assurée par des demi-grossistes et des détaillants. Autrement dit, le commerce extérieur est inexistant, comme en atteste l'absence d'importateurs et d'exportateurs dans la région.

I.8.6. LES TRANSPORTS

Le seul mode de transport de la région est le transport routier largement dominé par la charrette. Le transport motorisé reste peu développé en liaison avec la faible taille du parc automobile. En revanche, le transport avec les motos Jakarta est très fleurissant dans la région.

I.8.7. L'ENTREPRENARIAT FEMININ

Les femmes jouent un rôle important dans le dynamisme de l'activité économique de la région. Plusieurs Groupements d'Intérêt Economiques (GIE) s'activent dans la production de sel dans le département de Birkelane. En outre, la transformation des produits locaux procurent des revenus non négligeables aux acteurs du secteur. Dans le domaine de la foresterie, l'Association des Femmes Forestières (AFF) joue un rôle important dans la production de plantes. En somme, la région dispose d'un mouvement associatif structuré partant du niveau local, départemental, régional au niveau national ; dans la perspective d'assurer la participation effective des femmes à la conception, la mise en œuvre et l'évaluation de toutes les politiques de développement.

Chapitre II : DEMOGRAPHIE

La démographie est une science ayant pour objet l'étude des populations humaines, et traite de leur dimension, de leur structure, de leur évolution et de leurs caractères généraux envisagés principalement d'un point de vue quantitatif. Elle est au centre des sciences de la population. L'analyse de la population porte également sur d'autres caractéristiques démographiques selon les milieux socioéconomiques et culturels. Cette analyse permet de comprendre la répercussion des phénomènes démographiques sur les individus, les familles et dans divers domaines d'activités comme la santé, l'emploi, l'éducation, l'économie, etc. On distingue les statistiques de l'état de la population et les statistiques du mouvement de population. Les premières saisissent la population sous l'aspect statique qu'elle revêt à un moment donné, et portent principalement sur des unités statistiques concrètes : individus, ménages, etc. Les secondes enregistrent les modifications incessantes qui affectent la population, et portent essentiellement sur des unités statistiques abstraites, en l'espèce, des événements démographiques, ou plus brièvement, des événements (naissances, mariages, changements de résidence, décès, etc.) survenus pendant certaines périodes. Pour recueillir ces données démographiques, économiques et sociales indispensables dans toute prise de décision, le recensement général de la population constitue la source d'information la plus exhaustive. Ces dernières années, l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie a réalisé une série d'enquêtes (Enquête démographique et de Santé, Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage, Enquête Nationale sur l'Emploi au Sénégal, etc.) permettant de suivre une batterie d'indicateurs (mortalité, natalité, espérance de vie, chômage, population scolarisable, etc.) au niveau régional et d'élaborer des outils de suivi de politiques publiques.

II.1. ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION

II.1.1. NIVEAU ET EVOLUTION DE LA POPULATION

Le Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage (RGPHAE) de 2013 est le quatrième du genre que le Sénégal a réalisé après ceux de 1976, de 1988 et de 2002. Les résultats issus de ces différents recensements ainsi que les données de projection sont contenues dans le tableau suivant :

Tableau II-1 : Evolution de la population intercensitaire de la région de Kaffrine entre 1976 et l'année 2018

Désignation \ Année	1976	1988	2002	2013	2017	2018
Population résidente	239282	323029	465671	566992	655 121	678 955
Taux d'accroissement intercensitaire en %	-	2,5	2,6	1,8	-	-

Source : ANSD

D'après les projections officielles de l'ANSD, la population de la région de Kaffrine est estimée à 678 955 habitants en 2018 contre 655 121 habitants en 2017, soit un taux d'accroissement annuel moyen de 3,6 %.

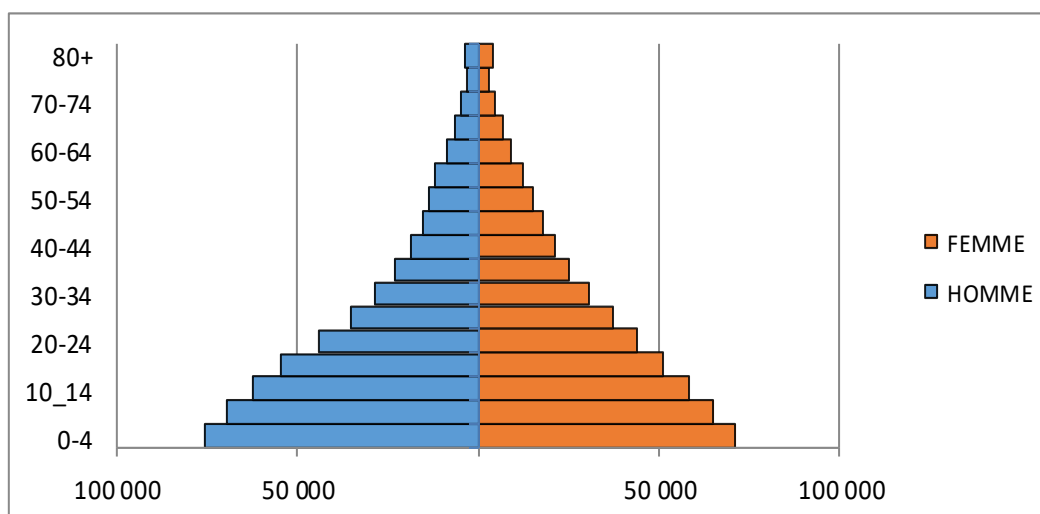
Entre 1976 et 2018, soit une durée de 42 ans, la population de la région de Kaffrine a presque triplé, passant de 239 282 à 678 955 habitants avec un taux d'accroissement annuel moyen de 2,5 %. Les résultats enregistrés lors des différents recensements montrent que la population de la région a progressé plus rapidement durant les périodes intercensitaires 1976-1988 (2,5%) et 1988-2002 (2,6%) que durant la période 2002-2013 (1,8%). Cette baisse de l'accroissement de la population peut être attribuée à l'effet des politiques de planification familiale qui visent à maîtriser la fécondité. En effet, dans la région, la plupart (91%) des structures de santé offre une méthode moderne réversible de planification familiale (pilule, injections, implants, dispositifs contraceptifs intra-utérins, condoms masculins et féminins, colliers du cycle, diaphragme ou spermicides).

II.1.2. STRUCTURE PAR AGE ET PAR SEXE

II.1.2.1. Analyse de la pyramide des âges

La pyramide des âges de la région de Kaffrine présente une base large avec un rétrécissement progressif vers le sommet témoignant ainsi de la prédominance des jeunes au sein de la population totale de la région. Cette forme de pyramide (large à la base et étroite au sommet) est caractéristique d'une population à une forte natalité associée à une mortalité tout aussi élevée.

Graphique II-1 : Pyramide des âges de la population de la région de Kaffrine



Source : ANSD

La région est caractérisée par une structure par âge très jeune avec les moins de cinq ans qui constituent 19 % de la population.

La répartition de la population selon les grands groupes d'âge fait ressortir une proportion de 46,6 % pour la population active (15-59 ans) contre des proportions de 48,8 % pour les moins de 15 ans et de 4,6 % pour les plus de 60 ans. Cette population inactive (jeunes et vieillards) très élevée induit des besoins énormes dans les domaines de la santé, de l'alimentation et de l'éducation.

II.1.2.2. Rapport de masculinité par groupe d'âges

Le rapport de masculinité permet d'indiquer la répartition par sexe de la population. Il est obtenu par le rapport entre l'effectif masculin et l'effectif féminin de la population, exprimé en nombres d'hommes pour 100 femmes. Les projections officielles estiment l'effectif de la population à 325 616 hommes contre 329 505 femmes pour l'année 2017 et à 337 391 hommes contre 341 564 femmes pour l'année 2018. La région affiche donc un rapport de masculinité de 98 hommes pour 100 femmes pour les deux années.

En examinant les rapports de masculinité par grands groupes d'âge, il apparaît que les effectifs masculins sont dominants pour les groupes d'âge de moins de 20 ans. Par contre, dans le groupe d'âges de 25 ans et plus (majorité de la population potentiellement active), l'effectif féminin est prédominant.

II.1.3. REPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION ET DENSITE

II.1.3.1. Répartition spatiale

La région de Kaffrine est subdivisée en quatre départements (Kaffrine, Birkelane, Kounghoul et Malem Hodar), en neuf (09) arrondissements et en 34 communes. Cependant, la population est très inégalement répartie entre ces entités administratives.

La population urbaine de la région est estimée à 120 854 individus en 2018 contre 113 991 individus en 2017, soit des taux d'urbanisation respectifs de 17,8 % et de 17,4 %. L'effectif de la population rurale étant plus nombreux, représente plus de 3 fois celui de la population urbaine.

Tableau II-2 : Répartition de la population de la région de Kaffrine selon le département, le milieu de résidence et le sexe

Année	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masc.	Fém.	Ens.	Masc.	Fém.	Ens.	Masc.	Fém.	Ens.
2017	56 657	57 334	113 991	268 958	272 171	541 129	325 615	329 505	655 120
2018	60 056	60 798	120 854	277 335	280 766	558 101	337 391	341 564	678 955
Variation en %	6	6	6	3,1	3,2	3,1	3,6	3,7	3,6

Source : ANSD. Projections démographiques

II.1.3.2. Densités de population

La région affiche une densité de 61 habitants au km² en 2018 contre 59 habitants au km² en 2017 avec des disparités selon le département.

Bien que moins peuplé que les départements de Kaffrine et de Koungheul, le département de Birkelane est plus dense, avec des densités de 104 hbts/ km² en 2017 et de 108 hbts/ km² en 2018. Malem Hodar, le département le moins peuplé, affiche les plus faibles densités, soit 35 hbts/ km² en 2017 et 36 hbts/ km² 2018.

Tableau II-3 : Densités de population de la région de Kaffrine selon le département en 2017 et 2018

Département	Superficie (km ²)	Population (hbts)		Densité (hbts/km ²)	
		Année 2017	Année 2018	Année 2017	Année 2018
Birkelane	1122	116 949	121 204	104	108
Kaffrine	2716	239 956	248 685	88	92
Koungheul	4237	188 841	195 712	45	46
Malem Hodar	3106	109 375	113 354	35	36
Région	11181	655 121	678 955	59	61

Source : ANSD. Projections démographiques

CONCLUSION

L'étude de la démographie à travers la structure par sexe et par âge met en exergue le caractère jeune et à prédominance féminine de la population régionale. Ce caractère jeune de la population peut avoir des répercussions non négligeables sur le marché du travail, sur l'éducation, la formation et les loisirs. Dans le même sillage, cette prédominance féminine peut être à l'origine d'une fécondité élevée qui peut engendrer un accroissement rapide de la population régionale. La jeunesse doit être au centre de toutes les préoccupations, puisque cette frange importante de la population a des besoins croissants qui nécessitent des dépenses dans les secteurs sociaux tels que la santé, l'éducation, la formation et l'emploi des jeunes.

Chapitre III : URBANISATION, CONSTRUCTION ET HABITAT

Avec la forte croissance démographique qui sévit dans le monde et l'urbanisation galopante, les populations vivent de plus en plus dans les centres urbains. Cette situation contribue à l'accroissement du taux d'urbanisation tant au niveau national que régional.

Dans le Plan Sénégal Emergent (PSE), notamment à son Axe 2 (capital humain, protection sociale et développement durable), les autorités ont pris des initiatives dans le domaine de l'habitat avec un vaste programme de logements sociaux à travers la Société Immobilière du Cap-Vert (SICAP) et la Société Nationale des Habitations à Loyers Modérés (SN HLM) mais aussi certaines structures privées. Depuis quelques années, les investissements dans l'immobilier se sont beaucoup développés et notamment au niveau des centres urbains. Avec les conséquences des changements climatiques occasionnant des inondations répétitives (notamment à Kaffrine), l'Etat a initié des actions préventives et curatives comme le relogement, la restructuration des zones inondables ou l'interdiction de lotissement des zones non habitables.

Dans ce chapitre, nous allons parler de la population urbaine, les lotissements et les autorisations de construire.

III.1. URBANISATION

III.1.1. TAUX D'URBANISATION

L'urbanisation est un phénomène démographique se traduisant par une tendance à la concentration de la population dans les zones urbaines.

Ce phénomène est mesuré par le taux d'urbanisation qui est la proportion des individus vivants en milieu urbain.

L'effectif de la population urbaine de la région de Kaffrine est estimé à 120 854 habitants en 2018 contre 113 991 habitants en 2017, soit des taux d'urbanisation respectifs de 17,8 % et de 17,4 %. Cette hausse du taux d'urbanisation en 2018 est la conséquence de l'augmentation de 6% de l'effectif urbain.

III.2. CONSTRUCTION ET HABITAT

III.2.1. LES AUTORISATIONS DE CONSTRUIRE

L'autorisation de construction est une exigence avant tous travaux de bâtiments, afin de permettre aux autorités compétentes de s'assurer du respect des normes urbanistiques et architecturales de l'ouvrage en question.

Dans la région de Kaffrine, le nombre de demandes d'autorisation à construire a baissé de 3 unités en 2018 relativement à l'année 2017 où le nombre était de 133 unités.

Après l'examen des demandes enregistrées, 3 ont été autorisées en 2017 contre 1 en 2018. On voit nettement que le nombre d'autorisations octroyées est largement inférieur au nombre de demandes enregistrées.

La répartition par département des demandes d'autorisation montre que toutes les requêtes sont en provenance de Kaffrine (125 en 2017 et 123 en 2018) et de Birkelane (8 en 2017 et 7 en 2018). Seul le département de Kaffrine a bénéficié de quelques autorisations durant les deux années.

Tableau III-2 : Evolution du traitement des demandes d'autorisation de construire

Circonscription administrative	Année	Demandes enregistrées	Autorisations délivrées
Département Birkelane	2017	8	0
	2018	7	0
Département Kaffrine	2017	125	3
	2018	123	1
Département Koungeul	2017	0	0
	2018	0	0
Département Malem-Hodar	2017	0	0
	2018	0	0
Région	2017	133	3
	2018	130	1

Source : Service régional de l'Urbanisme de Kaffrine

Il ressort du tableau ci-dessous que les demandes d'autorisation ont essentiellement comme motif, la construction d'un lieu d'habitation.

III.3. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

III.3.1. ATOUTS

- Existence de projets et programmes de l'Etat ;
- Appui des partenaires techniques et financiers.

III.3.2. CONTRAINTES

- L'absence de plan cadre d'urbanisme pour la plupart des communes de la région ;
- La prolifération des occupations irrégulières ;
- La faible production de terrains viabilisés ;
- la dégradation du cadre de vie qui se manifeste par la prolifération des ordures ménagères, des déchets plastiques, les dépôts sauvages ;
- l'insuffisance de réseaux d'évacuation et d'épuration des eaux usées et pluviales ;
- les inondations ;
- l'encombrement de la voie publique ;
- l'insuffisance d'espaces verts.

III.3.3. PERSPECTIVES

- Construction de logements pour les familles touchées par les inondations ;
- Plan d'urbanisation pour la commune de Kaffrine et Koungheul ;
- Campagnes de reboisement dans les lieux publics.

Chapitre IV : EDUCATION

L'éducation et la formation sont au cœur des stratégies de développement humain et économique du Sénégal ces dernières années. Depuis les années 2000, le montant des crédits alloués à l'éducation dans le budget national a connu une progression substantielle avec un taux d'accroissement de près de 12% en moyenne annuelle sur la période. Le budget global du secteur représente plus de 25% des dépenses totales du gouvernement et 7,2% du PIB. Dans cette dynamique, le Gouvernement du Sénégal a mis à jour son plan stratégique de développement de l'éducation et de la formation dénommé « Programme d'Amélioration de la Qualité, de l'Equité et de la Transparence (PAQUET) » articulé aux axes d'orientation du Plan Sénégal Emergent (PSE) et tenant compte du contexte changeant à l'échelle nationale et internationale.

Ce plan stratégique de l'éducation et de la formation PAQUET, qui constitue l'instrument de réalisation de la politique éducative pour la période 2018-2030, est en phase avec les exigences du développement durable. Il est plus orienté dans la prise en charge des exclus, la réduction des disparités de scolarisation, l'amélioration sensible de la qualité et repose sur une gouvernance inclusive, une responsabilité plus accrue des collectivités locales et des acteurs à la base.

Cette nouvelle vision du développement de l'éducation et de la formation doit permettre de répondre à la demande croissante d'éducation et adapter la formation aux besoins de l'économie. Dans le cadre de la mise en œuvre de ce plan sectoriel PAQUET, le système éducatif a plus que jamais besoin de données mises à jour, fiables et pertinentes permettant de suivre régulièrement les efforts entrepris, les résultats obtenus ainsi que les progrès qui restent à accomplir.

Ainsi, ce chapitre vient présenter les réalités sur les principaux indicateurs du secteur dans la région de Kaffrine. Il renseigne, entre autres, sur le taux de couverture du système éducatif, l'environnement scolaire, les performances en termes de rétention et de réussite scolaire, du préscolaire à l'enseignement secondaire général sans oublier l'éducation de base des jeunes et des adultes.

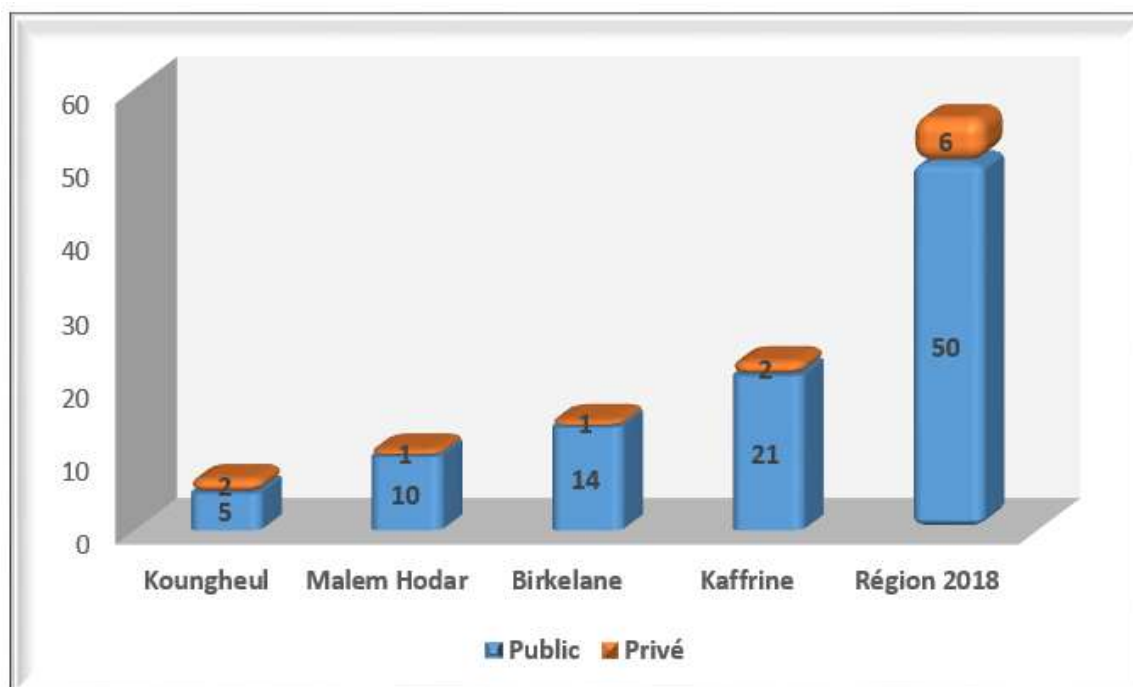
IV.1. LA PETITE ENFANCE

L'éducation préscolaire accueille les enfants âgés de 3 à 5 ans pour trois années d'études (petite, moyenne et grande section). Cette population de la tranche d'âges 3

Les cases des tout-petits ont connu une hausse 5 points. Par contre, les écoles communautaires et garderies, les écoles maternelles et les classes préscolaires à l'Elémentaire ont connu des baisses respectives de 50, 17 et 11 points.

Les académies de Kaffrine et de Birkelane concentrent le nombre le plus important des structures de prise en charge de la petite enfance avec respectivement 23 et 15 établissements d'accueil en 2018. Les académies de Malem Hodar et Kougheul sont moins loties avec respectivement 11 et 7 structures de prise en charge de la petite enfance.

Graphique IV-1 : Répartition des établissements d'accueil de la petite enfance

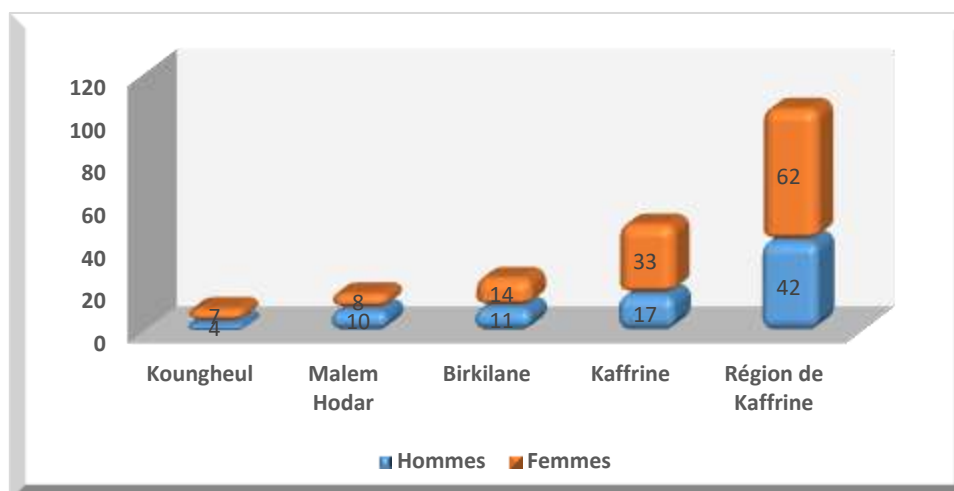


Source : Coordination Régionale de la Petite Enfance et de la Case des Tout-Petits de Kaffrine, 2018

Les écoles maternelles publiques sont au nombre de deux (02) dans la région. Elles sont cartographiées dans les départements de Kaffrine et de Malem Hodar. Leur situation n'a pas évolué depuis 2016. Dans le privé, elles sont répertoriées à Kaffrine, Birkelane et Kougheul avec une structure par département. Les écoles maternelles du privé peinent à être résilientes dans la région, elles sont passées de 6 en 2016 à 4 en 2017 avant de s'établir à 3 en 2018.

La région compte une seule école communautaire ou garderie située à Malem Hodar. Les écoles communautaires et garderies sont inexistantes dans le public.

Graphique IV-3 : Le personnel préscolaire selon le sexe et le département



Source : Coordination Régionale de la Petite Enfance et de la Case des Tout-Petits de Kaffrine, 2018

La répartition et l'évolution des enseignants du préscolaire selon la fonction sont contenues dans le tableau qui suit.

Tableau IV-4 : Evolution du personnel des établissements d'accueil de la petite enfance selon la fonction, par circonscription administrative

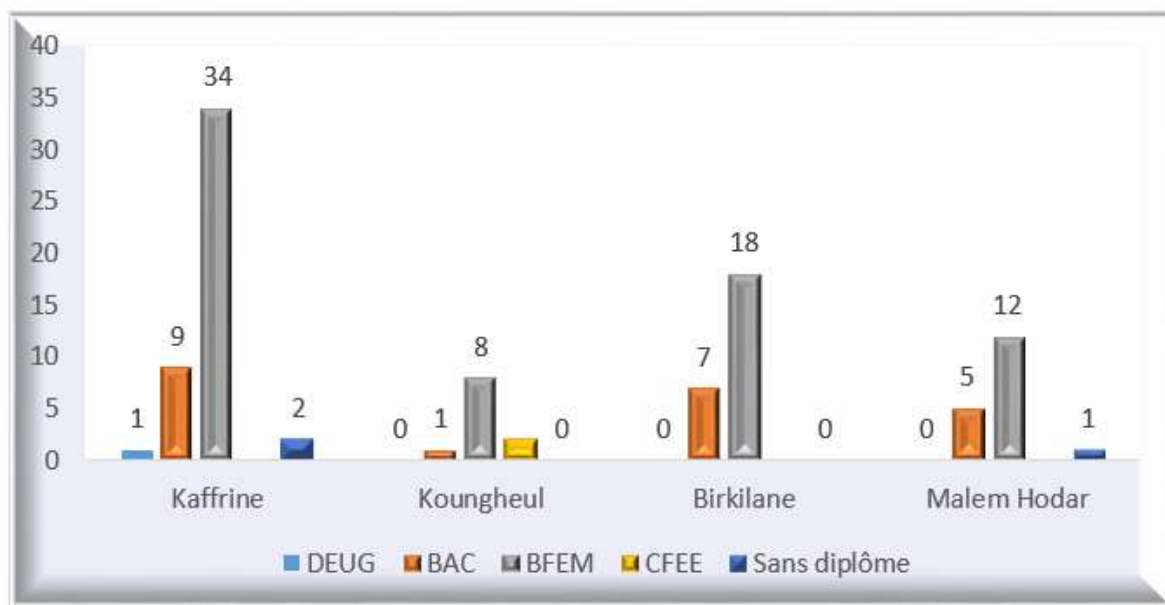
	Birkelane	Kaffrine	Kougheul	Malem Hodar	REGION
ANNEE 2017/2018					
Directeur	12	19	5	10	46
Educateur craie en main	13	31	6	8	58
Suppléant	-	-	-	-	-
Autres	-	-	-	-	-
Total général	25	50	11	18	104
ANNEE 2016/2017					
Directeur	11	16	6	0	33
Educateur craie en main	13	32	9	19	73
Suppléant	0	1	-	-	1
Autres	1	4	-	3	8
Total général	25	53	15	22	115
VARIATION EN %					
Directeur	9%	19%	-17%	-	39%
Educateur craie en main	0%	-3%	-33%	-58%	-21%
Suppléant	-	-	-	-	-
Autres	-	-	-	-	-
Total général	0%	-6%	-27%	-18%	-10%

Source : Coordination Régionale de la Petite Enfance et de la Case des Tout-Petits de Kaffrine, 2019

Il ressort de ce tableau que l'effectif des éducateurs « craie à main » a diminué de 21% et cette baisse est notée dans tous les académies à l'exception de Birkelane où

la situation est restée stable entre 2017 et 2018. Le département de Malem Hodar a subi le grand nombre de fuites dans ce corps (- 58%), suivi de Kougheul (-33%) et Kaffrine (-3%) sur la période sous-revue. Les directeurs de structure ont nettement augmenté, cette situation est imputable à la régularisation des postes. Par contre, à Kougheul on observe une baisse d'effectifs dans ce corps liée à la fermeture d'une structure.

Graphique IV-4 : Le personnel des établissements d'accueil de la petite enfance selon la fonction



Source : Coordination Régionale de la Petite Enfance et de la Case des Tout-Petits de Kaffrine, 2018

La majorité du personnel d'encadrement est titulaire du diplôme de BFEM (72). Les titulaires de BAC (22) sont relativement importants et un seul encadreur a le DEUG localisé dans l'académie de Kaffrine. Néanmoins, on retrouve dans ce personnel deux qui ont le CFEE dans le département de Kougheul et trois sans-diplômes dont deux sont à Kaffrine et un à Malem Hodar.

IV.1.3. LES EFFECTIFS

L'effectif de la petite enfance s'est établi à 3909 enfants en 2018, dont 2181 filles, soit 55,8%. Cette répartition montre que globalement les filles sont majoritaires dans les plus grands centres d'accueil. En effet, elles représentent 56,7% dans les cases des tout-petits et 56,3% dans les classes du préscolaire à l'élémentaire. Par contre, elles sont légèrement minoritaires dans les écoles maternelles (48,3%) et dans les garderies d'enfants (47,1%).

faible avec 2,6% en 2017, a vu sa situation se détériorer par rapport à cet indicateur en 2018 passant à 2,2%, soit une chute de 0,4 point de pourcentage.

Cependant, on note des disparités dans l'évolution du TPBS entre les filles et les garçons. En effet, le TBPS des filles est resté supérieur à celui des garçons entre 2015 et 2018 et cela dans tous les départements. Cela s'explique en partie par l'indice de parité qui est largement supérieur à 1 et témoigne qu'il y a plus de filles que de garçons dans les structures de prise en charge de la petite enfance.

Tableau IV-7 : Evolution du Taux Brut de Préscolarisation (TBPS) selon le sexe, par circonscription administrative

Indicateurs	Années	TBPS Garçons	TBPS Filles	TBPS Global	Indice de parité
Birkelane	2016/2017	5,09%	6,84%	5,96%	1,34
	2017/2018	5,95%	7,36%	6,66%	1,2
	Ecart	0,86	0,52	0,70	- 0,14
Kaffrine	2016/2017	5,84%	7,10%	6,47%	1,22
	2017/2018	5,80%	8,03%	6,91%	1,4
	Ecart	-0,04	0,93	0,44	0,18
Koungheul	2016/2017	2,35%	2,91%	2,63%	1,24
	2017/2018	1,99%	2,43%	2,21%	1,2
	Ecart	-0,36	-0,48	-0,42	- 0,04
Malem Hodar	2016/2017	4,56%	4,31%	4,43%	0,95
	2017/2018	5,85%	6,31%	6,08%	1,1
	Ecart	1,29	2,00	1,65	0,15
Région de Kaffrine	2016/2017	4,46%	5,38%	4,91%	1,21
	2017/2018	4,47%	6,13%	5,26%	1,4
	Ecart	0,01	0,75	0,35	0,19

Source : Inspection d'académie de Kaffrine

IV.2. L'ÉLEMENTAIRE

L'élémentaire reçoit les enfants âgés de 6 à 11 ans, à qui il se donne comme objectif de faire acquérir certaines connaissances de bases dont notamment l'écriture, la lecture et le calcul. Cette population scolarisable au primaire (6-11 ans) constitue la demande potentielle d'éducation. Selon les résultats issus des projections du Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage (RGPHAE) de 2013, cette demande est estimée à 122 290 enfants pour 2018 (soit 4,9% de la demande potentielle nationale), dont 59 832 filles, soit 48,9%.

Entre 2017 et 2018, la population scolarisable de la tranche d'âges 6-11 ans a connu une évolution positive. De 117 963 en 2017, elle est passée à 122 290 en 2018, soit

une augmentation de 4 327 individus, ce qui représente un TAMA (taux d'accroissement moyen annuel) de 3,7%.

Il dure six années d'études et est sanctionné par le certificat de fin d'études élémentaires (CFEE).

IV.2.1. LES INFRASTRUCTURES

Le recul dans la mise en place des infrastructures dans l'élémentaire, amorcé depuis 2015, s'est poursuivi jusqu'à 2018. En effet, le nombre d'écoles élémentaires a substantiellement baissé en passant de 492 en 2016 à 487 en 2017 ; il est de 477 en 2018. Cette évolution résulte exclusivement de la fermeture d'écoles publiques notée à Malem Hodar, Kougheul et Birkelane. Entre l'année académique 2017/2018 et celle précédente, les établissements d'enseignement élémentaire publics sont passés de 93 à 87 à Malem Hodar, de 135 à 129 à Kougheul, soit une perte de 6 établissements dans chaque département. La perte d'établissement est aussi notée à Birkelane qui est passé de 101 à 99 établissements publics. Les établissements privés sont dénombrés à 7 et n'ont pas évolué sur la période sous revue.

Tableau IV-8 : Evolution du nombre d'établissements d'enseignement élémentaire selon la circonscription administrative et le statut

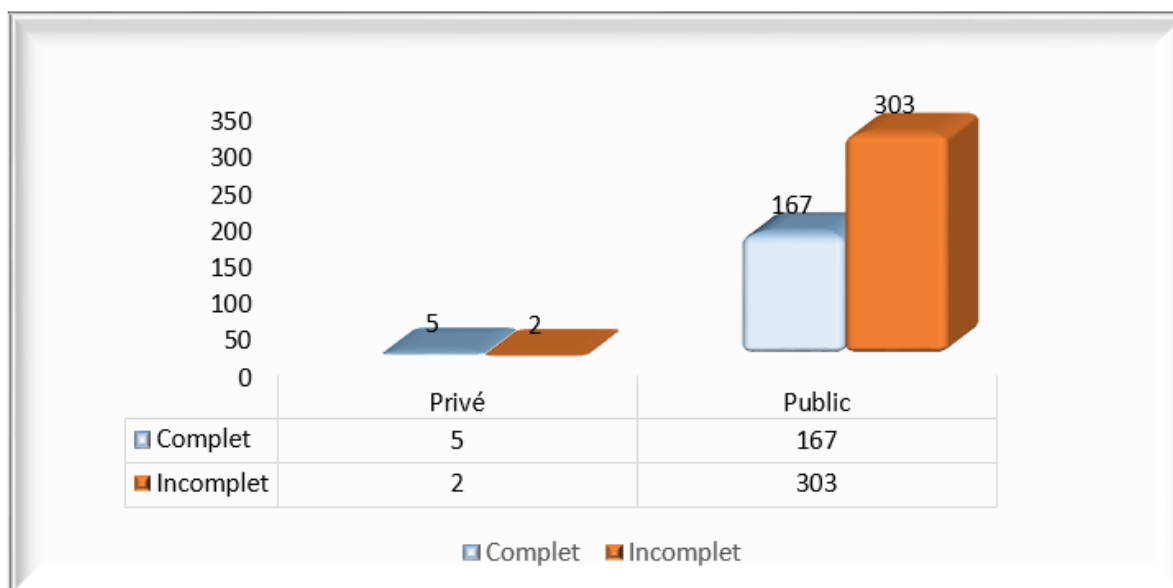
Circonscriptions administratives	Année 2016 / 2017			Année 2017 / 2018			Variation en %		
	Public	Privé	Total	Public	Privé	Total	Public	Privé	Total
Birkelane	101	1	102	99	1	100	-2,0	-	-2,0
Kaffrine	151	4	155	155	4	159	2,6	-	2,6
Kougheul	135	1	136	129	1	130	-4,4	-	-4,4
Malem Hodar	93	1	94	87	1	88	-6,5	-	-6,4
Région	480	7	487	470	7	477	-2,1	-	-2,1

Source : Inspection d'académie de Kaffrine

Le département de Kaffrine, avec ses 4 nouvelles créations, soit une hausse de 2,6% par rapport à 2017, est le département le plus servi en la matière. Ce regain de création n'a pas pu combler le gap observé dans les autres départements, résultant d'une tendance baissière de l'ordre de 2,1% des établissements de la région, soit une perte de 10 établissements.

Au regard de la demande potentielle qui croit à un rythme effréné et vu la loi 2004-37 du 15 décembre 2004 modifiant et complétant la loi d'orientation de l'Education nationale n° 91-22 du 16 février 1991 stipulant que « *la scolarité est obligatoire pour*

Graphique IV-5 : Nombre d'écoles publiques et privées de l'académie de Kaffrine, selon le cycle en 2018



Source : Inspection d'académie de Kaffrine

L'analyse par statut d'écoles selon le cycle montre que, dans la région, plus de 3 écoles sur 5 sont à cycle incomplet dans le public. Cette situation d'écoles à cycle incomplet constitue un facteur d'abandon scolaire pour certains élèves qui n'ont pas la possibilité de continuer leur scolarité ailleurs.

Au niveau du Privé, l'académie de Kaffrine compte 2 écoles à cycle incomplet contre 5 à cycle complet.

Compte tenu du nombre encore important d'écoles à cycle incomplet pouvant impacter sur les disparités, la rationalisation des ressources et les déperditions scolaires, une politique hardie de réduction du nombre d'écoles à cycle incomplet doit être mise en œuvre.

IV.2.2. COUVERTURE GEOGRAPHIQUE

L'accès à l'enseignement élémentaire est d'abord apprécié en termes de maillage territorial des établissements publics et privés. Ensuite, en termes d'environnement scolaire. Pour le maillage des infrastructures, il s'agit de faire ressortir le nombre de localités situées dans un rayon de 3 km d'une école élémentaire (taux de couverture géographique).

Le tableau suivant présente l'évolution de l'effectif d'enseignants dans les établissements élémentaires selon leur statut, par circonscription administrative.

Tableau IV-12 : Evolution des effectifs du personnel enseignant des établissements d'enseignement élémentaires publics selon le statut, par circonscription administrative

Circonscription administrative	Statut du personnel	2016/2017	2017/2018	Variation en %
Département de Birkelane	Permanents	171	181	5,8%
	Contractuels	204	174	-14,7%
	Ensemble	375	355	-5,3%
Département de Kaffrine	Permanents	380	411	8,2%
	Contractuels	319	253	-20,7%
	Ensemble	699	664	-5,0%
Département de Kougheul	Permanents	185	202	9,2%
	Contractuels	274	218	-20,4%
	Ensemble	459	420	-8,5%
Département de Malem Hodar	Permanents	120	117	-2,5%
	contractuels	177	153	-13,6%
	Ensemble	297	270	-9,1%
Région de Kaffrine	Permanents	856	911	6,4%
	contractuels	974	798	-18,1%
	Ensemble	1830	1709	-6,6%

Source : Inspection d'académie de Kaffrine, nos calculs

Au niveau de la région, entre 2017 et 2018, le personnel enseignant dans les établissements élémentaires réparti entre permanents, contractuels et volontaires passe de 1780 à 1685, soit une baisse de 5%. Cette baisse est plus remarquable dans les départements de Kougheul et de Malem Hodar avec chacun 9%.

On constate aussi qu'il y'a plus de contractuels dans la région aussi bien en 2017 qu'en 2018. La répartition du personnel enseignant de l'élémentaire selon le diplôme académique montre, dans l'ensemble, un niveau d'études acceptable.

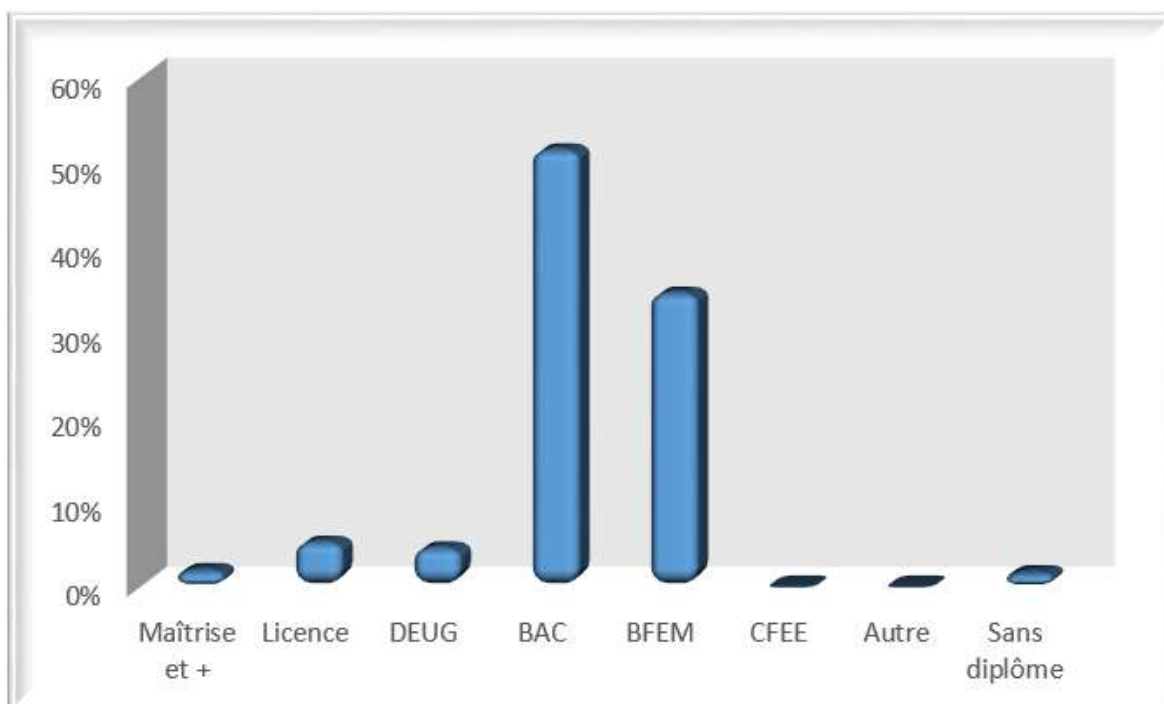
Tableau IV-13 : Répartition du personnel enseignant de l'élémentaire selon le diplôme académique

Diplôme académique	effectif	%
Maîtrise et +	34	2,01%
Licence	90	5,28%
DEUG	79	4,60%
BAC	880	51,52%
BFEM	592	34,64%
CFEE	2	0,11%
Autre	2	0,11%
Sans diplôme	29	1,72%
Total	1709	100,00%

Source : Inspection d'académie de Kaffrine, nos calculs

Plus de la moitié des enseignants de la région (63,4 %) ont au moins le niveau exigé de l'élémentaire (BAC) dont 51,5% ont le BAC, soit 897 enseignants. En effet, 79 enseignants de l'élémentaire ont le DEUG, 90 la Licence et 34 ont au moins la Maîtrise. Les sans diplômes sont dénombrés à 29 enseignants.

Graphique IV-6 : Répartition du personnel enseignant de l'élémentaire selon le diplôme académique



Source : Inspection d'académie de Kaffrine, nos calculs

IV.2.4. LES EFFECTIFS

L'effectif des élèves de l'élémentaire de la région s'est établi à 57 880 en 2018 contre 57 454 en 2017. Selon le sexe, en 2018, 57,1% de ces élèves sont des filles contre 42,9% pour les garçons. Ainsi, on note que la parité penche plus vers les filles d'année en année, d'où le défi majeur du maintien des filles à l'école. En effet, les filles représentaient 55,9% contre 44,1 % pour les garçons en 2017.

également une légère chute de 0,5 point de pourcentage du TBA des filles dans le département de Malem.

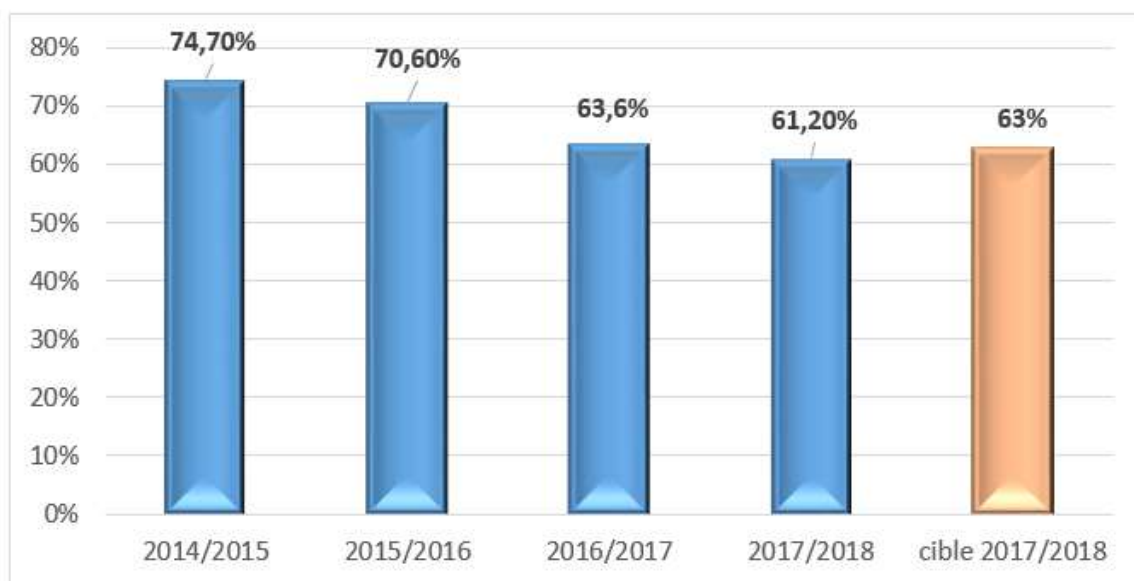
Tableau IV-16 : Evolution du Taux Brut d'Accès (TBA) selon le sexe, par circonscription administrative

Indicateurs	Années	TBA Garçons	TBA Filles
Département de Birkelane	2016/2017	56,69%	77,22%
	2017/2018	57,69%	76,69%
	Variation en %	1,0	-0,5
Département de Kaffrine	2016/2017	59,04%	65,42%
	2017/2018	62,89%	81,51%
	Variation en %	4	16
Département de Koungheul	2016/2017	52,71%	73,41%
	2017/2018	51,04%	77,78%
	Variation en %	-2	4
Département de Malem Hodar	2016/2017	41,14%	60,99%
	2017/2018	45,65%	73,17%
	Variation en %	5	12
Région de Kaffrine.	2016/2017	53,64%	69,02%
	2017/2018	55,53%	81,23%
	Variation en %	2	12

Source : Inspection d'académie de Kaffrine

Les résultats de cette pénétration à l'élémentaire sont appréciés avec le taux d'admission au Cours Initiation (CI). Le taux d'admission au CI a amorcé une chute depuis l'année scolaire 2014/2015 de 4,5 points de pourcentage en moyenne, passant de 74,7% en 2014/2015 à 61,21% en 2017/2018.

Graphique IV-7 : Taux brut d'admission au CI



Source : Inspection d'académie de Kaffrine

IV.3. LE MOYEN SECONDAIRE GENERAL

L'enseignement moyen général, dispensé dans les collèges d'enseignement moyens, reçoit les élèves à l'âge de 12 ans avec quatre années d'études sanctionnées par le Brevet de Fin d'Etudes moyennes (BFEM). Pour l'enseignement secondaire général, les études durent trois ans et sont sanctionnées par le baccalauréat.

IV.3.1. LA TRANSITION

Le passage du cycle élémentaire au cycle moyen et de ce dernier au cycle secondaire sont des phases très importantes en analyse de population scolaire. A ce niveau, l'indicateur d'appréciation le plus couramment utilisé est le taux de transition. Il permet de déterminer, d'une part, la proportion d'élèves de la classe de CM2 de l'année précédente qui passe en classe de sixième des collèges l'année suivante et, d'autre part, celle des élèves de 3ème qui passent en classe de seconde des lycées l'année suivante.

Tableau IV-20 : Evolution du taux de transition selon le cycle et le sexe, par circonscription administrative

Cycle	Année scolaire	Sexe	Birkelane %	Kaffrine %	Koungheul %	Malem Hodar %	Région de Kaffrine %	Sénégal %
Moyen	2016/2017	Masc.	51,07%	54,04%	70,00%	52,58%	57,05%	66,70%
		Fem.	45,22%	47,93%	58,75%	47,12%	50,21%	65,12%
		Ens.	47,84%	50,66%	63,27%	49,33%	53,15%	65,86%
	2017/2018	Masc.	41,99%	54,04%	70,00%	50,00%	54,91%	45,91%
		Fem.	41,16%	47,93%	57,98%	46,33%	49,14%	53,28%
		Ens.	41,53%	50,66%	62,81%	47,81%	51,62%	49,53%
	Variation en %	Masc.	-17,8%	0,0%	0,0%	-4,9%	-3,8%	-31,1%
		Fem.	-8,9%	0,0%	-1,3%	-1,7%	-2,1%	-18,2%
		Ens.	-13,2%	0,0%	-0,8%	-3,1%	-2,9%	-24,8%
Secondaire	2016/2017	Masc.	51,82%	92,56%	58,29%	57,00%	70,83%	58,41%
		Fem.	39,93%	84,58%	61,47%	40,48%	65,41%	55,33%
		Ens.	46,49%	88,66%	59,86%	50,61%	68,28%	56,79%
	2017/2018	Masc.	51,82%	92,56%	58,29%	57,00%	70,83%	33,11%
		Fem.	39,93%	84,58%	61,47%	40,48%	65,41%	34,61%
		Ens.	46,49%	88,66%	59,86%	50,61%	68,28%	33,85%
	Variation en %	Masc.	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	-43,3%
		Fem.	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	-37,4%
		Ens.	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	-40,3%

Source : IA/Kaffrine

L'évolution de la transition par circonscription administrative s'est effectuée selon le cycle et le sexe entre les années scolaires 2016/2017 et 2017/2018.

A l'image de la tendance nationale, le taux de transition régional du cycle moyen s'est manifesté par un fléchissement de 1,53 point en rythme annuel en 2018. En effet, le taux qui était de 53,15 % en 2017, est passé à 51,62 % en 2018, soit au-dessus du niveau national (49,53 %). Pris par sexe, ce taux est plus favorable chez les garçons que chez les filles durant les années scolaires 2017 et 2018. Le département de Kougheul affiche les meilleurs taux de transition : 63,27 % en 2017 et 62,81% en 2018, tandis que le département de Birkelane affiche les plus faibles taux, soit 47,84 % et 41,53 % respectivement pour les mêmes années.

Pour ce qui est du cycle secondaire, le taux de transition régional (68,28%) de l'année scolaire 2016/2017 est supérieur à celui national (56,79 %), ce qui témoigne du bon dynamisme de l'enseignement secondaire à Kaffrine.

IV.3.2. LES INFRASTRUCTURES

Le réseau d'infrastructures de l'enseignement moyen est passé de 30 établissements en 2017 à 31 établissements en 2018, soit une école de plus. Cette hausse du nombre d'infrastructures est le fruit de la création d'un collège public dans le département de Birkelane. Toutefois, il est important de préciser que la région ne dispose d'aucune école privée pour l'enseignement moyen.

Concernant les groupes pédagogiques, le nombre a augmenté de 5 unités en 2018 par rapport à 2017 où on était à 237 groupes. En corrélation avec son effectif scolaire, le département de Kaffrine détient plus de groupes pédagogiques pour le cycle moyen, soit 92 en 2017 et 91 en 2018.

Par rapport à l'offre du cycle secondaire, le nombre d'établissements du réseau (14 dont 09 publics) n'a pas évolué durant les années 2017 et 2018 sur toute l'étendue de la région. Par contre, le nombre de groupes pédagogiques s'est accru de 34 unités en 2018 comparativement à l'année 2017 où on avait 213 groupes.

Ces établissements sont inégalement répartis à travers les départements. Kaffrine polarise presque la moitié des écoles, soit 06 établissements pour 116 groupes pédagogiques en 2018, alors que Malem Hodar ne dispose que 2 établissements publics.

Tableau IV-21 : Répartition et évolution du nombre d'établissements du moyen et du secondaire général et du nombre de Groupes Pédagogiques (GP) selon le cycle, le statut, par circonscription administrative

Cycle	Année scolaire	Statut	Département de Birkelane	Département de Kaffrine	Département de Kougheul	Département de Malem Hodar	Région de Kaffrine
Moyen	2016/2017	Public	7	9	9	5	30
		Privé	0	0	0	0	0
		Total	7	9	9	5	30
		Nb. GP	42	92	79	24	237
	2017/2018	Public	8	9	9	5	31
		Privé	0	0	0	0	0
		Total	8	9	9	5	31
		Nb. GP	41	91	85	25	242
Secondaire	2016/2017	Public	1	2	2	0	5
		Privé	2	4	1	2	9
		Total	3	6	3	2	14
		Nb. GP	44	97	39	33	213
	2017/2018	Public	2	4	1	2	9
		Privé	1	2	2		5
		Total	3	6	3	2	14
		Nb. GP1	47	116	47	37	247

Source : Inspection d'académie de Kaffrine

Selon le statut, pour le niveau moyen, une hausse a été notée uniquement au niveau du public plus précisément dans le département de Birkelane. Pour le niveau secondaire, dans le public, un surplus de 100% a été noté dans les départements de Birkelane et de Kaffrine, alors que dans les départements de Kougheul et de Malem Hodar, on a enregistré une baisse de 50%. Dans le privé, le contraire est constaté ; c'est au niveau des départements de Birkelane et de Kaffrine que l'on enregistre cette baisse de 50%, alors que pour Kougheul et Malem Hodar, c'est une hausse de 100%.

Le personnel du privé est issu du public.

Tableau IV-22 : Répartition du personnel enseignant du moyen général selon le corps, le statut des établissements et le sexe, par circonscription administrative

Circonscription administrative	Corps	Public			Privé			Total		
		H	F	Ens.	H	F	Ens.	H	F	Ens.
Département de Birkelane	Permanents	48	9	57				48	9	57
	Contractuels	18	8	26				18	8	26
	Vacataires	0	0	0				0	0	0
	Total	66	17	83				66	17	83
Département de Kaffrine	Permanents	89	35	124				89	35	124
	Contractuels	28	9	37				28	9	37
	Vacataires	0	0	0				0	0	0
	Total	117	44	161				117	44	161
Département de Koungheul	Permanents	62	7	69				62	7	69
	Contractuels	41	6	47				41	6	47
	Vacataires	3	0	3				3	0	3
	Total	106	13	119				106	13	119
Département de Malem Hodar	Permanents	29	4	33				29	4	33
	Contractuels	21	2	23				21	2	23
	Vacataires	1	0	1				1	0	1
	Total	51	6	57				51	6	57
Région de Kaffrine	Permanents	228	55	283				228	55	283
	Contractuels	108	25	133				108	25	133
	Vacataires	4	0	4				4	0	4
	Total	340	80	420				340	80	420

Source : Inspection d'académie de Kaffrine

L'effectif des enseignants du secondaire général est évalué à 269 (dont 30 femmes) pour toute la région durant l'année scolaire 2017/2018. Il est ainsi réparti comme suit : 155 permanents, 112 contractuels et 2 vacataires.

Tableau IV-23 : Répartition du personnel enseignant du secondaire général selon le corps, le statut des établissements et le sexe, par circonscription administrative

Circonscription administrative	Corps	Public			Privé			Total		
		H	F	Ens.	H	F	Ens.	H	F	Ens.
Département de Birkelane	Permanents	28	5	33				28	5	33
	Contractuels	17	2	19				17	2	19
	Vacataires	0	0	0				0	0	0
	Total	45	7	52				45	7	52
Département de Kaffrine	Permanents	68	8	76				68	8	76
	Contractuels	45	5	50				45	5	50
	Vacataires	2	0	2				2	0	2
	Total	115	13	128				115	13	128
Département de Kougheul	Permanents	18	3	21				18	3	21
	Contractuels	22	7	29				22	7	29
	Vacataires	0	0	0				0	0	0
	Total	40	10	50				40	10	50
Département de Malem Hodar	Permanents	25	0	25				25	0	25
	Contractuels	14	0	14				14	0	14
	Vacataires	0	0	0				0	0	0
	Total	39	0	39				39	0	39
Région de Kaffrine	Permanents	139	16	155				139	16	155
	Contractuels	98	14	112				98	14	112
	Vacataires	2	0	2				2	0	2
	Total	239	30	269				239	30	269

Source : Inspection d'académie de Kaffrine

Comme dans le moyen, au secondaire général, aussi le département de Kaffrine enregistre le plus grand nombre d'enseignants (128), suivi respectivement de Birkelane (52), Kougheul (50) et Malem Hodar (39). Toujours à préciser que les enseignants du privé proviennent du public.

En termes d'évolution, le nombre d'enseignants du moyen général demeure constant entre les années scolaires 2016/2017 et 2017/2018, tandis que celui du secondaire s'est accru de 80,5 % durant la même période.

Tableau IV-24 : Evolution du nombre d'enseignants du moyen secondaire général selon le statut des établissements, par circonscription administrative

Cycle	Circonscription administrative	2016/2017			2017/2018			Variation en %		
		Public	Privé	Total	Public	Privé	Total	Public	Privé	Total
Moyen	Département de Birkelane	83		83	83		83	0,0%		0,0%
	Département de Kaffrine	159		159	161		161	1,2%		1,2%
	Département de Koungheul	119		119	119		119	0,0%		0,0%
	Département de Malem Hodar	59		59	57		57	-3,4%		-3,4%
	Région de Kaffrine	420		420	420		420	0,0%		0,0%
Secondaire	Département de Birkelane	15		15	52		52	246,7%		246,7%
	Département de Kaffrine	75		75	128		128	70,7%		70,7%
	Département de Koungheul	48		48	50		50	4,1%		4,1%
	Département de Malem Hodar	11		11	39		39	254,6%		254,6%
	Région de Kaffrine	149		149	269		269	80,5%		80,5%

Source : Inspection d'académie de Kaffrine

Cet accroissement du personnel dans le secondaire est plus que porté par les départements de Malem Hodar (+254,6%) et de Birkelane (+246,7%). Par rapport au diplôme académique, il apparait que la majeure partie des enseignants du cycle moyen ont le BAC (61,43%) et celle du cycle secondaire ont au moins la maîtrise (55,39 %). Les enseignants ayant obtenu la licence représentent 17,85 % de l'effectif du cycle moyen et 32,72 % de celui du cycle secondaire. Ce qui témoigne donc d'une bonne présence de ressources humaines de qualité dans les établissements.

Tableau IV-25 : Répartition des effectifs du corps enseignant du moyen secondaire général selon le diplôme académique et le sexe

Diplôme académique	Moyen				Secondaire			
	Hommes	Femmes	Ensemble	%	Hommes	Femmes	Ensemble	%
Maîtrise et +	30	3	33	7,85	133	16	149	55,39
Licence	68	7	75	17,85	78	10	88	32,72
DEUG	43	6	49	11,67	12	2	14	5,2
BAC	196	62	258	61,43	15	2	17	6,32
BFEM	3	2	5	1,2	1		1	0,37
Total	340	80	420	100%	239	30	269	100%

Source : Inspection d'académie de Kaffrine

La majorité des enseignants du moyen ont eu au moins le niveau BAC (258 enseignants, soit 61,43%), 75 la licence, 49 le DEUG, 33 la maîtrise et 5 seulement ont le niveau BFEM, ce qui fait un total de 420 enseignants pour le moyen. Pour ce qui est du niveau secondaire, la majorité des enseignants ont la maîtrise (149, soit 55,39%), 88 la licence, 17 le niveau BAC, 14 le DEUG et 1 le niveau BFEM, ce qui donne 269 enseignants.

IV.3.4. LES EFFECTIFS

L'effectif des élèves de l'enseignement moyen s'est accru de 3,1% en rythme annuel en allant de 13 535 écoliers en 2017 à 13 944 écoliers en 2018. Ces élèves sont majoritairement composés de filles avec une proportion de 52,4 % correspondant à 7 318 filles en 2018. La répartition des élèves du cycle moyen selon le statut de l'établissement montre une faible fréquentation des apprenants dans le privé, soit 214 élèves (1,5 %) en 2017 et 283 élèves (2%) en 2018. Par contre, l'effectif du privé (+32,2 %) a augmenté plus proportionnellement que celui du public (+2,5 %). Ces effectifs sont inégalement répartis entre les départements, Kaffrine le département le plus peuplé, renferme la plus grande partie des élèves, soit 38,6 % de l'effectif de 2017 et 39,2 % de celui de 2018. Malem Hodar est le département qui dispose le moins d'élèves dans l'enseignement moyen, soit 1 891 (13,9%) écoliers en 2017 et 1953 (14%) écoliers en 2018.

Dans le cycle secondaire, l'effectif des élèves a connu une hausse de 15,4 %, passant de 5 382 élèves en 2017 à 6 213 en 2018. Celle-ci est tributaire de la hausse simultanée de l'effectif des garçons (10 ,8%) et des filles (21,5 %). Dans ce cycle secondaire, on observe une prédominance du sexe masculin, soit 54,9% de l'effectif global.

Tableau IV-26 : Evolution et répartition des effectifs d'élèves du moyen secondaire général selon le statut des établissements, le cycle et le sexe, par circonscription administrative

Circonscription administrative	Statut	Cycle moyen			Cycle secondaire		
		Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
Département de Birkelane							
2016/ 2017	Public	1375	1354	2729	390	261	651
	Privé	9	10	19	35	32	67
	Total	1384	1364	2748	425	293	718
2017/2018	Public	1251	1263	2514	478	323	801
	Privé	7	6	13	31	26	57
	Total	1258	1269	2527	509	349	858
Variation en	Public	-9,1	-6,7	-7,9	22,5	237	23,1
	Privé	-22,2	-40	-31,6	-11,4	-18,7	-14,9
	Total	-9,1	-6,9	-8,1	19,8	19,1	19,5
Département de Kaffrine							
2016/ 2017	Public	2467	2687	5154	1478	1274	2752
	Privé	42	32	74	137	125	262
	Total	2509	2719	5 228	1615	1399	3014
2017/2018	Public	2504	2906	5410	1415	1271	2686
	Privé	29	31	60	167	199	366
	Total	2533	2937	5 470	1582	1470	3052
Variation en %	Public	1,5	8,2	4,9	-4,3	-0,2	-2,4
	Privé	30,9	-3,1	-18,9	21,9	52,2	39,7
	Total	1	8,1	4,6	-2,1	5,1	1,3

Département de Koungheul							
2016/ 2017	Public	1673	1874	3547	522	294	816
	Privé	62	59	121	234	200	434
	Total	1735	1933	3 668	756	494	1250
2017/2018	Public	1781	2003	3784	786	617	1403
	Privé	106	104	210	203	221	424
	Total	1887	2107	3 994	989	838	1827
Variation en %	Public	6,5	6,9	6,7	50,6	109,8	71,9
	Privé	70,9	76,3	73,5	-13,2	10,5	-2,3
	Total	8,7	9	8,8	30,8	69,6	46,2
Département de Malem Hodar							
2016/ 2017	Public	1002	889	1891	259	141	400
	Privé	0	0	0	0	0	0
	Total	1002	889	1 891	259	141	400
2017/2018	Public	948	1005	1953	306	170	476
	Privé	0	0	0	0	0	0
	Total	948	1005	1 953	306	170	476
Variation en %	Public	-5,4	13	3,3	18,1	20,6	19
	Privé	0	0	0	0	0	0
	Total	-5,4	13	3,3	18,1	20,6	19
Région de Kaffrine							
2016/ 2017	Public	6517	6804	13321	2649	1970	4619
	Privé	113	101	214	406	357	763
	Total	6 630	6 905	13535	3055	2327	5382
2017/2018	Public	6484	7177	13661	2985	2381	5366
	Privé	142	141	283	401	446	847
	Total	6 626	7 318	13 944	3386	2827	6213
Variation en %	Public	-0,5	5,5	2,5	12,7	20,9	16,2
	Privé	25,6	39,6	32,2	-1,2	24,9	11,1
	Total	0,1	5,9	3,1	10,8	21,5	15,4

Source : Inspection d'académie de Kaffrine

A l'image du cycle moyen, la majeure partie des élèves du cycle secondaire se trouve dans le département de Kaffrine avec 3 014 élèves en 2017 et 3 052 élèves 2018, soit respectivement 56 % et 49,12% de l'effectif total du cycle. Malem Hodar est toujours le département qui contient le moins d'élèves corrélativement à sa faible densité de population, soit 400 et 476 élèves respectivement pour les années 2017 et 2018.

Par rapport à la série fréquentée, il apparaît que les élèves du cycle secondaire adoptent plus les séries littéraires que scientifiques. En effet, l'effectif des élèves de série littéraire est de 1 709 contre 593 élèves en série scientifique dès l'entrée en seconde. Ainsi, l'effectif des élèves des séries littéraires représente 74,2 % de l'effectif total des élèves du secondaire. Cette prédominance en effectif de la série littéraire en classe de seconde s'est répercutée dans les classes de première et de terminale. Ainsi, on dénombre 1 396 élèves littéraires contre 341 élèves scientifiques en classe de première et 1778 élèves littéraires contre 396 élèves scientifiques en classe de terminale. Globalement, 74,2 % des élèves du cycle secondaire de la région optent

IV.3.5. INTENSITE DE FREQUENTATION SCOLAIRE ET PERFORMANCES DU MOYEN ET DU SECONDAIRE

Le Taux Brut de Scolarisation (TBS) d'un cycle est le rapport entre les effectifs inscrits et la population scolarisable à ce cycle. Il est utilisé pour mesurer l'intensité de la fréquentation scolaire dans ce cycle.

Au niveau régional, le TBS du cycle moyen est passé de 21,18 % en 2017 à 21,3 % en 2018, soit une hausse de 0,12 point de pourcentage. Durant ces deux années, il apparaît que l'intensité de la fréquentation scolaire est plus importante chez les filles que chez les garçons. Ainsi, en 2017, le TBS des filles est de 22,29 % contre 20,13% pour les garçons. L'année suivante, les TBS sont de 22,32 % pour les filles et 20,27 % pour les garçons. Le TBS est plus élevé dans le département de Kaffrine, soit 22,19 % en 2018 contre 22,4% en 2017. Le département de Malem Hodar présente le plus faible taux de fréquentation au moyen avec des TBS de 18,86 % en 2017 et de 17,06 % en 2018.

Par ailleurs, la fréquentation au cycle secondaire reste très faible au niveau de la région de Kaffrine. Le TBS du secondaire est passé de 13,45 % en 2017 à 14,74 % en 2018. Ce niveau est surtout induit par la faiblesse de la fréquentation des filles au niveau du secondaire. Néanmoins, le TBS des filles qui était à 12,02 % en 2017 s'est un peu amélioré en 2018 en se fixant à 13,19 %. A l'image du cycle moyen, le département de Kaffrine a la meilleure intensité de fréquentation au cycle secondaire, soit 20,25 % en 2017 et 19,25 % en 2018. Malem Hodar, le département où les établissements scolaires sont moins fréquentés, affiche des niveaux de TBS très faible, à savoir 6,56 % en 2017 et 7,16 % en 2018.

Tableau IV-28 : Evolution des TBS du moyen et du secondaire selon le sexe, par circonscription administrative

Circonscription administrative	Cycle	Années	TBS Garçons	TBS Filles	TBS Global
Département de Birkelane	Moyen	2017	22,71%	23,44%	23,06%
		2018	21,10%	21,45%	21,27%
	Secondaire	2017	11,16%	8,11%	9,68%
		2018	13,49%	9,55%	11,55%
Département de Kaffrine	Moyen	2017	21,43%	23,45%	22,44%
		2018	20,68%	23,67%	22,19%
	Secondaire	2017	21,44%	19,03%	20,25%
		2018	19,68%	18,83%	19,25%
Département de Koungheul	Moyen	2017	17,63%	21,89%	19,64%
		2018	18,79%	22,71%	20,67%
	Secondaire	2017	12,27%	9,09%	10,78%
		2018	15,80%	14,86%	15,37%
Département de Malem Hodar	Moyen	2017	18,92%	18,80%	18,86%

IV.4. L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET LA FORMATION PROFESSIONNELLE

La formation professionnelle est le processus d'apprentissage qui permet à un individu d'acquérir le savoir, le savoir-faire et le savoir-être (capacité et aptitude) nécessaires à l'exercice d'un métier ou d'une activité professionnelle. Pour se faire, des structures dédiées et un corps professoral approprié doivent être mis à la disposition des apprenants. Le tableau ci-dessous illustre le nombre de structures d'écoles techniques et de formation professionnelle dans les différents départements.

IV.4.1. LES INFRASTRUCTURES

Tableau IV-30 : Evolution du nombre de structures d'ETFP selon le statut, par circonscription administrative

Circonscription administrative	2016/2017			2017/2018			Variation en %		
	Public	Privé	Total	Public	Privé	Total	Public	Privé	Total
Birkelane	01	00	01	01	00	01	0,00%	-	0,00%
Kaffrine	02	02	04	02	02	04	0,00%	0,00%	0,00%
Koungheul	01	00	01	01	00	01	0,00%	-	0,00%
Malem Hodar	00	00	00	00	00	00	-	-	-
Région de Kaffrine	04	02	06	04	02	06	0,00%	0,00%	0,00%

Source : Inspection d'académie de Kaffrine

Dans l'ensemble, la région compte six (6) ETPF inégalement réparties. Ainsi le département de Kaffrine abrite plus de la moitié des ETPF (4) suivi de Koungheul et de Birkelane ; Malem hodar n'abrite aucune ETPF. Selon le rapport public/ privé, seul le département de Kaffrine accueille deux ETPF privées dans la région.

IV.4.2. LE PERSONNEL

Les données concernant les effectifs du personnel enseignant ne sont pas exhaustives du fait de l'absence de données pour l'ETFP de Koungheul. Ainsi on note 36 enseignants pour toutes les filières repartis entre deux départements Kaffrine (22) et Birkelane (14). Selon le sexe, les hommes dominent avec 56% du personnel de l'enseignement technique et de la formation professionnelle.

Avec ses quatre écoles techniques et de formation professionnelles, le département de Kaffrine accueille le plus grand nombre de professeurs 27 dont 4 sont des femmes, Birkelane compte 8 professeurs dans ses ETPF dont 3 femmes ceci témoigne de la prédominance des hommes dans toutes les disciplines 23 hommes contre 7 femmes.

IV.4.3. LES EFFECTIFS

Avec l'absence de données concernant le secteur privé, notre analyse sur les effectifs des élèves de l'ETFP porte sur le secteur public. Ainsi 529 élèves ont été inscrits dans les structures de l'enseignement technique et de la formation professionnelle. Par ailleurs, les garçons (269 élèves) dominent légèrement avec un écart de 9 individus.

Tableau IV-33 : Répartition et évolution des effectifs d'élèves de l'ETFP selon le statut, le sexe, la filière et la circonscription administrative

Circonscription administrative	Statut établ.	Sexe	Filière Habillement	Filière Restauration	Filière Coiffure	Filière Electricité	Filière ASC	Filière Horticulture	Filière M Bois	Filière S Métallique	Filière Méca Auto	Filière Batiment	Total
Birkelane	Public	Masc.	14	0	1	33	4	0	12	0	0	0	64
		Fém.	43	9	21	0	14	0	0	0	0	0	87
		Ens.	57	9	22	33	18	0	12	0	0	0	151
Kaffrine	Public	Masc.	0	0	0	58	0	0	14	45	41	47	205
		Fém.	57	20	57	9	0	0	3	10	6	11	173
		Ens.	57	20	57	67	0	0	17	55	47	58	378
Koungheul	Public	Masc.											
		Fém.											
		Ens.											
Région de Kaffrine	Public	Masc.	14	0	1	91	4	0	26	45	41	47	269
		Fém.	100	29	78	9	14	0	3	10	6	11	260
		Ens.	114	29	79	100	18	0	29	55	47	58	529

Source : Inspection d'académie de Kaffrine

Les filières Habillement, Electricité et Coiffure restent les plus prisées avec respectivement 22%, 19% et 15% de l'effectif des inscrits. La répartition selon les départements montre que 71,4% des élèves sont formés dans les structures de l'enseignement technique et de formation professionnelle de Kaffrine, le reste est formé dans l'ETFP de Birkelane.

Durant l'année académique 2016/2017, 20 candidats se sont présentés pour l'obtention du CAP contre 27 pour l'année académique 2017/2018 soit un bond de

35,33%. En ce qui concerne le taux de réussite on note pour les admis 85,2% pour l'année académique 2017/2018 soit un résultat meilleur que l'année précédente avec 75%.

IV.4.4. PERFORMANCES DE L'ETFP

Cependant pour les mêmes périodes académiques, le nombre de candidats pour l'obtention du BEP est plus nombreux que pour les autres diplômes (CAP, et CAEP) mais avec des taux de réussite faible en rapport avec ces derniers. Pour l'ensemble des diplômes, le taux de réussite global de l'année académique 2016/2017 est meilleur (70,15%) que celui de l'année académique 2017/2018 (66.67% admis).

Tableau IV-34 : Evolution des résultats au concours pour l'obtention de diplômes de l'enseignement professionnel au cours des trois dernières années selon le diplôme

Diplôme	Nombre de candidats			Nombre d'admis			Taux de réussite		
	2016/2017	2017/2018	Variation en %	2016/2017	2017/2018	Variation en %	2016/2017	2017/2018	Variation en %
CAP	20	27	35,00%	15	23	53,33%	75,00%	85,19%	13,58%
BEP	32	30	-6,25%	17	12	-29,41%	53,13%	40,00%	-24,71%
CAEP	15	15	0,00%	15	13	-13,33%	100,00%	86,67%	-13,33%
Total	67	72		47	48		70,15%	66,67%	-4,96%

Source : Inspection d'académie de Kaffrine

IV.5. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

IV.5.1. ATOUTS ET POTENTIALITES

- Fort potentiel d'enfants scolarisables,
- Engagement des autorités administratives et partenaires sociaux aux côtés de l'administration scolaire.
- Bon maillage en termes de structures d'accueil ;
- Existence de projets, ONG et de programmes.
- Existence de structures de Formation Professionnelle.

IV.5.2. CONTRAINTES

- Faible nombre des structures d'accueil ;
- environnement scolaire (abris provisoire) ;
- structures d'accueil insuffisantes ;

- place encore négligeable du privé ;
- performances scolaires en deçà de la moyenne nationale ;
- enseignement Technique et la Formation Professionnelle peu développé.

IV.5.3. PERSPECTIVES

- Valorisation de la préscolarisation
- Construction de d'infrastructures scolaires adéquates ;
- Modernisation des Daaras
- Augmentation des structures de l'enseignement technique et professionnel dans la région.

Chapitre V : SANTE ET HYGIENE PUBLIQUE

INTRODUCTION

Le Sénégal comprend l'importance capitale du secteur de la santé dans les activités économiques. A cet égard, la santé des populations est érigée au rang de priorité par les décideurs aussi bien au niveau international, national que régional. Au plan international, les Objectifs de Développement Durable (ODD) vise à enrayer le sida, Au niveau national, les programmes mis en œuvre dans le cadre du Plan National de Développement Sanitaire (PNDS), avaient pour objectifs de «promouvoir l'accès aux services sociaux sanitaires pour les populations pauvres » à travers l'amélioration de l'accès des pauvres aux services médicaux, le développement des services de santé à base communautaire et l'amélioration des conditions d'hygiène et d'assainissement en zone rurale et périurbaine. A côté de ce plan global, l'Etat a mis en place des plans sectoriels qui visent des objectifs plus spécifiques. Ainsi, pour venir en aide aux plus défavorisés et aux couches vulnérables en leur permettant d'accéder à des soins de santé de qualité, il a été mise en place le Plan sésame et la Couverture Maladie Universelle (CMU). En outre, pour lutter contre certaines maladies endémiques et à risque épidémique élevé (le sida, le paludisme et la tuberculose, etc.), l'Etat a élaboré le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP), le Programme National de Lutte contre la Tuberculose (PLNT), entre autres.

Au niveau régional, le système de santé est organisé avec une structuration pyramidale comprenant :

- Le District Sanitaire : Constitué de centres de santé, de postes de santé supervisant les cases et les maternités rurales, il représente la subdivision sanitaire proche des populations, et est placé sous la responsabilité du Médecin Chef. Il s'agit du niveau opérationnel de la pyramide sanitaire où s'applique la médecine dans son aspect quadridimensionnel: curatif, préventif, social et éducatif. Un district peut couvrir un département entier ou une partie du département.
- La Région Médicale : Elle correspond à la région administrative et a pour mission d'assurer l'inspection et le contrôle des structures sanitaires publics et privées de la région, d'assister les structures régionales dans leurs tâches d'administration, de gestion et de planification, d'assurer l'appui aux activités des districts sanitaires et d'assurer le traitement statistique des données sanitaires de la région.

La région de Kaffrine est subdivisée en quatre districts sanitaires, correspondant aux quatre départements, coordonnés au niveau régional par la région médicale. En sus des infrastructures sanitaires, la région est dotée de 4 sous brigades d'hygiène.

Dans ce chapitre, il sera analysé l'Etat de santé et d'hygiène de la population et les activités des brigades d'hygiène durant les années 2017 ET 2018.

La tuberculose, le paludisme, entre autres d'ici 2030.

V.1. SANTE

V.1.1. LES INFRASTRUCTURES DE SANTE

Pour répondre et satisfaire à la demande des populations en service de santé, le système sanitaire de la région de Kaffrine dispose de diverses infrastructures à caractère publique. Elles sont composées entre autres d'un hôpital, de 04 centres de santé, de 91 postes de santé et de 126 cases de santé durant l'année 2018. Seuls les effectifs des deux dernières structures citées ont connu des augmentations respectives de 2 et de 14 unités par rapport à l'année 2017. Ainsi, la région de Kaffrine dispose de 222 structures de santé en 2018 contre 206 en 2017, soit une augmentation de 16 unités.

Tableau V-1 : Répartition et évolution du nombre d'infrastructures sanitaires publiques et parapubliques selon le type, par circonscription administrative

Année	Hôpital	Centre de santé	Poste de santé	Maternité isolée	Case de santé	TOTAL
2017	1	4	89	0	112	206
2018	1	4	91	0	126	222

Source : Région médicale de Kaffrine

La région dispose également des structures sanitaires privées telles que des cabinets de généralistes, des officines de pharmacie et de clinique.

Tableau V-2 : Répartition des structures sanitaires privées selon le type, par département

Structures sanitaires privées	Année	Département de Birkilane	Département de Kaffrine	Département de Kougheul	Département de Malem-Hodar	Région
Hôpital	2017	0	0	0	0	0
	2018	0	0	0	0	0
Clinique	2017	0	0	1	0	1
	2018	0	0	1	0	1
Cabinet de généraliste connu	2017	0	3	0	0	3
	2018	1	3	1	0	5
Centre de soins infirmiers	2017		1	1		
	2018		1	1		
Officine de Pharmacie	2017	1	4	2	0	7
	2018	1	4	2	1	8

Sources : Source : Région médicale de Kaffrine

Les officines de pharmacie sont au nombre de 8 dans toute la région dont la moitié se trouve dans le département de Kaffrine donc la région est faiblement fournie en pharmacie surtout en tenant compte de la répartition spatiale. Le nombre de cabinet généraliste est passé de 3 unités en 2017 à 5 unités en 2018 avec toujours une répartition spatiale très déséquilibrée car les 3 se trouvent aussi dans le département de Kaffrine. Cependant le département de Kounghoul abrite l'unique clinique de la région.

Ces infrastructures, rapportées à la population régionale nous permet de faire une comparaison entre la couverture sanitaire de la région et les normes proposées par l'OMS.

Tableau V-3 : Indicateurs de couverture sanitaire des populations

Indicateurs	Année 2017	Année 2018	Normes OMS
Nombre d'habitants par poste de santé		1/7 461	1/10 000 hts
Nombre d'habitants par centre de santé	1/163 780	1/169 738	1/50 000 hts
Nombre d'habitants par hôpital	1/655 122	1/682 438	1/150 000 hts
Nombre d'habitants par clinique privée	1/655 122	1/682 438	

Sources : Sources : Source : Région médicale de Kaffrine

La situation de la région est déficitaire en matière d'infrastructures sanitaires par rapport aux normes imposées par l'OMS dans tous les niveaux sanitaires sauf en poste de santé. Là où l'OMS exige 50 000 hbts par centre de santé, la région est à 163 780 hbts et 169 738 hbts par centre de santé respectivement pour les années 2017 et 2018, soit le triple par rapport à la norme internationale. Le nombre d'habitants par hôpital (1/655 122 en 2017 et 1/682 438 en 2018) est plus que le quadruple de celui proposé par l'OMS qui est d'un hôpital pour 150.000 hbts.

V.1.2. LE PERSONNEL DE SANTE

Un personnel de santé qualifié et suffisant en nombre est fondamental pour une bonne prise en charge des malades. Conscient de cet état de fait, l'hôpital régional et la région médicale font de leur mieux pour doter les différentes structures sanitaires de la région du personnel diversifié et compétent afin de subvenir aux besoins médicaux des habitants.

Tableau V-4 : Répartition du personnel de santé selon la qualification professionnel, le type de structure et le statut, par circonscription administrative

Personnel	Ensemble		
	Année 2017	Année 2018	Variation en %
Médecin généraliste	7	8	14,3
Médecin spécialiste	7	7	0
Pharmacien- Biologiste	1	1	0
Chirurgien- Dentiste	1	2	100
Tech. Sup. de santé	26	26	0
Sage-femme	120	120	0
Aide Sage-femme	118	118	0
Infirmier	56	65	16,1
Aide infirmier	88	77	-12,5
Agent Hygiène	26	16	-38,5
ASC-Matronne	496	496	0
Secrétaire	8	8	0
Chauffeur	56	70	25
Total	1010	850	-15,8

Sources : Région médicale de Kaffrine

L'effectif du personnel de soins de la région, toutes catégories comprises, s'élève à 850 en 2018 contre 1 010 en 2017, soit une baisse de 15,8 %. Cette baisse est due à la diminution d'effectifs des aides infirmiers et d'agents d'hygiène respectivement de 9 et de 10 personnes.

L'effectif du personnel hautement qualifié reste quand même assez maigre malgré les efforts des autorités compétentes dans le recrutement. Ainsi pour l'année 2018 on dénombre 8 médecins généralistes (+1 par rapport en 2017), 7 médecins spécialistes, 1 pharmacien-biologiste, 26 Techniciens Supérieurs de santé et 2 Chirugiens-Dentiste (+1 par rapport en 2017).

En terme de couverture, la région dispose de : un médecin pour 45 263 habitants, une sage-femme pour 1 233 femmes en âge de reproduction, un infirmier pour 10 445 habitants et un Technicien Supérieur de santé pour 26 113 habitants durant l'année 2018. Comparé aux normes de l'OMS, toutes les couvertures ne sont pas respectées sauf celle de sage-femme où le taux est nettement meilleur que celui préconisé par l'OMS.

Tableau V-5 : Taux de couverture en personnel

Type de personnel clé	Couverture		Normes OMS
	Année 2017	Année 2018	
Médecins	1/45 263	1/45 263	1 méd. pour 10 000 hbts
Sages-femmes	1/1 189	1/1 233	1 SF pour 6 000 FAR
Infirmiers	1/11 698	1/10 445	1 INF pour 3 000 hbts
Tech. Sup. de Santé.	1/26 113	1/26 113	

Sources : Sources : Région médicale de Kaffrine

V.1.3. BILAN DES PROGRAMMES DE SANTE

V.1.3.1. Santé de la reproduction

Une bonne santé reproductive est un état de bien-être total sur le plan physique, mental et social, relativement à tous les aspects du système reproductif d'où l'importance de bien suivre l'évolution des statistiques allant dans ce sens à savoir le taux de consultation prénatal, le taux d'achèvement en CPN4, le taux de césarienne et le taux d'accouchement dans les structures sanitaires.

Dans la région, le taux de consultations prénatales (CPN) est passé de 55,54 % en 2017 à 58,12 % en 2018, soit une hausse de 2, 58 points. Pour le taux d'achèvement en CPN, il s'est établi à 55,35 % en 2017 et à 52,67 % en 2018, soit une chute de 2,68 points de pourcentage. Concernant les accouchements dans les structures sanitaires, le taux reste relativement constant pour l'année 2018 (89,53 %) par rapport à l'année 2017 (89,63 %) avec des taux de césarienne allant de 3,03 % en 2017 à 3,76 % en 2018 . Des méthodes contraceptives ont été également adoptées par certaines femmes durant les deux années, soient aux taux de 15,7 % en 2017 et de 15,44 % en 2018.

Tableau V-6 : Evolution des principaux indicateurs de santé de la reproduction de la région selon les districts.

Indicateurs	Année	Total
Nombre de premiers contacts	2017	29565
	2018	24986
Taux de consultations prénatales (CPN 1 contact)	2017	55,54%
	2018	58,12%
Taux d'achèvement en CPN4	2017	55,35%
	2018	52,67%
Taux d'accouchement dans les structures sanitaires	2017	89,63%
	2018	89,53%
Taux de césarienne	2017	3,03%
	2018	3,76%
Taux d'utilisation de méthodes contraceptives / Taux de prévalence contraceptive (TPC)	2017	15,70%
	2018	15,44%

Sources : Sources : Région médicale de Kaffrine

V.1.3.2. Programme Elargi de Vaccination (PEV)

La vaccination occupe une place très importante dans la politique nationale de santé du Sénégal depuis l'adoption des soins de santé primaires avec l'intégration du programme élargi de vaccination (PEV) pour la prévention des maladies évitables par l'immunisation.

Ce programme cible un certain nombre d'antigène à savoir entre autres le BCG, PENTA 1, PENTA 2, PENTA 3, Rougeole, ECV et VAT2. De nombreux enfants ont pu bénéficier de ce programme dans la région de Kaffrine durant les années 2017 et 2018. Les résultats de ce programme nous montrent que le nombre d'enfants vacciné en 2017 est supérieur à celui de 2018 pour tous les antigènes.

Le PENTAT 1 est l'antigène le plus utilisé en 2017 avec 27 173 enfants vaccinés alors qu'en 2018, le VAR est l'antigène le plus utilisé avec 21 607 enfants vaccinés.

Tableau V-7 : Le nombre d'enfant vacciné selon l'antigène en années 2017 et 2018

Antigène	Année	Région de Kaffrine
BCG	2017	25 155
	2018	19 834
PENTA 1	2017	27 173
	2018	20 847
PENTA 3	2017	26 855
	2018	21 131
Rougeole	2017	20 250
	2018	17 913
ECV	2017	25 523
	2018	20 053
VAR	2017	25 801
	2018	21 607
VPO 1	2017	26 937
	2018	20 689
VPO 3	2017	26 549
	2018	20 706
VAT2	2017	23 337
	2018	19 880

Sources : Sources : Région médicale de Kaffrine

V.1.3.3. Programme national de lutte contre le paludisme

Le paludisme est l'une des grandes endémies du pays et particulièrement dans la région de Kaffrine, raison pour laquelle le ministère de la santé et de l'action sociale a mis en place le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) afin de mieux gérer et d'éradiquer définitivement cette maladie.

Le tableau ci-dessous révèle que le nombre de cas de paludisme enregistré en consultation externe au niveau de la région de Kaffrine est passé de 3 863 en 2017 à 8 483 en 2018 accusant une hausse de 4 620 cas en valeur absolue, soit 119,6 % en valeur relative.

Le district le plus touché est celui de Koungeul avec 43,5 % des cas de 2017 et 62,6 % de ceux de 2018 tandis que les districts de Malem Hodar et de Birkelane sont toujours les moins touchés.

Tableau V-8 : Evolution de la situation des Malades vus en Consultation Externe selon la catégorie de malades, par district

Districts	Année	Nb. total de cas vus	Nb. de cas de paludisme confirmé
District de Birkelane	2017	88593	765
	2018	94472	827
	Variation en %	6,6	8,1
District de Kaffrine	2017	162488	929
	2018	155 024	1 284
	Variation en %	-4,6	38,2
District de Koungeul	2017	142513	1 680
	2018	177 101	5 314
	Variation en %	24,3	216,3
District de Malem Hodar	2017	59523	489
	2018	64 608	1 058
	Variation en %	8,5	116,4
Région de Kaffrine	2017	453 117	3 863
	2018	491 205	8 483
	Variation en %	8,4	119,6

Sources : Sources : Région médicale de Kaffrine

V.1.3.4. Programme de lutte contre la tuberculose

Selon l'OMS, la tuberculose est l'une des dix premières causes de mortalité dans le monde. Au Sénégal, la maladie demeure également un problème de santé publique. C'est ce qui motive le ministère de la santé et de l'action sociale à mettre en place le programme national de lutte contre la tuberculose.

Dans la région de Kaffrine, 208 cas de tuberculose ont été enregistrés en 2018 contre 242 cas pour 2017 alors qu'on s'attendait à enregistrer 440 cas pour 2018 et 655 cas pour 2017, soit donc des taux de détection respectifs de 47,27 % et de 36,95 %.

Le département de Kaffrine est le plus touché par cette maladie de tuberculose durant les deux années, soit 94 cas sur les 242 de l'année 2017 et 96 cas sur les 208 de l'année 2018.

Tableau V-9 : Evolution du Taux de détection de la tuberculose selon le district

Districts	Année	Population	Cas attendus	Cas dépistés	Taux détection (%)
District de Birkelane	2017	116 949	117	45	38,46
	2018	121 204	84	32	38,10
District de Kaffrine	2017	239 956	240	94	39,17
	2018	248 685	169	96	56,80
District de Koungheul	2017	188 842	189	54	28,57
	2018	195 712	98	45	45,92
District de Malem Hodar	2017	109 376	109	49	44,95
	2018	113 355	89	35	39,33
Total Région	2017	655 123	655	242	36,95
	2018	678956	440	208	47,27

Sources : Sources : Région médicale de Kaffrine

V.1.3.5. Programme de lutte contre le VIH/sida

L'éradication de l'épidémie du SIDA reste toujours une préoccupation majeure de l'OMS et en particulier à l'Etat du Sénégal. Ces derniers se sont engagés à mettre fin à l'épidémie du sida d'ici 2030. Pour y faire face, l'Etat du Sénégal a mis en place un conseil national de lutte contre le SIDA.

Dans son engagement de lutte contre le VIH, La région médicale de Kaffrine prête une attention particulière aux femmes enceintes car une grossesse au cours de l'infection VIH est une gestation à risque qui doit faire l'objet d'un suivi multidisciplinaire.

Durant l'année 2018, 29 549 femmes enceintes ont été suggérées de faire le test de dépistage du VIH dont 26 712 ont accepté le dépistage et à la suite des résultats 42 sont déclarées séropositives.

Au-delà des femmes enceintes, 3 675 personnes se sont portées volontaire pour le dépistage au VIH durant l'année 2018. Durant la même année, on dénombre également 49 nouveaux cas de décès liés au VIH et 26 cas en traitement perdu de vue.

A l'heure actuelle, 904 personnes infectées par le VIH et en état avancé reçoivent une combinaison d'ARV.

Tableau V-10 : Evolution des indicateurs VIH/sida

Indicateurs	District de Birkelane	District de Kaffrine	District de Koungheul	District de Malem Hodar	Région
Nombre de femmes enceintes qui ont fait le test de dépistage VIH	5 090	9 931	7 505	4 186	26 712
Nombre de femmes enceintes séropositives	7	22	9	4	42
Nombre de femmes enceintes chez qui le test de dépistage VIH a été proposé					29 549
Femmes enceintes qui sont nouvellement mis sous TARV	7	20	9	2	38
Femmes enceintes séropositives qui étaient sous trithérapie avant leur grossesse					27
Nombre de personnes testées pour le VIH	630	1 958	815	272	3 675
Nombre de structures appuyées en réactifs, consommables et équipements pour le diagnostic et le suivi des patients infectés par le VIH	1	2	1	1	5
Nombre de personnes avec une infection VIH au stade avancé qui reçoivent une combinaison d'ARV/ Nombre de PvVIH mises sous ARV	102	489	213	100	904
Nombre de nouveaux cas de décès	3	32	11	3	49
Nombre de cas de perdus de vue	1	10	11	4	26

Sources : Sources : Région médicale de Kaffrine

V.1.3.6. Surveillance des maladies à potentiel épidémique

Les maladies à potentiel épidémique sont constamment surveillées par les différents districts de la région de Kaffrine pour faire face à toute éventualité.

Durant les années 2017 et 2018 aucune maladie à potentielle épidémique n'a été signalée dans la région. Par contre les Manifestations Post vaccinales Indésirables (MAPI) (14 cas en 2017 et 6 cas en 2018), le tétanos (1 cas en 2017 et 2 cas en 2018) et la Paralysie Flasque Aiguë (6 cas en 2017 et 3 cas en 2018) sont notées durant ces périodes.

Tableau V-11 : Evolution des résultats de la surveillance des maladies à potentiel épidémique, des maladies à éradiquer et des MAPI dans la région de Kaffrine selon le département et le district

Département / District	Année	Méningite	Rougeole	Fièvre jaune	Choléra	PFA	Tétanos	MAPI
District de Birkelane	2017	0	0	0	0	2	0	5
	2018	0	0	0	0	0	0	1
District de Kaffrine	2017	0	0	0	0	3	0	4
	2018	0	0	0	0	2	2	4
District de Kougheul	2017	0	0	0	0	1	1	3
	2018	0	0	0	0	1	0	0
District de Malem Hodar	2017	0	0	0	0	0	0	2
	2018	0	0	0	0	0	0	1
Région de Kaffrine	2017	0	0	0	0	6	1	14
	2018	0	0	0	0	3	2	6

Sources : Région médicale de Kaffrine

V.1.4. DISPONIBILITE DES SERVICES DE BASE

Les services de base sont constitués entre autres par des soins curatifs infantiles, des soins prénatals, des méthodes modernes de planification familiale, des services de suivi de la croissance, des services de vaccination infantile etc.

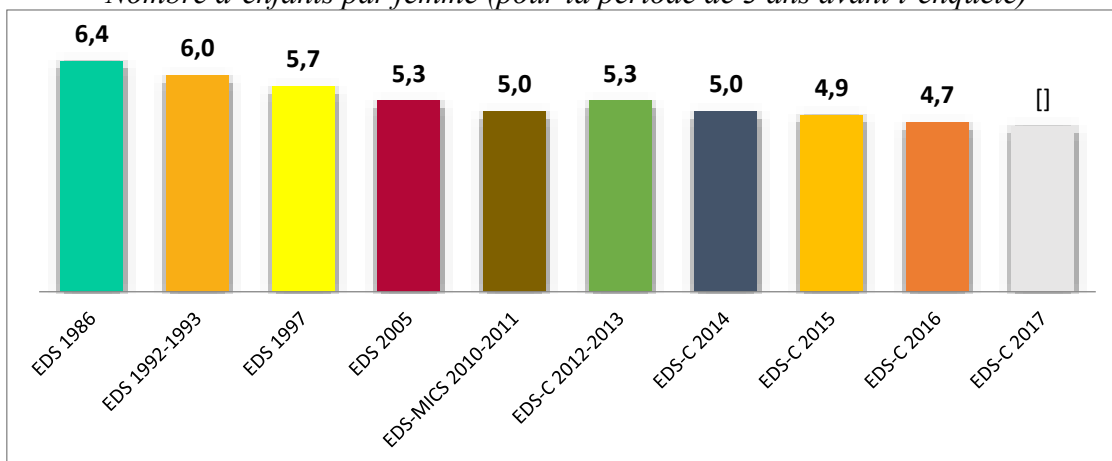
Selon les résultats de l'EDS-continue 2017, 90 % des structures de santé de la région de Kaffrine offrent tous les services de base contre 75 % au niveau national.

V.1.5. NIVEAU DE FECONDITE

Les résultats de l'EDS-Continue 2017 montrent qu'une femme sénégalaise a, en moyenne, 4 enfants à la fin de sa vie féconde. Le nombre moyen d'enfants par femme varie de 3 en milieu urbain à 5 en milieu rural. La comparaison des résultats de l'EDS-Continue 2017 avec celles des enquêtes précédentes révèle que le niveau de la fécondité a baissé de 6 enfants par femme en 1986 à 4 en 2017. Pris par région, Kaffrine affiche le taux de fécondité le plus élevé avec Kédougou et Sédhiou, soit 6 enfants par femme.

Graphique V-1 : Tendances de la fécondité (National)

Nombre d'enfants par femme (pour la période de 3 ans avant l'enquête)

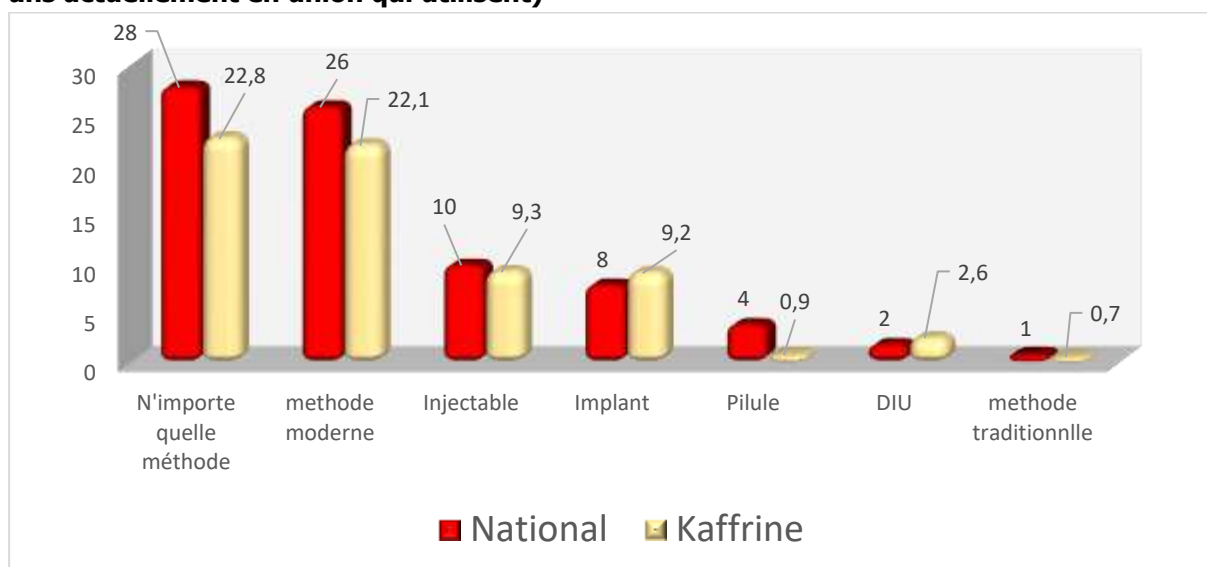


Source : EDS, 2017

V.1.6. UTILISATION DE LA PLANIFICATION FAMILIALE

Selon l'EDS 2017, Près d'un quart des femmes en union (22,8 %) dans la région de Kaffrine utilisent une méthode contraceptive quelconque et 22,1 % utilisent une méthode moderne. Les injectables sont la méthode la plus fréquemment utilisée (9,3 %), suivie par les implants (9,2%), les dispositifs contraceptifs intra-utérins (DIU) (2,6 %) et la pilule (0,9 %). Ces indicateurs de la région sont souvent en dessous de ceux nationaux.

Graphique V-2 : Utilisation actuelle de la contraception (Pourcentage de femmes de 15-49 ans actuellement en union qui utilisent)



Source : EDS, 2017

V.1.7. DEMANDE EN PLANIFICATION FAMILIALE

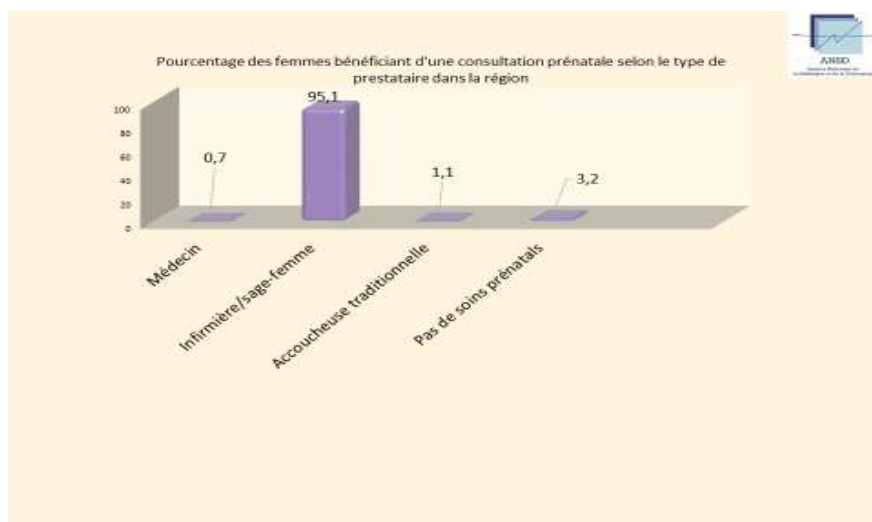
Le résultat de l'EDS-continue 2017 sur la demande de planification dans la région de Kaffrine indique près d'un tiers (32,6 %) des femmes de 15-49 ans en union déclarent qu'elles veulent différer une naissance de deux ans ou plus. Onze pour cent déclarent qu'elles ne veulent plus d'enfants. La demande totale en planification familiale concerne 43,6 % des femmes en union dans la région contre 50 % au niveau national. La demande en planification familiale satisfaite par des méthodes modernes évalue la mesure par laquelle les femmes déclarent vouloir espacer ou limiter les naissances en utilisant actuellement les méthodes modernes de planification familiale. La moitié de la demande est satisfaite par les méthodes modernes (50 %) dans la région.

V.1.8. SANTE MATERNELLE

➤ Soins prénatals

La quasi-totalité (94,7 %) des femmes de 15-49 ans ayant eu une naissance vivante dans la région au cours des cinq dernières années a reçu au moins une visite prénatale par un prestataire qualifié (médecin, sage-femme, ou infirmier) selon l'EDS-Continue de 2017. La presque totalité de ces visites ont été effectuées par des sages-femmes/infirmiers 94,1%.

Graphique V-3 : Les femmes bénéficiant d'une consultation prénatale selon le type de prestataires

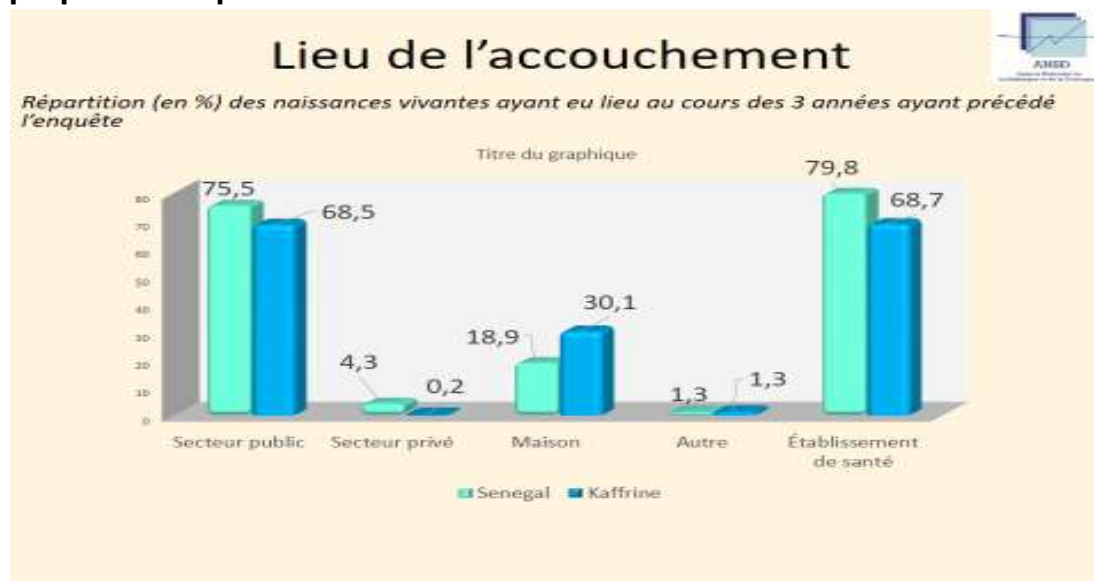


Source : EDS –Continue 2017

➤ Accouchement

Selon l'EDS-continue de l'année 2017, plus de deux tiers des naissances (68,7 %) de la région de Kaffrine se déroulent dans un établissement de santé contre 79,8 % au niveau national. Néanmoins, 3 naissances sur 10 (30,1 %) se déroulent à la maison. Le pourcentage de naissances dans un établissement de santé varie de 48 % dans la région de Kédougou à 96 % à Dakar.

Graphique V-4 : Répartition des naissances selon le lieu de l'accouchement



Source : EDS –Continue 2017

➤ Soins postnatals

Les soins postnatals aident à prévenir des complications après l'accouchement. Les résultats de l'EDS-continue 2017 pour la région de Kaffrine, montrent que 72,3 % des mères ont reçu des soins postnatals dans les deux premiers jours après la naissance, mais 13,8 % des mères n'ont pas reçu de soins postnatals. Également, 72,3 % de nouveau-nés ont reçu des soins postnatals dans les deux jours après la naissance et 18,4 % n'ont pas reçu de soins postnatals.

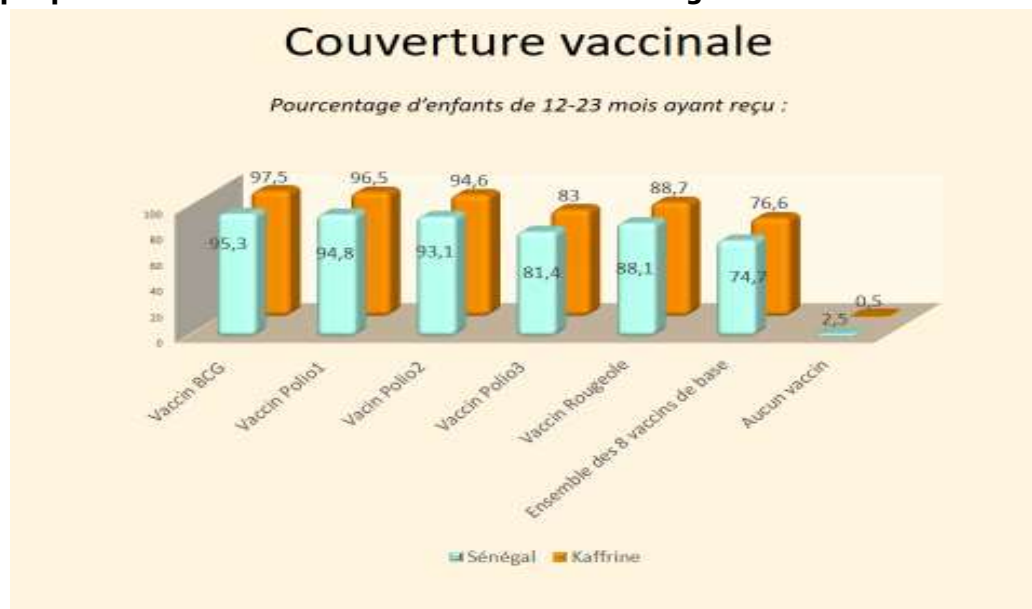
V.1.9. SANTE DE L'ENFANT

➤ Couverture vaccinal

Dans le Programme Élargi de Vaccination (PEV) au Sénégal les vaccins de base comprennent le BCG, trois doses de Pentavalent, trois doses de vaccin contre la poliomyélite, une dose de vaccin contre la rougeole, et une dose de vaccin contre la

fièvre jaune. Selon l'EDS de 2017, 3 enfants de 12-23 mois sur 4 dans la région ont reçu tous les vaccins de base, et 0,5 % n'ont reçu aucun vaccin. C'est à Dakar (85 %) que la couverture vaccinale de base est la plus élevée. Par contre, c'est dans la région de Kédougou qu'elle est la plus faible, avec seulement 1 enfant sur 3 (34 %) ayant reçu tous les vaccins de base.

Graphique V-5 : Taux de couverture vaccinal dans la région et au niveau national

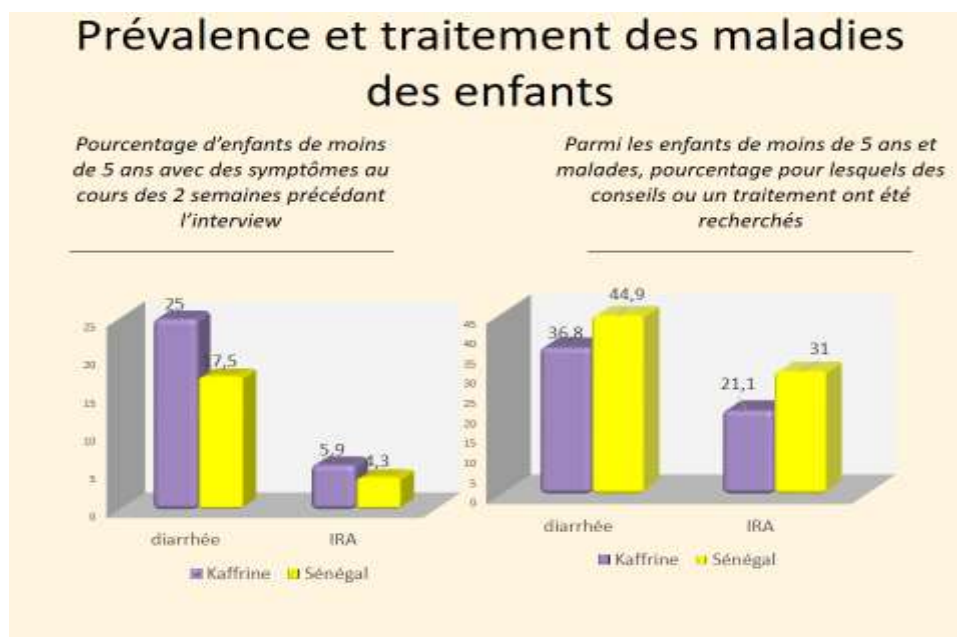


Source : EDS –Continue 2017

➤ Maladies de l'enfance et couverture maladie universelle

Parmi les enfants de moins de cinq ans de la région de Kaffrine, 5,9 % ont présenté des symptômes d'une Infection Respiratoire Aiguë (IRA) au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête. Pour 21,1 % des enfants avec des symptômes d'IRA, des traitements ou des conseils ont été recherchés auprès d'un établissement ou d'un prestataire de santé. Les résultats de l'enquête indiquent que 2,5 % des enfants de moins de cinq ans ont eu la diarrhée au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête. Plus d'un tiers des enfants avec de la diarrhée (36,8 %) ont bénéficié d'une thérapie de réhydratation par voie orale (TRO), c'est-à-dire un sachet de sel de réhydratation orale (SRO), une solution maison, ou une augmentation des liquides.

Graphique V-6 : Prévalence et traitement Diarrhée et IRA des enfants



Source : EDS –Continue 2017

V.2. HYGIENE PUBLIQUE

Au niveau régional, l'hygiène publique est assurée par la Brigade Régionale d'Hygiène (BRH) qui joue un rôle prépondérant dans la lutte contre les maladies. Rattachée au Ministère de la Santé et de l'Action Sociale, son travail consiste à faire respecter les normes d'hygiène dans toute l'étendue de la région. Cette mission est assurée avec des activités telles que la prévention et le contrôle, la sensibilisation des populations, la convocation, l'avertissement, la sommation (délai de trois mois) et enfin la répression (amendes forfaitaires, saisies).

Les actions de la BRH s'effectuent généralement au niveau des ERP (marchés hebdomadaires, boutiques, restaurants, gargotes, cafétérias, dibiteries, boulangeries ou fours traditionnels, cantines ou étals, kiosques à pain, hôtels ou campements, boucheries, fast-foods, pâtisseries, etc.) et les maisons. Ainsi, pour atteindre ses objectifs dans le cadre de l'assainissement, la BRH dispose comme relais de quatre Sous Brigades départementales.

V.2.1. LES VISITES DOMICILIAIRES

Les campagnes domiciliaires effectuées par les brigades d'hygiène dans le cadre de leur travail ont connu une augmentation par rapport à 2016. En effet, estimées à 11 455 en 2016, elles sont au nombre de 14 541 en 2017 et de 13 347 en 2018.

Sauf en 2016 où le département de Malem-Hodar est en tête (4 009 concessions), le département de Kaffrine a concentré le plus de visites avec 6 178 concessions visitées en 2017 puis 7 211 concession en 2018.

Tableau V-12 : Evolution et répartition du nombre de concessions visitées

Circonscription administrative	Année 2016		Année 2017		Année 2018		Variation en %
	Nb		Nb		Nb		
Département de Birkelane	1551	13,5	1867	12,8	2614	19,6	40,0
Département de Kaffrine	3370	29,4	6178	42,5	7211	54,0	16,7
Département de Koungheul	2525	22	3016	20,7	2556	19,2	-15,3
Département de Malem-Hodar	4009	35	3480	23,9	966	7,2	-72,2
Région	11455	100	14541	100,0	13347	100,0	-8,2

Source : BRH de Kaffrine

Les visites sont tournées vers l’approvisionnement en eau, la conservation et le stockage des produits alimentaires, l’évacuation des excréta, les puisards et les poubelles.

De nombreuses infractions ont été commises au niveau de la région entre 2016 et 2018. Cependant, on note une baisse de 72,2 % des infractions en 2018 par rapport à 2017. Le défaut de poubelles réglementaires, comme en 2016 (9 383 infractions), reste le principal problème lors des visites domiciliaires avec respectivement une part importante de 88 % en 2017 et de 65 % en 2018 sur l’ensemble des infractions commises. S’en suivent les autres infractions telles que les défauts de balayage, les dépôts d’ordure, les urinoirs non-conformes et les systèmes d’évacuation non-conformes.

Tableau V-13 : Répartition des infractions commises lors des visites domiciliaires selon le type durant les années 2017 à 2018

Infractions	Année 2016	Année 2017	Année 2018	Variation (2018/2017) en %
Défauts de balayage	770	271	303	11,8
Défauts de poubelles réglementaires	9383	5631	1157	-79,5
Dépôts d'ordures	982	278	109	-60,8
Systèmes d'évacuations non-conformes	469	197	201	2,0
Urinoirs non-conformes	703	0	0	-
TOTAL	12307	6377	1770	-72,2

Source : BRH de Kaffrine

Les nombreuses infractions soulignées au niveau de la région de Kaffrine s'expliquent par le manque d'infrastructures publiques et de système d'assainissement efficace.

On dénote aussi le manque de volonté de la part des fautifs, mais aussi d'initiatives au niveau local.

V.2.2. LES INSPECTIONS DES ERP

L'une des principales missions des services d'hygiène constitue le contrôle et la surveillance des établissements recevant du public, c'est-à-dire la surveillance de la qualité des denrées vendues ou préparées. Cependant, entre 2016 et 2017, le nombre d'ERP visités a baissé de 60%, avant de connaître une hausse moins que proportionnelle de 61,5% entre 2017 et 2018.

Tableau V-14 : Evolution et répartition des inspections des ERP selon la nature et le département

Nature ERP	Birkelane		Kaffrine		Koungheul		Malem-Hodar		Région de Kaffrine			
	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	Var. en %
Boutiques	227	316	329	739	423	315	67	573	1427	1046	1943	85,8
Restaurants	210	284	131	377	269	204	15	249	1025	625	1114	78,2
Dibiteries	15	18	58	111	116	18	13	21	155	202	168	-16,8
Boulangeries	24	26	12	13	70	73	5	11	189	111	123	10,8
Kiosques pain	0	0	0	0	9	9	0	0	13	9	18	100,0
Kiosques à lait	2	2	9	9	10	10	5	5	20	36	26	-27,8
Boucheries	4	6	42	63	45	47	19	22	176	110	138	25,5
Marchés	0	0	0	0	0	0	0	0	22	0	0	
Etabl. de vente d'eau de table	0	0	3	7	4	2	0	0	6	7	9	28,6
Auberges	0	0	8	8	0	0	0	0	0	8	8	0,0
Hôtels	9	9	3	3	9	9	0	0	3	21	21	0,0
Ecoles	9	13	43	43	15	15	0	0		67	71	6,0
Daaras	1	2	21	21	13	13	1	3		36	39	8,3
EPS (hôpitaux, CS^[1], PS^[2],)	0	0	30	18	7	11	0	0		37	29	-21,6
Ateliers meuniers	41	52	28	39	31	39	12	17	135	112	147	31,3
Vendeurs poissons	0	0	4	7	3	8	0	0	16	7	15	114,3
Total	540	728	712	1458	1015	793	135	901	6015	2402	3880	61,5

Source : BRH de Kaffrine

Les boutiques et les restaurants restent les principales cibles des agents d'hygiène. Sur le total de l'effectif des ERP visités, ils représentent respectivement 50% et 28,7% en 2018.

Les infractions constatées lors des visites de contrôle de la salubrité suivent la même tendance que l'effectif des ERP visités, c'est-à-dire une baisse entre 2016 et 2018. En effet, estimées à 8 882 infractions en 2016, elles sont au nombre de 1 587 infractions en 2017, puis de 1 683 infractions l'année suivante.

Tableau V-15 : Répartition et évolution des infractions commises lors des visites de contrôle de la salubrité des ERP durant les années 2016 à 2018

Type d'infraction	Année 2016	Année 2017	Année 2018
Défauts de poubelles réglementaires	921	144	426
Dépôts d'ordures	175	56	17
Jets d'eaux usées sur la voie publique	0	18	0
Ventes de produits périmés	1023	457	521
Système d'évacuation non conforme	26	0	0
Défaut de visites médicales	5167	712	626
Défaut de balayage	343	52	18
Insalubrité	262	38	2
Aliments non protégés	387	110	73
Autres	578	0	0
Total	8882	1587	1683

Source : BRH de Kaffrine

Le défaut de visites médicales, les ventes de produits périmés, les défauts de poubelles réglementaires représentent les principales infractions concernant les ERP dans la région.

V.2.3. LES ACTIVITES D'IEC

Dans le cadre de sa mission d'assurer l'hygiène, la BRH organise des activités de sensibilisation auprès des habitants et des ERP. En effet, des entretiens, des causeries, des radios crochets, des réunions, etc. sont autant d'activités réalisées pour imprégner aux populations les règles d'hygiène sanitaire de base.

Tableau V-16 : Evolution et répartition des activités d'IEC menées selon la nature, par département

Nature	Département de Birkelane		Département de Kaffrine		Département de Koungheul		Département de Malem-Hodar		Région de Kaffrine			
	Année 2017	Année 2018	Année 2017	Année 2018	Année 2017	Année 2018	Année 2017	Année 2018	Année 2016	Année 2017	Année 2018	Variation en %
Entretiens	2790	5531	153	4370	9069	10371	5529	5601	30021	17541	25873	47,5
Causeries	1	7	25	0	24	17	26	5	85	76	29	-61,8
Projections de films	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Radios crochets	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Réunions	3	11	12	8	18	21	22	19	29	55	59	7,3
Fora	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Emissions radio	0	0	0	1	0	2	0	1	5	5	4	-20,0
Autres	827	0	75	0	4094	0	2968	0	8180	7464	0	-100,0
Total	3621	5549	265	4380	13205	10411	8545	5626	38320	25141	25966	3,3

Source : BRH de Kaffrine

Même si le nombre d'activités a baissé entre 2016 et 2018, il reste important dans la région. En effet, de 38 320 en 2016, il est estimé à plus de 25 141 en 2017 et à 25 966 en 2018. L'entretien constitue l'activité la plus développée au niveau de la région, avec une augmentation de 47,5 % entre 2017 et 2018. Les causeries, quant à elles, ont connu une tendance à la baisse, soit une variation de -61,8 %.

V.3. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

V.3.1. ATOUTS ET POTENTIALITES

- l'existence d'infrastructures sanitaires ;
- l'existence d'un personnel qualifié et d'un personnel d'appoint ;
- l'existence d'une Région Médicale fonctionnelle ;
- l'organisation des personnes handicapées en fédération régionale ;
- la disponibilité des partenaires ;
- l'accompagnement des collectivités locales et des services administratifs ;
- la diversité des Programmes, Projets et ONG ;
- l'existence d'infrastructures sanitaires ;
- l'existence d'un personnel qualifié et d'un personnel d'appoint ;
- la disponibilité des partenaires ;
- la diversité des Programmes, Projets et ONG ;
- la tenue de revues trimestrielles et semestrielles régionales des différents programmes prioritaires ;
- la multitude de partenaires qui interviennent dans la lutte contre la Malnutrition.

V.3.2. CONTRAINTES

1. en matière de santé :

- le déficit de personnel qualifié (sage-femme, médecins, chirurgien, pédiatre etc.) ;
- le faible nombre de PVIH placées sous antirétroviraux ;
- la faible prise en charge des personnes en situation d'handicap et des jeunes ;
- l'insuffisance en infrastructures et en équipements surtout dans les nouvelles communes et communautés rurales ;
- l'absence de médecins spécialistes dans la région (il n'y a qu'un seul gynécologue, un seul Pédiatre, un seul chirurgien) ;
- les centres de santé de Birkelane, Malem Hoddar pas aux normes (abrités par des postes de santé) ;
- le centre de santé de Kaffrine qui est très vétuste ;
- le retrait de certains partenaires ;
- l'absence de banque de sang dans toute la région ;
- les ruptures fréquentes de médicaments essentiels et génériques ;
- l'exiguïté de certains postes de santé (Une dizaine de poste de santé est actuellement abritée par des cases de santé) ;
- le taux de séropositivité très élevée dans la région en 2016 dans la région ;
- la faiblesse du plateau technique de l'hôpital régional ;
- le taux de pénétration faible au niveau des mutuelles de santé.

2. en matière d'hygiène publique :

- le manque d'infrastructures des Sous Brigades d'Hygiène des 04 districts ;
- le manque d'infrastructures du Service Régional de l'Hygiène ;
- Le manque d'infrastructures individuelles ou collectives d'assainissement.

Chapitre VI : ASSISTANCE

La protection sociale désigne l'ensemble des institutions et des mécanismes destinés à protéger les individus contre les risques sociaux. Il s'agit d'assurer un minimum vital pour tous ceux qui ne peuvent pas participer à l'activité de production en raison de leur âge, de leur santé ou de leurs compétences.

Le Service régional de l'Action sociale (SRAS) a pour mission de contribuer à l'amélioration des conditions de vie et à la promotion économique et sociale des couches sociales défavorisées tout en veillant à l'application de la politique d'action sociale définie par les pouvoirs publics.

La Brigade nationale des Sapeurs-pompiers (BNSP) est chargée des secours et de la protection tant contre les incendies que contre les périls ou accidents de toutes natures menaçant la sécurité publique. A ce titre, elle est particulièrement chargée de la prévention et la prévision des risques pour la protection des personnes, des biens et des installations stratégiques.

Elle concourt avec les autres services concernés, à la gestion des catastrophes et à la protection de l'environnement.

C'est ainsi que le présent chapitre va, dans un premier temps, traiter des activités menées par le Service en charge de l'action sociale dans la région et, dans un second, faire la situation des activités du Groupement National des Sapeurs-Pompiers

VI.1. ACTION SOCIALE

Le Service Régional et les Services départementaux de l'action sociale sont chargés de mettre en œuvre aux niveaux régional et départemental la politique de l'Etat en matière d'action sociale. A ce titre, ils sont chargés, entre autres, de promouvoir l'insertion socio-sanitaire et économique des groupes sociaux défavorisés, de veiller à la promotion et à la protection des personnes handicapées et des personnes âgées, de coordonner les programmes en matière d'action sociale, etc.

VI.1.1. PROGRAMME DE READAPTATION A BASE COMMUNAUTAIRE (RBC)

Ce programme a pour objet d'orienter et de soutenir individuellement ou collectivement les personnes en situation de handicap. Son intervention porte sur

l'octroi de la carte d'égalité des chances, le financement des projets économiques des organisations d'handicapés, des appuis scolaires, des subventions, des secours et des dons d'appareils.

Dans l'exécution de ce programme, le Service régional de l'Action sociale a enregistré 1 030 demandes durant l'année 2018, soit une baisse relative de 22,8 %, comparé à l'année 2017 où le nombre de demandes était de 1 334.

Toutefois, le nombre de consultations réalisées en 2018 qui se chiffre à 32 est très faible par rapport au nombre de demandes enregistrées pour la même année.

En 2017, les consultations (au nombre de 1 809) dépassent largement les demandes enregistrées. En termes de variation, on note en 2018 une baisse du nombre de consultations réalisées de 98 % par rapport à l'année 2017. Ce qui justifie la faible exécution du programme durant l'année 2018, contrairement à celle de 2017 comme en témoigne le tableau ci-dessous.

Tableau VI-1 : Bilan du Programme de RBC

Indicateurs	Nombre de demandes reçues			Nombre de consultations réalisées		
	2017	2018	Variation %	2017	2018	Variation %
Nombre de bénéficiaires de cartes d'égalité de chances	857	517	-39,7	1638	0	-100
Nombre d'OPH bénéficiaires de financement pour projets économiques	16	14	-12,5	4	0	-100
Nombre d'élèves handicapés bénéficiaires d'appuis scolaires	78	70	-10,3	39	0	-100
Nombre de jeunes handicapés placés en apprentissage	11	0	-100	11	11	0
Nombre d'OPH bénéficiant de subventions	1	1	0	1	1	0%
Nombre de personnes handicapées et familles bénéficiant de secours	269	360	33,8	40	20	-50%
Nombre de personnes handicapées appareillées	102	68	-33,3	76	0	-100%
TOTAL	1334	1030	-22,8	1809	32	-98%

Source : SRAS

VI.1.2. PROJET D'APPUI A LA PROMOTION DES AINES (PAPA)

Ce projet a pour vocation de secourir et de financer les personnes âgées, afin qu'elles puissent avoir une meilleure stabilité sociale.

Vu l'importance du projet, le nombre de demandes reçues des personnes âgées est passé de 239 en 2017 à 344 en 2018, soit une hausse relative de 43,9 %. Elles ont pour principal motif le secours, soit 307 en 2018 contre 203 en 2017. Néanmoins, des demandes de microprojets collectifs ont été reçues et financées (22 en 2018 contre 23 en 2017) et également des demandes de subventions des organisations des personnes âgées (15 en 2018 contre 13 en 2017).

Quant au nombre de consultations réalisées, le Service régional de l'Action sociale en a fait 24 en 2017 et 4 en 2018, soit une baisse absolue de 20 consultations pour l'année 2018 par rapport à l'année 2017.

Force est de constater que toutes les consultations de l'année 2018 portent uniquement sur le financement de microprojets collectifs d'associations, contrairement à l'année 2017 où en plus de quelques financements de microprojets, 20 personnes âgées ont été consultées pour des besoins de secours.

Tableau VI-2 : Evolution des demandes et des consultations du PAPA

Indicateurs	Nombre de demandes reçues			Nombre de consultations réalisées		
	Année 2017	Année 2018	Variation %	Année 2017	Année 2018	Variation %
Nombre de personnes âgées bénéficiant de secours	203	307	51,2	20	0	-100
Nombre de microprojets collectifs d'associations de personnes âgées financés	23	22	-4,3	4	4	0
Nombre d'Organisations de Personnes Agées (OPA) bénéficiaires de subvention	13	15	15,4	0	0	-
TOTAL	239	344	43,9	24	4	-83

Source : SRAS

VI.1.3. PROGRAMME ENFANCE DESHERITEE (PED)

La Direction générale de l'Action sociale, par l'intermédiaire de ses services déconcentrés, a comme ambition d'identifier les enfants déshérités, afin de les assister, à travers son programme d'enfance déshéritée, à obtenir une meilleure stabilité sociale immédiate ou à l'avenir.

Tableau VI-3 : Evolution des demandes et des consultations du PAPA

Indicateurs	Nombre de demandes reçues			Nombre de consultations réalisées		
	2017	2018	Variation %	2017	2018	Variation %
Nombre de talibés enrôlés dans les mutuelles	503	1166	131,8	30	85	183,3
Nombre de talibés placés en apprentissage	30	10	-66,7	10	10	0
Nombre de jeunes déshérités placés en formation professionnelle	37	47	27	4	4	0
Nombre d'orphelins bénéficiant de kits scolaires	137	157	14,6	10	10	0
Nombre de daaras classiques bénéficiaires de subvention	17	27	58,8	1	1	0
Nombre d'associations de veuves bénéficiaires de financement	9	17	88,9	1	1	0
TOTAL	733	1424	94,3	56	111	98,2

Source : SRAS

Ce programme a enregistré dans la région de Kaffrine 733 et 1 424 demandes respectivement pour les années 2017 et 2018, soit une variation de 94,3 % en rythme annuel. Le motif le plus récurrent des demandes reçues est l'enrôlement des talibés dans les mutuelles (1 166 en 2018 contre 503 en 2017) suivi des demandes pour motif de kits scolaires (157 en 2018 contre 137 en 2017).

Cependant, force est de constater que le nombre de demandes reçues, qu'importe le motif, est largement supérieur au nombre de consultations réalisées pendant les deux années (2017 et 2018).

En effet, le SRAS de Kaffrine a réalisé 111 consultations sur 1 424 demandes en 2018 contre 56 consultations sur 733 demandes en 2017.

Les consultations sont axées surtout sur l'enrôlement des talibés dans les mutuelles, soit 85 et 30 enrôlements respectivement pour les années 2017 et 2018.

VI.2. SAPEURS POMPIERS

La 33ème Compagnie des sapeurs-pompiers qui couvre la région de Karine et qui fait partie du Groupement d'Incendie et de Secours n°3, a une mission de secours et de protection de la population tant contre les incendies que les périls ou accidents de toute nature menaçant la sécurité publique.

VI.2.1. LES SORTIES

Le nombre d'interventions annuelles effectuées par les sapeurs-pompiers de la région de Kaffrine est en nette augmentation durant les années 2016 à 2018. En effet, le nombre est passé de 319 sorties en 2016 à 352 sorties en 2017 pour s'établir à 363 sorties en 2018.

Hormis les opérations diverses et autres activités, les principales interventions portent sur des secours aux victimes représentant 33,2 % des sorties de l'année 2016, 34,1 % de celles de 2017 et 42,7 % de celles de 2018.

Toutefois, les interventions pour cause d'incendies sont d'une fréquence non négligeable dans la région, car elles concernent plus de 15 % des sorties des sapeurs-pompiers durant la période 2016 à 2018.

Tableau VI-4 : Répartition des sorties effectuées par la Brigade Nationale des Sapeurs-Pompiers dans la région de Kaffrine selon la nature en 2016, 2017 et 2018

Nature d'intervention	2016	%	2017	%	2018	%
Assistance aux personnes	14	4,4	22	6,3	29	8,0
Secours aux victimes	106	33,2	120	34,1	155	42,7
Incendies	61	19,1	54	15,3	63	17,4
Operations diverses et autres activités	138	43,3	156	44,3	116	32,0
TOTAL	319	100	352	100	363	100

Source : BNSP de Kaffrine

VI.2.2. LE SECOURS AUX VICTIMES ET L'ASSISTANCE AUX PERSONNES MALADES

Les accidents ont pris de l'ampleur durant l'année 2018, comparé à celle de 2017. En effet, le nombre d'accidents est passé durant les deux périodes de 120 à 155 unités, soit une hausse relative de 29,1 %.

Les évènements se déroulent souvent dans la circulation routière et constituent le motif de sorties le plus fréquent, soit respectivement 66,2 % et 78,8 % des secours aux victimes des années 2017 et 2018.

Des personnes malades ont été aussi assistées par la BNSP de Kaffrine dont le nombre s'établit à 22 et à 29 personnes pour les années 2017 et 2018 respectivement.

VI.2.3. LES SORTIES POUR OPERATIONS DIVERSES

En plus de ses activités courantes, la BNSP de Kaffrine a effectué durant les années 2017 et 2018 diverses opérations, à savoir la récupération des corps sans vie (22 sorties en 2017 contre 18 en 2018), le ravitaillement en eau (04 sorties en 2017 contre 02 en 2018) et l'assainissement (08 sorties en 2017 contre 09 en 2018).

On voit donc que la plus part des sorties dans la rubrique opérations diverses ont pour motif la récupération des corps sans vie, constituant ainsi 64,7 % et 62,1 % des opérations diverses des années 2017 et 2018 respectivement.

VI.2.4. LA LUTTE CONTRE LES INCENDIES

Les sorties pour cause d'incendies se chiffrent au nombre de 54 en 2017 contre 63 en 2018, soit une augmentation de 09 unités, alors qu'en 2017, le nombre avait chuté de 07 unités relativement à l'année 2016.

La plus part des incendies concernent les lieux d'habitations (59,3 % en 2017 et 66,7 % en 2018), occasionnant ainsi 32 et 42 sorties respectivement pour les années 2017 et 2018. En sus des lieux d'habitations, certains lieux tels que les Etablissements Recevant du Public (ERP), les industries et les zones d'agriculture ont été aussi touchés par des incendies incitant à des sorties de secours par la BNSP de Kaffrine.

VI.3. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

VI.3.1. ATOUTS ET POTENTIALITES

1. En matière d'action sociale :
 - l'existence d'une solidarité au niveau locale ;
 - l'appui des partenaires.
2. En matière de sapeurs-pompiers :
 - l'engagement des éléments de la compagnie des sapeurs-pompiers ;

VI.3.2. CONTRAINTES

1. En matière d'action sociale :
 - le manque d'infrastructures du Service régional de l'Action Sociale ;
 - le manque de moyens matériels du Service régional de l'Action Sociale.
2. En matière de sapeurs-pompiers :
 - l'accès difficile aux zones d'intervention ;
 - Manque de matériels.

Chapitre VII : JUSTICE

La justice est un principe moral de la vie sociale fondée sur la reconnaissance et le respect du droit des autres. Elle s'appuie sur des règles édictées par des instances extérieures (Constitution, traité, loi, règlement) ainsi que sur des textes élaborés au cours de l'exercice du pouvoir judiciaire.

Le Sénégal fait de la modernisation de la justice un des objectifs fondamentaux de sa stratégie de développement. Ainsi, le Plan Sénégal Emergent, notamment à son axe 3 (Gouvernance, Institutions, Paix et Sécurité), vise à améliorer l'accès, la qualité et l'efficacité de la justice.

Les affaires observées en justice pénale sont de quatre types :

- **Affaires de simple police** qui sont des contraventions de la police portées auprès des tribunaux,
- **Affaires autres que de simple police** qui sont des crimes et délits dont la justice est saisie pour les juger.
- **Affaires à l'instruction** : c'est le cas où un juge d'instruction est saisi pour mener l'enquête parce qu'à l'issue de l'enquête préliminaire, on ne parvient pas à prendre une décision. C'est le cas des affaires complexes.
- **Affaires jugées** : c'est le cas où l'ensemble des éléments d'appréciation concernant une affaire sont réunis, le dossier ainsi constitué est transmis à la juridiction compétente qui donne le jugement.

Le présent chapitre fait l'analyse du secteur de la justice dans la région de Kaffrine en 2017 et en 2018 à travers la situation carcérale et l'éducation surveillée.

VII.1. SITUATION CARCERALE

L'administration pénitentiaire de la région joue un rôle important en dépit du manque de personnel et d'infrastructures. En effet, la région ne compte qu'une maison d'arrêt et correction.

VII.1.1. LA POPULATION CARCERALE

La population pénale (ou population carcérale) est composée de :

- **Ecroué** : personne prise en charge dans le registre de la Maison d'Arrêt et de Correction (MAC). C'est un condamné ou détenu provisoire.
- **Détenu provisoire** : C'est une personne placée sous mandat de dépôt (prévenu) qui n'est pas encore jugée.
- **Condamné** : personne ayant fait l'objet d'une décision de justice l'obligeant à purger une peine.

VII.1.2. LES ECROUES

La population carcérale était à un niveau de 181 détenus dont 2 femmes en 2016. Cette population a fortement baissé entre 2016 et 2018. En effet, la MAC a accueilli 91 écroués en 2017 dont deux (2) femmes et 80 écroués en 2018.

Tableau VII-1 : Répartition et évolution du nombre des écroués selon le sexe et la circonscription administrative

Circonscription administrative	Année	Homme	Femme	Total
Département de Birkelane	2017	20	1	21
	2018	21	0	21
	Variation %	5,0	-100	0
Département de Kaffrine	2017	41	1	42
	2018	30	3	33
	Variation %	-26,8	200	-21,4
Département de Kounghoul	2017	28	0	28
	2018	20	1	21
	Variation %	-28,6	-	-25,0
Département de Malem Hodar	2017	0	0	0
	2018	5	0	5
	Variation %	-	-	-
Région de Kaffrine	2016	179	2	181
	2017	89	2	91
	2018	76	4	80
	Variation %	-14,6	100	-12,1

Source : Mac de Kaffrine

La répartition des écroués selon le département où ils ont été appréhendés montre que près de la moitié (46,2%) de la population carcérale a été arrêtée dans le

VIII.2.1.2. Les autres intervenants

Par le biais de certains programmes tels que PEPAM BA et PEPAM BAD, l'Etat a fait des réalisations dans le domaine de l'assainissement. D'autres partenaires au développement comme l'Union Européenne (UE) ont mis en place le Programme d'Amélioration du Service public d'Assainissement de la commune de Koungheul (PASAK). Ce dernier se donne comme objectif de réduire durablement les nuisances et pollutions dues à la mauvaise gestion des ordures ménagères et de la défécation à l'air libre par la sensibilisation, le renforcement de capacités et de moyens des acteurs.

Le Programme SAHEL VERT de Gainte Pathé (département de Kaffrine) soutient le développement des Communes rurales à travers des actions sociales (accès à l'eau et l'assainissement, etc.).

Le projet ALADIN (Acteurs Locaux de l'Assainissement de la gestion des Déchets) financé par l'Agence Française de Développement (AFD) vise la pérennisation des mécanismes locaux de diffusion et de pratiques de l'assainissement de base.

VIII.2.1.3. Les infrastructures

En zone urbaine, en dehors des réseaux de drainage des eaux de ruissellement des marchés de Kaffrine et de Koungheul, la région ne dispose pas d'infrastructures d'assainissement. En milieu rural, dans le cadre du programme PEPAM BA, 826 latrines familiales de type VIP ont été réalisées au niveau des zones de Kathiote, Birkelane et Ndiognick. Près de 9000 latrines familiales de type TCM sont disséminées sur tout le territoire régional dans le cadre du programme PEPAM BAD II. Dans le même sillage, des édicules publics ont été réalisés dans des écoles et structures sanitaires.

VIII.2.1.4. L'accès

En milieu urbain

La région de Kaffrine se caractérise par l'absence de système d'assainissement urbain. En dehors des réseaux de drainage des eaux de ruissellement des marchés de Kaffrine et de Koungheul, aucun système d'assainissement n'existe dans la région. En plus, ces réseaux de drainage précités sont peu fonctionnels en raison d'un manque d'entretien.

En milieu rural

Dans le cadre de l'Assainissement rural, la Région de Kaffrine a bénéficié du PSEA (Projet sectoriel Eau Assainissement) qui a pour objectifs la réalisation de latrines familiales, blocs sanitaires au niveau de 20 établissements scolaires et la sensibilisation des populations pour l'adoption de comportements favorables à l'amélioration de la santé des populations ainsi que la formation de 60 enseignants et 60 relais féminins. La mise en œuvre des activités a démarré au mois de mars 2016 avec une phase d'anticipation de 3000 latrines. Le niveau d'exécution des 3000 latrines est résumé ainsi :

- Nombre de demandes reçues : 1664
- Nombre d'ouvrages réalisés et réceptionnés : 1371
- Taux d'exécution des demandes : 82,4%

VIII.3. DIAGNOSTIC DU SOUS-SECTEUR

VIII.3.1. ATOUTS ET POTENTIALITES

1. en matière d'eau :

- présence de plusieurs partenaires ;
- existence de puits forés sans château d'eau ;
- disponibilité d'un potentiel hydraulique assez intéressant tant sur le plan quantitatif que qualitatif.

2. en matière d'assainissement :

- l'existence de projets et programmes de l'Etat dans le sous-secteur ;
- l'accompagnement des partenaires techniques et financier ;
- l'engagement des collectivités locales.

VIII.3.2. CONTRAINTES

1. en matière d'eau :

- le manque de moyens matériels et humains pour le suivi des forages ;
- Le manque d'un service après-vente fiable pour les pièces de rechange des

- équipements d'exhaure ;
- les pannes de longue durée ;
- les menaces liées à l'incursion de la langue salée dans les ouvrages de captage.

2. en matière d'assainissement :

- La faiblesse des financements alloués au secteur par rapport à l'hydraulique ;
- Les interventions de beaucoup de partenaires techniques et financiers se limitent uniquement en zone rurale ;
- la forte demande non satisfaite en milieu urbain.

VIII.3.3. PERSPECTIVES

1. en matière d'eau :

- La construction de 8 forages multi villages dans le cadre du Programme d'Urgence de Développement Communautaire (PUDC) ;
- Des réalisations prises en charges dans le programme PEPAM BAD3 de la Banque Africaine de Développement et le Budget consolidé d'investissement (BCI) sont prévues dans la région ;
- Des branchements sociaux pour faciliter l'accès à l'eau potable sont prévus par les partenaires qui interviennent dans le secteur.

Chapitre IX : AGRICULTURE

L'atteinte d'une autosuffisance alimentaire à travers le développement de l'agriculture est une préoccupation majeure de toute Nation qui aspire au bien-être social de sa population. Raison pour laquelle, l'Etat du Sénégal, dans son document principal de politique économique, à savoir le Plan Sénégal Emergent (PSE), a accordé une importance particulière à ce secteur. Dans le PSE, il a été fixé comme objectif de mettre en valeur le potentiel de l'agriculture commerciale tout en favorisant le développement de l'agriculture familiale.

La région de Kaffrine est une région à vocation agricole, car d'après le RGPHAE, 90 % des ménages en milieu rural et 10 % des ménages en milieu urbain s'adonnent à cette activité. En plus, Kaffrine fait partie du groupe des régions dénommé le bassin arachidier avec Kaolack, Fatick et Diourbel du fait de sa position de leader dans la production d'arachide.

Néanmoins, d'autres cultures telles que le Maïs, le Riz, le Sorgho, le Manioc, le Fonio et le Mil sont aussi pratiquées dans la région.

Dans ce chapitre, il est question de faire d'abord une présentation des services techniques et partenaires avant de passer au bilan de la campagne agricole des années 2017 et 2018. L'accent sera particulièrement mis sur la mise en place des intrants, sur les rendements et sur les productions.

IX.1. LES SERVICES TECHNIQUES

La Direction Régionale du Développement Rural (DRDR) est une structure du Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural (MAER) chargée, entre autres, d'assurer le contrôle, le suivi et la coordination de la mise œuvre des politiques dans le domaine agricole au niveau régional et de contribuer à l'appui technique des producteurs.

La DRDR peut proposer aussi des politiques agricoles adaptées aux conditions régionales. Au niveau départemental et sous le contrôle de la DRDR, il y a quatre Services Départementaux du Développement Rural (SDDR) chargés de l'application des programmes d'action définis dans le secteur agricole dans le département. L'Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (ANCAR), par le biais de son antenne

Les quantités d'engrais 6.20.10 sont respectivement de 3508 tonnes en 2017/2018 contre 4975 tonnes en 2018/2019, soit une variation de 41,8%. La quantité vendue pour ce type d'engrais a aussi augmenté de 45,1%. Les mêmes tendances sont observables pour l'engrais 15.10.10 avec une augmentation de la quantité reçue de 32,7% et de la quantité vendue de 33,4%. L'engrais 15.15.15 a connu de faibles variations, comparé aux deux autres types. La quantité reçue varie positivement de 5% et celle vendue de 3,1%.

L'urée, quant à elle, connaît des tendances à la baisse. La quantité reçue varie négativement de -1,5%, alors que celle vendue a chuté de -15,8%. On note, par ailleurs, par rapport à la campagne 2016/2017, que les quantités d'engrais et de fertilisants ont sensiblement augmenté durant les campagnes 2017/2018 et 2018/2019. La variation la plus importante est celle de l'urée qui passe de 914 tonnes en 2016/2017 à 3054,9 tonnes à la campagne 2016/2017 pour s'établir à 3010 tonnes en 2018.

IX.2.3. BILAN DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

IX.2.3.1. Les cultures vivrières

La promotion et la modernisation de l'agriculture par le biais du Programme de Relance et d'Accélération de la Cadence de l'Agriculture Sénégalaise (PRACAS) et la création d'ouvrages hydro-agricoles ont joué un rôle prépondérant sur la production de céréales dans la zone. En effet, la quantité produite qui s'estimait à 191 331 tonnes en 2016, s'est considérablement améliorée durant les dernières années. Elle est évaluée à 255 067 tonnes en 2017 puis à 250 492 tonnes en 2018. Ainsi, on observe une variation positive de 33,3% en 2017 par rapport à 2016. Cependant, l'année 2018 est marquée par une baisse de la production céréalière de -1,79% en rythme annuel, imputable à la diminution des surfaces cultivées sur la période sous revue. La production céréalière de la région, qui était dominée par le département de Kounghoul avec 73 883 tonnes en 2017, est plus importante dans le département de Malem Hodar en 2018 avec 95 314 tonnes.

Comparée à 2016, les mêmes tendances sont observables pour la production de pastèque, de sésame et de niébé. La production de manioc qui était de 9 219 tonnes en 2016, est estimée à 3 646 tonnes en 2017 puis à 4063 tonnes en 2018. Cette chute, par rapport à 2016, s'explique par le fait que seul le département de Birkelane assure la quasi-totalité de la production, soit 71% de celle-ci en 2018. La production du sésame, quant à elle, est assurée à hauteur de 87,7% par le département de Kounghoul lors de la campagne 2018/2019.

Cependant, notons l'absence de données de certaines spéculations telles que le Bissap et le coton durant les deux dernières années. Aussi, la production de niébé, s'est revigorée durant les dernières campagnes. Elle est estimée à 631 tonnes en 2017 puis à 1399 tonnes en 2018.

IX.3. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

IX.3.1. ATOUTS

- la situation agro écologique favorable à une diversification des cultures ;
- les disponibilités foncières pas encore totalement exploitées ;
- l'expérience des exploitants agricoles ;
- la disponibilité et l'aptitude des sols pour l'agriculture ;
- la pluviométrie assez bonne pour les différentes spéculations ;
- la présence de projets, programmes et ONG (PAFA, World Vision, PRODEL, ANCAR, etc.) qui appuient les producteurs (intrants, matériels agricoles, renforcement de capacités, etc.).

IX.3.2. CONTRAINTES

- la pauvreté des sols ;
- la mauvaise qualité des semences et leur non conditionnement ;
- l'insuffisance des moyens logistiques de collecte et de suivi ;
- la méconnaissance de certains programmes par les populations ;
- le faible niveau d'aménagement des zones de productions ;
- la vétusté et le faible taux de renouvellement du matériel agricole ;
- l'enclavement de certaines zones de production ;
- l'absence de structures de conservation et de transformation des produits ;

- la salinisation des terres.

IX.3.3. PERSPECTIVES

- Aménagement de 15 bas-fonds pour atteindre 4.000 hectares d'emblavures pour la riziculture par le PASA/Lou-Ma-Kaf ;
- Réorientation des subventions vers les filières porteuses (engrais, mécanisation, semences certifiées) ;
- Respect des délais de mise en place des intrants ;
- Lutte contre baisse de fertilité des sols ;
- Augmentation des semences d'arachides et céréales certifiées ;
- Mise en place 7 fermes horticoles par le PASA/Lou-Ma-Kaf ;
- Aménagement d'un domaine agricole à Boulel dans le département de Kaffrine ;
- Mécanisation de l'agriculture (tracteurs, offset...)

Chapitre X : ELEVAGE

Le gouvernement du Sénégal a défini des objectifs stratégiques, dans le domaine de l'élevage, qui visent à améliorer la compétitivité durable du secteur dans une dynamique de réalisation de la sécurité alimentaire, de valorisation des revenus et de préservation des ressources naturelles. Pour assurer la relance des filières de production et des industries animales, une approche intégrée favorisant le développement des chaînes de valeur a été retenue.

C'est dans ce cadre que le Plan National de Développement de l'Élevage (PNDE) a été initié. Quatre axes stratégiques d'intervention ont été adoptés :

- ❖ Amélioration de la productivité et de la compétitivité des filières, à travers la préservation de la santé du cheptel et la modernisation des systèmes de production animale ;
- ❖ Création d'un environnement favorable au développement des systèmes d'élevage, par la sécurisation des systèmes d'élevage pastoraux, la gestion des ressources pastorales, l'identification du cheptel, la lutte contre le vol de bétail, la promotion de l'assurance agricole et le renforcement des infrastructures et équipements pastoraux ;
- ❖ Amélioration de la mise en marché des produits animaux, à travers le renforcement et la modernisation des infrastructures et équipements de transformation et de commercialisation et le renforcement de la sécurité sanitaire des denrées alimentaires d'origine animale ;
- ❖ Renforcement du cadre institutionnel d'intervention, par le renforcement des capacités d'intervention des services d'élevage, la mise en place d'un système opérationnel de collecte et de gestion des données sur l'élevage et l'appui institutionnel aux organisations professionnelles du secteur.

Ainsi, l'élevage pratiqué dans la région est de type extensif. Le cheptel est composé de bovins, d'ovins, de caprins, d'équins, d'ânes et de volailles.

Les inspections départementales des services vétérinaires de Koungheul et de Kaffrine occupent à elles seules 58% de l'effectif, suivies des autres départements avec 5 agents chacun.

X.1.2. LES AUTRES INTERVENANTS

Au-delà des services techniques mis en place par l'Etat, on note la présence de plusieurs partenaires. Ils participent, ainsi, à l'amélioration du secteur de l'élevage par l'accompagnement des acteurs.

Tableau X-2 : Liste des autres intervenants

Intervenants	Statut (ONG, Association, Projet, Programme de développement, etc.)	Domaine d'intervention	Zone d'intervention
PASA/LouMaKaf	Projet	Agriculture et Elevage	Tous départements les
PAFA-Extension	Projet	Agriculture et Elevage	Tous départements les
PRAPS/SN	Projet	Elevage	Département de Koungheul

Source : IRSV de Kaffrine

Sous forme de projet, les partenaires tels que PASA/LouMaKaf, PAFA-Extension et PRAPS/SN, interviennent dans le but d'améliorer la sécurité alimentaire et les revenus des ruraux au niveau de la région. Ainsi, ils facilitent l'accès des petits producteurs, des femmes, et de leurs organisations à des infrastructures pastorales diversifiées, notamment en matière de maîtrise de l'eau, de stockage et de désenclavement, ainsi qu'à des technologies, services et formations adaptés.

X.1.3. LES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

Malgré les efforts consentis dans le domaine, les niveaux d'infrastructures et d'équipements restent faibles dans la région.

Tableau X-3 : Répartition et évolution du nombre d'infrastructures pastorales et avicoles par circonscription administrative

Infrastructures	Départements									Région					
	Birkelane			Kaffrine			Koungheul			Malem Hodar			Campagne 2017	Campagne 2018	Variation en %
	Campagne 2017	Campagne 2018	Variation en %	Campagne 2017	Campagne 2018	Variation en %	Campagne 2017	Campagne 2018	Variation en %	Campagne 2017	Campagne 2018	Variation en %			
Forages agropastoraux	20	20	0	43	43	0	65	67	3,1	37	38	2,7	165	168	1,8
Parcs à vaccination	6	6	0	14	16	14,3	10	12	20	13	13	0	43	47	9,3
Pharmacies et cliniques vétérinaires	1	1	0	3	3	0	1	2	100	0	0		5	6	20

Source : IRSV de Kaffrine

Avec l'appui du projet PASA/LouMaKaf, le nombre de forages agropastoraux a connu une petite variation de 1,8 % en 2018 en comparaison de 2017 avec la mise à disposition de deux (2) forages dans le département de Koungheul et d'un (1) forage dans celui de Malem Hodar.

Les parcs à vaccination, quant à eux, sont passés de 43 en 2017 à 47 en 2018, ce qui fait une augmentation de 9,3%. En effet, le taux de couverture vaccinale du bétail reste faible dans la région. En ce qui concerne les pharmacies et cliniques vétérinaires, on note la création d'un seul office à Koungheul. Ce qui fait passer le nombre d'établissements de 5 à 6 dans toute la région.

On note, cependant, un niveau de délabrement avancé de certaines infrastructures surtout dans le département de Kaffrine. Ainsi, des réfections sont nécessaires pour mieux répondre aux exigences du secteur.

X.2. LE CHEPTEL ET LA VOLAILLE

La composition du cheptel rattaché aux ménages pratiquant l'agriculture sous-pluie montre la présence de plusieurs espèces animales avec toutefois des disparités selon les effectifs.

En 2016, le nombre de peaux de caprins qui s'estimait à 22 724 unités, est passé à 23 200 unités en 2017, puis à 26 204 unités en 2018, soit des variations respectives de +2% et +12,9% en rythme annuel.

A l'image du nombre de peaux de caprins, il y a plus de peaux et de cuirs d'ovins en 2018 qu'en 2017. En effet, la production de peaux d'ovins s'est accrue de 20,7% et celle du cuir s'est revigorée de 3,4%. Cependant, comparée à 2016, une légère baisse de 2,45% est notée en 2017 pour la production de cuirs.

Sur le plan départemental, des différences sont notables dans la production de cuirs et de peaux. A Kaffrine, on note une baisse de la production de cuirs, alors qu'elle connaît des augmentations dans les autres localités. Le département de Kounghoul assure la majorité de la production de peaux de caprins, soit 63% de la production totale.

X.4. LES MOUVEMENTS DU BETAIL.

En 2018, la région a vu ses entrées en espèces augmenter d'une proportion de 85,7% par rapport à 2017. Ainsi, le nombre de bétail qui entre dans la région ne cesse d'augmenter au fil des années. Assurément, ce nombre a presque triplé en passant de 35 426 têtes en 2016 à 84 034 têtes en 2017. Ils proviennent en majorité des pays de la sous-région tels que la Mauritanie et le Mali. Ces deux pays alimentent la région en espèces ovines. Pour les pays d'exportation, il y a la Gambie et la Guinée Bissau. Cependant, il faut noter que ces entrées et sorties s'observent surtout à l'occasion de la fête de tabaski. La région, à travers le marché de Birkelane et celui de Missirah, est un lieu privilégié dans le commerce du bétail. Des entrées et des sorties s'observent dans la région tout au long de l'année pour alimenter les flux vers les autres régions du pays. En effet, on note d'importants flux de sorties, souvent vers les autres régions du Sénégal, en majorité de caprins et d'équins.

Toutes les espèces ont vu leurs effectifs croître en terme d'entrées, mais moins que proportionnels vis-à-vis des sorties. D'où des soldes souvent négatifs, hormis ceux des asins et des bovins en 2018.

X.6. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

X.6.1. ATOUTS ET POTENTIALITES

- l'existence de points d'eau (mares, marigots, forages et puits) aménageables ;
- l'abondance des résidus de récoltes (fane d'arachide et d'haricot, tige de mil) ;
- la longue expérience des acteurs dans l'intégration des systèmes agricole et pastoral ;
- l'existence d'un marché important de bétail à Birkelane et autres marchés hebdomadaires.

X.6.2. CONTRAINTES

- insuffisance des parcours de bétail ;
- difficultés d'accès aux points d'eau (panne du forage de la réserve sylvo pastorale) ;
- insuffisance des moyens logistiques et humains des services d'élevage dans les départements ;
- insuffisances des parcs à vaccination ;
- absence de circuits de collecte et de transformation de lait ;
- vol de bétail.

X.6.3. PERSPECTIVES

- Organisations de 25 unités pastorales à partir de 8 forages et 10 forages réhabilités ;
- Construction de bâtiments diversifiés (18 bâtiments d'exploitation, 30 parcs à vaccination, 25 hangars de stockage de fourrage, 120 chèvreries/bergeries et 60 poulaillers).

Chapitre XI : PECHE

La pêche joue un rôle socio-économique considérable au Sénégal, à l'image de la plupart des pays à vocation maritime. Ces performances économiques et sociales sont dues, en grande partie, à la dynamique du sous-secteur de la pêche artisanale qui est à l'origine de plus de 80% de la production nationale.

Depuis 2004, l'Etat s'est engagé dans une nouvelle politique de modernisation du sous-secteur avec des initiatives portant sur les ressources, sur la sécurité des pêcheurs, sur les équipements de débarquement, de conservation et de transformation des produits de la pêche, notamment avec :

- l'identification et immatriculation des pirogues ;
- la souscription d'une assurance par les pêcheurs ;
- le repos biologique annuel ;
- l'aménagement de plusieurs quais de débarquements ;
- le port obligatoire du gilet par les pêcheurs ;
- la création d'une Agence nationale d'Aquaculture (ANA).

Dans ce chapitre, nous ferons l'état des lieux sur les acteurs et les produits contrôlés durant les années 2017 et 2018 avant de faire un diagnostic en ressortant les atouts, contraintes et perspectives du sous- secteur.

XI.1. ETAT ACTUEL DE LA PECHE

L'activité de pêche dans la région est relativement faible, comparée aux régions comme Dakar, Thiès ou Kaolack. Pour ses pêcheurs, la pêche constitue une activité de subsistance. Elle est pratiquée tout le long du baobolong (qui traverse une bonne partie de la région) et du minjibolong dans le Koungeul. Elle est pratiquée par des autochtones et des saisonniers, surtout pendant l'hivernage. L'espèce la plus capturée est le tilapia.

XI.1.1. LE MAREYAGE

Kaffrine est surtout une région de consommation, l'approvisionnement du marché en produits halieutiques est assuré essentiellement par des véhicules en provenance du marché au poisson de Kaolack et des autres quais de pêche : ce sont des apports extérieurs. La ventilation vers l'intérieur de la région est assurée par des charrettes

XI.2.2. CONTRAINTES

- Inexistence de marché au poisson tout le territoire régional ;
- Inadéquation des moyens de transport des produits de la pêche ;
- Absence d'aires de débarquement adéquat ;
- Manque de moyens de conservation et de manutention des acteurs du secteur
- Ensablement et rétrécissement progressif du baobolong ;
- Augmentation de la salinité pendant la saison sèche.

XI.2.3. PERSPECTIVES

- Construire un complexe frigorifique à Koungheul et Kaffrine ;
- Démarrage des projets piscicoles annoncés lors du conseil des ministres déconcentré à Kaffrine.

Chapitre XII : RESSOURCES NATURELLES

Le gouvernement du Sénégal a mis en place des politiques dans le domaine de la foresterie visant à assurer une meilleure gestion des ressources forestières pour une réduction de la pauvreté par le maintien des relations socioéconomiques. Les services forestiers ont, ainsi, pour mission d'assurer la gestion durable des ressources forestières et fauniques et la conservation de la biodiversité. Cependant, les forêts sont, d'une manière générale, très dégradées.

Ces dégradations du couvert végétal arboré sont aussi présentes dans la région de Kaffrine en corrélation avec des comportements anthropiques néfastes tels que : coupes abusives, carbonisation illicite, feux de brousse, surpâturage et défrichements agricoles. Ainsi, cette situation favorise la disparition de plusieurs espèces dans la zone comme le *Pterocarpus erinaceus*, *Cordyla pinnata*, *Prosopis africana*, présentes dans la strate arborée au profit de strates arbustives composées de *Combretum glutinosum*, *Terminalia macroptera*....

La région de Kaffrine dispose de deux réserves sylvo-pastorales et de vastes zones de pâturage. Cette surface forestière constitue une source vitale pour les éleveurs. Cependant, elle est souvent menacée par des feux de brousse. Ce qui constitue une cause majeure de la raréfaction des ressources fourragères dans la région, causant des pertes énormes à l'élevage et à l'économie d'une manière générale.

Ce chapitre présente les services techniques et les autres intervenants du secteur de la foresterie. Il traite également de la gestion du domaine forestier et fait un bilan diagnostique du secteur.

XII.1. LES SERVICES TECHNIQUES ET LES AUTRES INTERVENANTS

XII.1.1. LES SERVICES TECHNIQUES

Les services techniques ont pour rôle d'assurer au niveau régional les programmes et politiques définis par les autorités. Il s'agit en réalité :

- d'assurer une exploitation rationnelle des ressources forestières et fauniques, l'aménagement des forêts tout en luttant contre l'exploitation frauduleuse ;
- d'accompagner les collectivités locales de la région dans des activités visant la gestion durable des ressources naturelles et de l'environnement ;
- d'appuyer la production de plants et de mener des actions de reboisement et

Plusieurs organismes (KEEW, IED/Afrique, Trees For The Future, World Vision et Eiffage Sénégal) interviennent dans presque tous les départements que compte la région. Par ailleurs, en plus des organismes, des projets ont été mis en place. Par exemple, le Projet de Gestion durable et participative de l’Energie (PROGEDE II), dont l’objectif est de répondre aux besoins ruraux et urbains en énergie domestique, sans perte de couverture forestière, de biodiversité et du potentiel de séquestration du carbone de l’écosystème, et de créer des emplois pour les communautés bénéficiaires. Il s’agit d’un projet énergétique, puisqu’il permet la production de combustibles au bois durables tout en favorisant l’utilisation d’outils d’économie d’énergie et en protégeant les forêts. Le Projet d’Appui à la Sécurité Alimentaire dans les régions de Louga, Matam et Kaffrine (PASA/Lou-Ma-Kaf), quant à lui, intervient dans le reboisement, la lutte contre les feux de brousse et le renforcement de capacités.

XII.2. GESTION DU DOMAINE FORESTIER

XII.2.1. PRESENTATION DU DOMAINE FORESTIER REGIONAL

La région de Kaffrine ne compte pas moins de 30 massifs forestiers dont 11 ont le statut d’aires protégées, autrement dit préservées de toute intervention humaine destructive.

Tableau XII-3 : Situation du domaine classé, par circonscription administrative

Circonscription administrative	Superficie (km ²)	Forêts Classées		Taux de classement (%)
		Nombre	Superficie (Ha)	
Kaffrine	2716	5	51 850	19,09
Koungheul	4237	4	120 000	28,32
Birkelane	1422	1	8 100	5,69
Malem Hodar	3105,4	5	71 900	23,15
Région de Kaffrine	11 480, 4	15	251 850	21,2

Source : IREF

La majorité des massifs est localisée dans le département de Koungheul, soit un taux classement de 28,32%. Il est suivi par le département de Malem Hodar (23,15 %), puis de Kaffrine (19,09%). Le département de Birkelane ferme la marche, avec seulement 5,69 %. A noter que la superficie globale de la région est de 11 480,4 Km², dont 251 850 ha de forêts classées.

Carte XII-1: Occupation des sols de la région



XII.3. LUTTE CONTRE LES FEUX DE BROUSSE

XII.3.1. LUTTE PREVENTIVE

La région de Kaffrine, comme la plupart des régions du Sénégal, n'est pas épargnée par les ravages des feux de brousse. En 2018, il a été noté plus de 56 feux de brousse dans toute la région. Ainsi, ils sont souvent à l'origine de la raréfaction des ressources fourragères, de la destruction des habitats sauvages et de la disparition de plusieurs espèces.

Tableau XII-4 : Evolution de la situation des comités de lutte contre les feux de brousse, par circonscription administrative

Circonscription administrative	Année	Comités de lutte contre les feux de brousse			
		Equipés	Sous - équipés	Pas du tout équipés	Total
Kaffrine	2017	0	0	33	33
	2018	0	3	39	42
Koungheul	2017				130
	2018	10	145	0	155
Birkelane	2017	0	0	40	40
	2018	5	48	0	53
Malem Hodar	2017	0	49	1	50
	2018	0	5	45	50
Région de Kaffrine	2017	0	49	74	300
	2018	15	201	84	300

Source : IREF

Le nombre de comités constitués pour lutter contre les feux de brousse dans la région est de 300 et n'a pas varié entre 2017 et 2018. Il était de 348 comités officiels en 2016, d'où la perte de 48 comités malgré les menaces constantes des feux de brousse. Les comités de lutte ne sont pas outillés de manière optimale. En effet, seules 15 comités disposent d'équipements adéquats et 84 comités n'ont aucun équipement. Plus de la moitié des comités se trouvent dans le département de Koungheul (155 comités) et ces derniers ont au moins un minimum d'équipements. Cela témoigne de l'importance que les acteurs accordent à cette lutte dans cette partie de la région qui enregistre le plus grand nombre de feux de brousse. Le département de Kaffrine (43 comités) et celui de Malem Hodar (50 comités) ont moins de comités et ceux constitués ne sont pas équipés.

Tableau XII-5 : Evolution du nombre de séances d'animation et de personnes touchées par celles-ci par circonscription administrative

Circonscription administrative	Année	Séances d'animation		Personnes touchées	
		Nombre	%	Nombre	%
Kaffrine	2017	117	81,3	623	16,2
	2018	98	33	1237	10,4
Koungheul	2017	8	2,7	230	6
	2018	15	5,1	465	3,9
Birkelane	2017	19	13,2	3000	77,9
	2018	117	39,4	8590	72,0
Malem Hodar	2017	ND		ND	
	2018	67	22,6	1643	13,8
Région de Kaffrine	2016	100	100	3241	100
	2017	144	100	3853	100
	2018	297	100	11935	100

Source : IREF

Le nombre de séances animées dans la région de Kaffrine par les services forestiers n'a cessé d'augmenter lors de ces dernières années. En effet, estimé à plus de 100 séances en 2016, on compte 144 séances en 2017, et 297 séances en 2018. Le nombre de populations touchées suit aussi les mêmes tendances. Au nombre de 3241 personnes en 2016, il passe à 3853 personnes en 2017, puis à 11935 personnes en 2018. La majorité des personnes touchées par les séances d'animation résident dans le département de Birkelane et de Malem Hodar.

XII.3.2. LUTTE ACTIVE

Comme la sensibilisation, les actions concrètes sont nécessaires pour la bonne gestion et la maîtrise des feux de brousse. Parmi ces actions, on peut noter l'ouverture et la réhabilitation de pare-feu.

Tableau XII-6 : Situation et évolution des pare-feu et feux précoces réalisés par circonscription administrative

Destinations	Kaffrine		Koungheul		Birkelane		Malem Hodar		Région			Variation en %
	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2016	2017	2018	
Pare-feu ouverts (km)	2	0	0	0	35	35	57	15	138	37	50	35,1
Pare-feu réhabilités (km)	22	0	50	40	0	20	0	0	215	0	77	
Pare-feu non réhabilités (km)	1	25	27	37	0	0	0	0	0	0	0	
Total réseau pare-feu (km)	25	25	77	77	35	55	57	15	353	37	127	243,2

Source : IREF

En comparaison à 2016 (138 km ouverts et 215 km réhabilités), les pare-feu ouverts et réhabilités ont considérablement diminué lors des années suivantes. Ainsi, 37 Km de pare-feu sont ouverts et 0 km réhabilités en 2017. En 2018, les pare-feu ouverts ou réhabilités, sont respectivement de 50 Km et 77 Km. La même tendance est notée dans tous les départements que compte la région.

Cependant, la diminution des pare-feu dans la région coïncide paradoxalement avec le recul des surfaces brûlées. Ce qui montre que les campagnes de sensibilisation ont eu les effets escomptés.

Tableau XII-7 : Evolution de la situation des feux de brousse par circonscription administrative

Circonscription administrative	Année 2016		Année 2017		Année 2018		Variation en %	
	Nb de cas	Superficies brûlées (ha)	Nb de cas	Superficies brûlées (ha)	Nb de cas	Superficies brûlées (ha)	Nb de cas	Superficies brûlées (ha)
Kaffrine	5	278	8	503	5	530	-37,5	5,4
Koungheul	24	2832	23	2543,75	17	1668,89	-26,1	-34,4
Birkelane	12	2016,99	8	1091	20	129	150	-88,2
Malem Hodar	16	7875	12	4269	14	1072	16,7	-74,9
Région	57	13001,99	51	8406,75	56	3399,89	9,8	-59,6

Source : IREF

est consolidée surtout par la situation qui prévaut dans le département de Malem Hodar. Il compte à lui seul plus de 98 % des plantations massives.

Tableau XII-10 : Situation et évolution des plantations réalisées par circonscription administrative

Type de plantation	Kaffrine		Koungheul		Birkelane		Malem Hodar		Région de Kaffrine			
	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2016	2017	2018	Variation %
Plantations massives (ha)	5,64	243,13	83,24	21,06	345	135	27655	36379	222,8	28088,88	36778,2	30,9
Plantations linéaires (km)	7,575	123,27	13,62	8,04	21	22	14,7	22	38,2	56,86	175,31	208,3
Plantations conservatoires et de réhabilitation (ha)	2	0,3	11,46	10,57	0	173	154	52	631,9	167,46	235,87	40,9

Source : IREF

S'agissant des plantations linéaires, la région a enregistré une hausse de 208,3 % entre 2017 et 2018 avec une dominance du département de Kaffrine qui a bénéficié de 123,27 km de plantations.

La même tendance haussière est notée concernant les plantations conservatoires et de réhabilitation avec +40,9 % en 2018, comparé à 2017.

Cette hausse est principalement portée par le département de Birkelane qui a connu un bond considérable en passant de 0 ha en 2017 à 173 ha en 2018.

XII.3.5. EXPLOITATIONS FORESTIERES

En dépit de sa fermeture à l'exploitation forestière, la région produit du bois de chauffe, du charbon de bois, et divers produits de cueillette comme le pain de singe. L'exploitation de la faune dans la région est favorisée par l'existence de zones d'intérêt cynégétique et de zones amodiées.

Tableau XII-11 : Evolution des quantités et valeurs de la production forestière dans la région

Espèces		Région de Kaffrine		
		Année 2017	Année 2018	Variation %
Charbon de bois	Qté (quintaux)	19 985	21360	6,88
	Valeur (1000 FCFA)	29 608,1	35401,3	19,56
Bois de chauffe	Qté (stères)	255	180	-41,66
	Valeur (1000 FCFA)	127,5	90	41,66
Produits de cueillette	Qté (tonnes)	136,636	110,074	-19,4
	Valeur (1000 FCFA)	2110,29	1651,09	-21,76

Source : IREF

Le charbon de bois occupe une place importante dans la production forestière au niveau de la région de Kaffrine. Sa production a connu aussi une légère augmentation de 6,88 % entre 2017 et 2018, parallèlement à sa valeur (19,56%). Cependant, les quantités de bois de chauffe et des produits de cueillette ont été enregistrées à la baisse, respectivement de -41,66 % et -19,4 %.

XII.4. GESTION DE LA FAUNE ET CHASSE

XII.4.1. POTENTIEL FAUNIQUE

La chasse se passe dans les zones d'intérêt cynégétique et dans les zones amodiées. Le principe de l'amodiation consiste, dans le respect de la législation en matière de gestion des terres du terroir, à attribuer, en dehors des aires protégées, un territoire de chasse à aménager sur lequel le droit de chasse, exclusivement dévolu à l'Etat, est loué à une personne physique ou morale. Cette location par l'Etat de ses droits de chasse est formalisée par un contrat dont les clauses sont fixées par un cahier des charges. La région ne compte qu'une zone d'intérêt cynégétique d'une superficie de 199 000 ha (la ZIC de Mbégué), qui se situe entre les arrondissements de Gniby (département de Kaffrine) et de Darou Minam2 (département de Malem Hodar).

Elle est composée d'une avifaune très riche et variée composée de francolins, pintades, outardes, cailles, gangas, pigeons, lièvres, poules de rochers...etc. La faune terrestre, moins diversifiée, est composée de lièvres, chacals, civettes, hyènes, lapins, écureuils et phacochères, etc.

On dénote une baisse du nombre de gibiers à poils abattus dans la région entre 2017 et 2018, soit une variation de -9,9 %. Contrairement au nombre de pièces de gibiers à plumes abattus qui a augmenté de 10,1%. Le département de Kaffrine, comme dans le cadre des permis de chasse, domine en matière de gibiers à plumes abattus (51%) suivi du département de Birkelane (29%)

XII.5. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

XII.5.1. ATOUTS

- L'existence de produits forestiers divers ;
- L'existence de marchés hebdomadaires ;
- L'existence d'une demande en produits forestiers ;
- L'existence d'activités diversifiées (chasse amodiée, exploitation des ligneux) ;
- L'existence de campements de chasse ;
- L'organisation des populations en comités villageois et inter-villageois de gestion ;
- L'aménagement de forêts ;
- L'existence de partenaires pour l'aménagement des forêts.

XII.5.2. CONTRAINTES

- L'assèchement des mares ;
- Le braconnage ;
- La destruction des habitats par les feux de brousse ;
- L'exploitation clandestine ;
- La divagation du bétail entraînant la destruction de jeunes plants par piétinement ;
- L'extension des surfaces de culture surtout dans les zones de Malem et Kougheul ;
- l'absence de matérialisation des limites des forêts classées ;
- l'absence de dénombrement des ressources fauniques ;
- l'absence de plans de gestion des aires protégées ;
- l'exploitation irrégulière dans les zones frontalières avec la Gambie (Nganda, Kougheul) ;
- la récurrence des feux de brousse ;
- la faible prise en charge de la gestion des ressources naturelles par les collectivités locales.

Chapitre XIII : ENVIRONNEMENT

L'environnement peut être considéré comme l'ensemble des éléments de la terre (air, eau, atmosphère, végétaux, animaux, etc.) et les interactions qui peuvent exister entre ces différentes composantes. Nonobstant sa nécessité pour la vie humaine, il subit des dégradations prononcées dues à une consommation de plus en plus importante d'énergies polluantes, aux effets du développement urbain, à l'élevage extensif, aux mauvaises pratiques culturelles et à l'exploitation forestière. La protection de l'environnement est devenue donc un enjeu majeur pour aspirer à un développement durable. Ainsi, aux plans international et national, la préservation de l'environnement est une préoccupation de premier plan. En outre, la conférence de Paris sur le climat constitue une lueur d'espoir pour apporter des solutions pour maintenir le réchauffement climatique en-dessous de 2°C. Dans ce sillage, des pays en développement, comme le Sénégal, demandent la mise en place d'un fonds vert pour, entre autres, produire de l'électricité à base d'énergies renouvelables. La région de Kaffrine fait partie des zones d'intervention qui sont ciblées par les projets et programmes de l'Etat qui visent à protéger l'environnement. Le Projet de Gestion Durable et Participative des Energies Traditionnelles de Substitution (PROGEDE 2) constitue une initiative phare en matière de diversification des énergies domestiques. Dans le même sillage, le Programme National du Biogaz domestique du Sénégal (PNB-SN) permet aux populations rurales de la région de faire la cuisson à l'aide d'un gaz et de bénéficier d'un éclairage à partir de la bouse de vache et de l'eau. En outre, la région bénéficie des initiatives prises par l'Etat qui visent à donner à la population un cadre vie plus attrayant. Il y a, entre autres initiatives, le Programme National de Gestion des Déchets (PNGD) et la loi sur l'interdiction des sachets plastiques qui est rentrée en vigueur.

Ce chapitre analyse la situation de l'environnement dans la région à travers la préservation et l'amélioration du cadre de vie, la gestion des pollutions et des installations classées pour la protection de l'environnement.

XIII.1. PRESERVATION ET AMELIORATION DU CADRE DE VIE

XIII.1.1. LA COLLECTE ET L'EVACUATION DES DECHETS

Pour la deuxième année de mise en œuvre du Programme National des Gestion des Déchets (PNGD), la mairie de la commune de Kaffrine a recruté 22 agents dont deux superviseurs et 20 collecteurs. Concernant les matériels, l'unité de gestion des déchets de la mairie de Kaffrine dispose d'une benne à ordures ménagères qui effectue deux

à trois rotations par jour. En outre, les agents de terrain disposent de petits matériels (râteaux, brouettes, pelles, balaies, etc.) qui sont renouvelés tous les trois mois par le PNGD. En plus des opérations de routine réalisées quotidiennement, l'unité de gestion des déchets de la mairie effectue des opérations « coup de poing » pour éradiquer les dépôts sauvages.

XIII.1.2. GESTION DES INSTALLATIONS CLASSEES POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (ICPE)

Depuis qu'elle est érigée en région en 2008, Kaffrine connaît un développement très timide des établissements classés. Ils sont déclarés et conformes à la réglementation et essentiellement composés de stations services, de boulangeries. Cependant, on note la présence d'établissements soumis à déclaration ou à autorisation qui exploitent sans se conformer à la réglementation. Les statistiques sont disponibles pour deux ICPE de 2^{ème} classe, à savoir les stations-services et les boulangeries.

Tableau XIII-1 : Evolution des ICPE selon la nature et la classe

Nature ICPE	Birkelane			Kaffrine			Koungheul			Malem Hodar			Région		
	2017	2018	Variation %	2017	2018	Variation %	2017	2018	Variation %	2017	2018	Variation %	2017	2018	Variation %
Stations-services	1	1	0,0	6	7	20,0	3	3	0,0	1	1	0,0	10	11	10,0
Boulangeries	2	2	0,0	6	6	0,0	2	2	0,0	1	1	0,0	11	11	0,0
Total	3	3	0,0	12	12	9,1	5	5	0,0	2	2	0,0	21	22	4,8

Source : Service Régional du Commerce de Kaffrine, 2016

En 2016, le nombre d'installations classées pour la protection de l'environnement répertoriées dans la région est quasi stable et s'établit à 22 contre 21 en 2015. Ainsi, seule une station-service a été ouverte, ramenant l'effectif à 11 stations-services dont 1 à Birkelane, 6 à Kaffrine, 3 à Koungheul et 1 localisée dans le département de Malem Hoddar. Cette nouvelle station-service est construite dans le département de Kaffrine. Quant aux boulangeries, le nombre (11) n'a pas évolué par rapport à 2015. Le département de Kaffrine concentre l'essentiel des ICPE avec 6 stations-services et 6 boulangeries, soit 54,5%. Il est suivi par Koungheul avec 5 ICPE, ensuite Birkelane avec 3 ICPE et, enfin, Malem Hodar avec 2 ICPE.

XIII.1.3. GESTION DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA DEGRADATION DES SOLS

Région à vocation agro-sylvo-pastorale, Kaffrine souffre des effets néfastes des changements climatiques ces dernières années. Avec le retour des fortes pluies au cours de ces dernières années, la région a eu à faire face à des inondations aux conséquences désastreuses sur les populations et les systèmes de production. En effet, ces inondations ont eu à entraîner des pertes en vies humaines, particulièrement dans les départements de Kougheul et Kaffrine. Ces conséquences sont aussi visibles sur le plan de la production agricole avec l'inondation des parcelles entraînant des pertes de récoltes, surtout dans les départements de Malem Hodar et de Kougheul. Il en est de même sur le système d'élevage extensif à travers le tarissement précoce de mares et la rareté des pâturages dans la zone du Ferlo.

De manière globale, ces inondations ont eu des conséquences négatives sur les conditions d'existence des populations avec la destruction en grande partie des villages touchés par les fortes pluies, notamment dans le département de Kougheul. Au-delà des impacts directs des changements climatiques sur la vie quotidienne des populations, la dégradation de l'environnement, la hausse de la température, la réduction de la période de fraîcheur, le retard des pluies sont autant de manifestations observées sur le climat. Il en découle une aggravation de la vulnérabilité des populations déjà causée par leur niveau de pauvreté.

XIII.2. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

XIII.2.1. ATOUTS ET POTENTIALITES

- Existence d'un cadre de concertation régional sur l'environnement ;
- Appui de l'Etat à travers des projets et programmes ;
- Accompagnement des collectivités locales ;
- Existence de partenaires appuyant les initiatives de lutte contre les changements climatiques.

XIII.2.2. CONTRAINTES

- Insuffisance de communication et de sensibilisation sur l'environnement dans le développement durable ;
- Dépôts sauvages ;
- Mauvaises pratiques agro-sylvo-pastorales ;

- Absence de plan d'assainissement ;
- Dégradation du couvert végétal et des sols ;
- Occupation des zones non aedificandi.

CONCLUSION

Depuis qu'elle est érigée en région en 2008, Kaffrine connaît un développement très timide des établissements classés. A vocation agro-sylvo-pastorale, la région souffre des effets néfastes des changements climatiques, notamment les inondations qui ont eu des conséquences désastreuses sur les populations et les systèmes de production.

Chapitre XIV : EMPLOI ET TRAVAIL

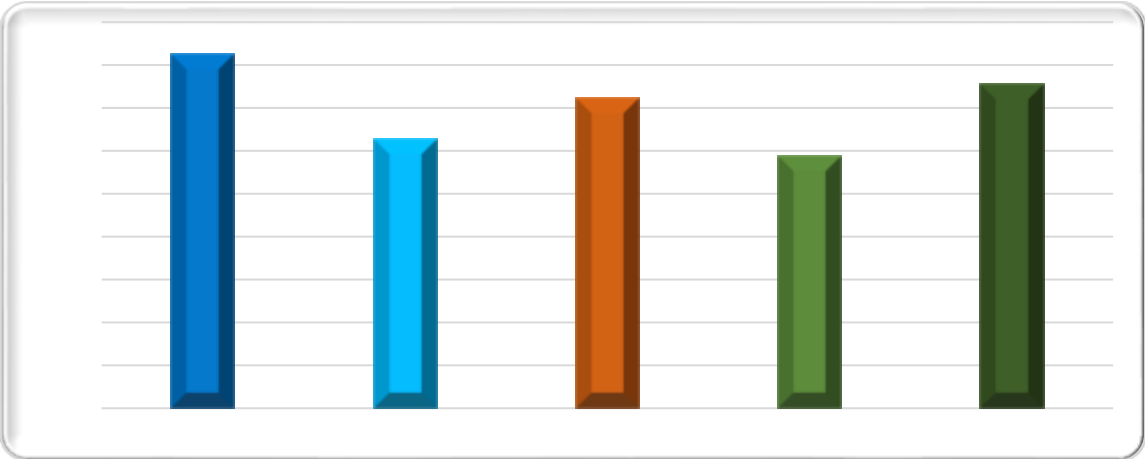
Depuis le milieu des années 2000, nous assistons à une création massive d'agences publiques de promotion de l'emploi des jeunes au Sénégal avec comme objectif principal la lutte contre l'exclusion socio-économique par le marché du travail. En plus, au-delà de la création de ces agences, d'autres programmes et actions ont été mis en œuvre pour la promotion de l'emploi des jeunes. Ainsi, l'Agence Nationale pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes (ANPEJ) a été créée suite à la fusion de l'Agence Nationale pour l'Emploi des Jeunes (l'ANEJ), de l'Agence pour l'Emploi des Jeunes des Banlieues (l'AJEB), de l'Agence Nationale d'Appui aux Marchands Ambulants (l'ANAMA) et du Fonds National de Promotion de la Jeunesse (FNPJ). Plus récemment en 2017, une Délégation à l'Entrepreneuriat Rapide (DER) a été créée. Cette DER, rattachée à la Présidence de la République, est destinée à promouvoir l'entrepreneuriat des femmes et des jeunes. Ceci, dans l'optique d'améliorer l'environnement des affaires et d'accroître les opportunités d'accès à l'emploi pour un plus grand nombre.

Ce chapitre évalue la situation de l'emploi dans la région et décrit les différentes activités économiques et les contrats de travail sans oublier de parler des conflits de travail qui existent entre employeurs et employés.

XIV.1. Le niveau d'activité

En 2018, près de trois quart (72,4%) de la population en âge de travailler (âgée de 15 ans ou plus) ont participé au marché du travail dans la région de Kaffrine contre 61,6% au niveau national. Les hommes sont plus nombreux dans cette population avec 55,4%. Le taux de participation des 15 ans ou plus varie selon le milieu de résidence, avec 58,8% en milieu urbain, contre 75,7% en milieu rural. Ce résultat est en corrélation avec l'activité économique de la région dominée par l'agriculture. Ce taux varie également selon le sexe : 82,6% des hommes en âge de travailler sont sur le marché du travail contre 62,8% de femmes. Parmi la population en âge de travailler, 41,3% ont au moins 35 ans et 28,9% ont moins de 25 ans.

Graphique XIV-1 : Taux d'activité de la région de Kaffrine selon le milieu de résidence et le sexe

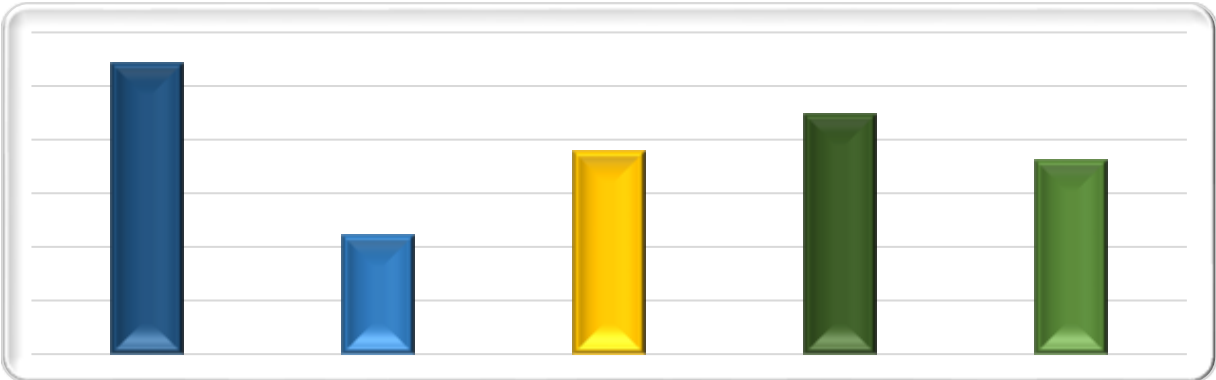


Source : ANSD. ENES 2018

XIV.1.1. NIVEAU D'EMPLOI

La population en emploi est constituée des employeurs et travailleurs pour compte propre ainsi que des salariés. Plus du tiers (37,8%) de la population kaffrinoise en âge de travailler a eu un emploi. Le taux d'emploi est plus élevé en milieu urbain avec 44,8% contre 36,2% en milieu rural. Des variations plus importantes sont observées entre les hommes et les femmes. Pour les premiers, le taux d'emploi est à 54,3%, alors que pour les seconds, il est estimé à 22,3%.

Graphique XIV-2 : Taux d'emploi selon le milieu de résidence et le sexe dans la région de Kaffrine

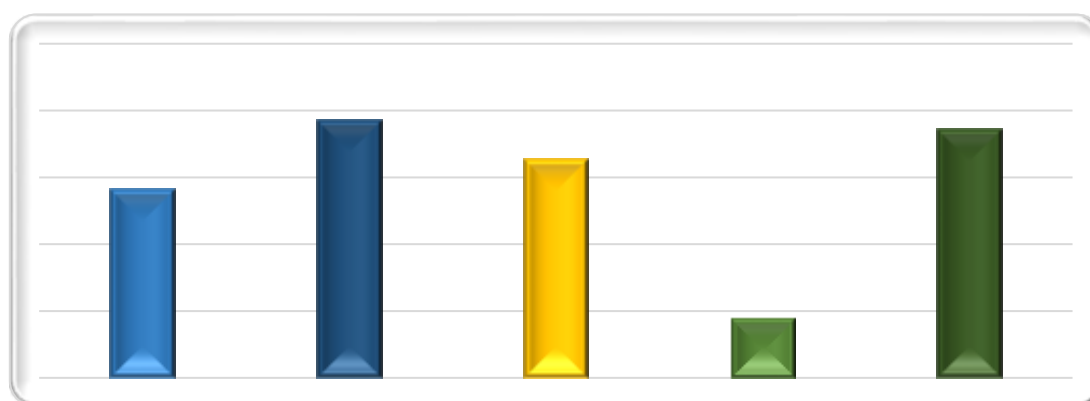


Source : ANSD. ENES 2018

XIV.1.2. AIDES FAMILIAUX

Les aides familiaux sont, par définition, des personnes non-salariées qui travaillent dans les activités productrices des ménages. Cette absence de rémunération fait qu'ils ne sont pas pris en compte dans l'emploi. Les aides familiaux constituent une composante essentielle de la main-d'œuvre. En 2018, ils ont constitué 32,8% de la main-d'œuvre de la région. En milieu rural, 37,2% de la population active sont des aides familiaux. Ils concernent davantage les femmes (38,6%) que les hommes (28,2%).

Graphique XIV-3 : Proportion d'aides familiaux dans la main-d'œuvre selon le milieu de résidence et le sexe



Source : ANSD. ENES 2018

XIV.1.3. NIVEAU DU CHOMAGE

Le taux de chômage des personnes âgées de 15 ans ou plus de la région de Kaffrine est estimé à 14,9% contre 14,2% au niveau national en 2018. Il est légèrement plus élevé en milieu rural où 15% de la population active sont au chômage contre 14,6% en zone urbaine. Selon le sexe, le chômage touche davantage les femmes (26%) que les hommes (6,1%).

Le tableau ci-dessus révèle une variation de +40% du nombre d'établissements ouverts dans la région de Kaffrine entre 2017 et 2018.

En effet, le département de Kaffrine concentre à lui seul la totalité des nouveaux établissements. Soit un surplus de 9 établissements en 2018 par rapport à 2017.

Cependant, notons une fermeture d'un établissement dans le département de Birkelane, compensée par une ouverture dans celui de Malem Hodar en 2018.

Ainsi, dix sur les 31 (32%) établissements sont dans la branche du commerce. En ce qui concerne les nouveaux établissements ouverts dans la région, près de la moitié (44%) sont dans le secteur de la préparation de sites et construction d'ouvrages de bâtiment ou de génie civil.

Tableau XIV-2 : Evolution du nombre d'établissements ouverts et fermés dans la région

	Année 2016	Année 2017	Année 2018
Ouverture	13	22	31
Fermeture	5	1	2

Source : IRTSS

Le nombre d'établissements ouverts dans la région n'a cessé d'accroître au fil des ans. En effet, on note 18 de plus en 2018 par rapport à 2016. En 2017, ce nombre s'estimait à 22 établissements, soit une variation de 40,9% en comparaison de 2016.

Cependant, la cessation d'activité ou fermeture d'établissements est aussi constatée dans la région, mais le rythme de création d'entreprises est plus soutenu. En effet, estimé à 5 établissements en 2016, le nombre de mort d'entreprise est dénombré à 1 seul établissement en 2017, puis 2 établissements en 2018.

XIV.1.5. LES CONTRATS DE TRAVAIL

Le contrat de travail est un acte de type privé qui lie juridiquement l'employeur et l'employé. Dans le cadre du contrat de travail, le salarié met son activité professionnelle à disposition de son employeur qui dans ce cadre a autorité sur lui. En contrepartie, l'employeur verse un salaire à son salarié.

Dans la région de Kaffrine, les types de contrats généralement enregistrés sont :

conciliations sont constatées en parallèle toujours à 2016. Soit 2 non-conciliations en 2018 contre 1 non-conciliation en 2017.

XIV.2. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

XIV.2.1. ATOUTS ET POTENTIALITES

- Variété des initiatives surtout dans le commerce et la restauration
- Vocation agricole de la région.

XIV.2.2. CONTRAINTES

- Manques d'information sur les conditions d'ouverture d'un établissement
- Manque de financement.

Chapitre XV : TRANSPORT

Les échanges, la mobilité des personnes et des biens constituent des facteurs importants dans le développement économique d'une localité. C'est pourquoi, ce secteur occupe une place essentielle dans les politiques et programmes gouvernementaux.

Ainsi, forte de sa position stratégique, la région de Kaffrine joue un rôle prépondérant dans les échanges entre le Sénégal et les pays limitrophes, mais aussi entre les différentes localités du pays. Cependant, malgré les nombreux programmes sectoriels élaborés dans le cadre du PUDC, des manquements sont toujours constatés dans le secteur au niveau de la région. En effet, pour faciliter l'écoulement des produits, et le désenclavement de certaines zones de la région, le gouvernement du Sénégal a mis en œuvre d'importants programmes et de projets de réfections de plusieurs routes et pistes.

Ce présent chapitre comprend deux parties. En premier lieu, il s'agira de présenter les différents types de transports terrestres pratiqués dans la région et en second lieu, faire un diagnostic du secteur.

XV.1. LES TRANSPORTS TERRESTRES

Il n'existe que le transport terrestre, en particulier le transport routier dans la localité. En effet, les autres types de transports (maritime, fluvial, ferroviaire) sont inexistantes dans la région. Cependant, il est important de noter que la ligne ferroviaire Dakar-Bamako passe dans la région, mais elle n'est plus praticable depuis quelques temps.

XV.1.1. LE TRANSPORT ROUTIER

XV.1.1.1. Le réseau routier

Le réseau routier est réparti en réseau classé et en réseau non classé. La loi n°74-20 du 24 janvier 1974 et son décret d'application n°74-718 portent classification du réseau routier national et fixent le régime domanial de ce réseau. Ainsi, le classement administratif distingue cinq (5) classes de routes dont la hiérarchie est la suivante :

- les routes nationales (N) qui assurent les liaisons à grande distance entre plusieurs régions administratives ou avec les Etats limitrophes ;

- les routes régionales (R) qui assurent la liaison entre différents chefs – lieux de département d’une même région ;
- les routes départementales (D) qui assurent la liaison entre différents chefs-lieux d’arrondissement ou de communautés rurales à l’intérieur d’un même département ;
- les voiries urbaines (VU) qui assurent les liaisons à l’intérieur des centres urbains ;
- les pistes répertoriées (P) qui relient les routes départementales aux centres de production agricole.

Tableau XV-1 : Situation et évolution du réseau routier par circonscription administrative

Classification des routes	Type de routes	Région		
		2017	2018	Variation %
Nationales	Revêtues (km)	203,7	203,7	0
	Non Revêtues (km)	70	70	0
	Total (km)	273,7	273,7	0
Régionales	Revêtues (km)	0	0	0
	Non Revêtues (km)	387,3	387,3	0
	Total (km)	387,3	387,3	0
Départementales	Revêtues (km)	0	0	0
	Non Revêtues (km)	225,5	225,5	0
	Total (km)	225,5	225,5	0
Non classées	Revêtues (km)	0	0	0
	Non Revêtues (km)	27,6	27,6	0
	Total (km)	27,6	27,6	0
Ensemble	Revêtues (km)	203,7	203,7	0
	Non Revêtues (km)	737,4	737,4	0
	Total (km)	941,1	941,1	0

Source : Direction Régionale de l’AGEROUTE de Kaolack

Le réseau routier de la région de Kaffrine n’a pas connu de variation depuis quelques années. En effet, aucune réalisation n’a été constatée dans le secteur depuis trois ans. Le réseau routier global de la région reste donc à 941,1 km, dont 203,7 revêtues (21,6%) et 737,4 Km non revêtues (78,4%). Ainsi, à part les routes nationales, toutes les autres routes de la localité sont non revêtues. La région dispose de 387,3 km de routes régionales, 225,5 km de routes départementales et 27,6 km de pistes non classées toutes non revêtues.

Tableau XV. 1 : Projets en cours dans la région

Nature	Linéaire (km)	Département
Route R 40 Kaffrine – Nganda	35	Kaffrine
Route N 11 Kaffrine – Mbacké	110	Kaffrine
Route PROMOVILLES Kaffrine	6	Kaffrine
Piste Gniby – Darou Salam	9	Kaffrine
Piste Boulel – Medina Cheikh	10	Kaffrine
TOTAL	170	

Source : Direction Régionale de l'AGERROUTE de Kaolack

Dans le but de désenclaver la région et de faciliter les échanges, plusieurs projets sont actuellement en cours, en particulier dans le département de Kaffrine. Parmi les projets, il y a le tronçon de 35 km entre Kaffrine et Nganda, les pistes Boulel-Medina Cheikh et Gniby-Darou Salam, avec respectivement 10 km et 9 km. Dans le cadre du programme PROMOVILLES, la commune de Kaffrine bénéficiera de 6 km de route. A noter aussi la réfection du tronçon Kaffrine-Mbacké, long de 110 km.

XV.1.2. ACCESSIBILITE A UNE ROUTE OU PISTE DE PRODUCTION DANS LA REGION

L'accès à une voie de désenclavement est apprécié ici par rapport aux localités situées sur un rayon de 5 km d'une piste de production et d'une route butinée.

La région de Kaffrine dispose d'un linéaire global de 879 km en voie de désenclavement terrestre avec 202 km de routes bitumées (la Route Nationale 1 qui la traverse d'Est en Ouest sur une longueur de 145 km, la Route Nationale 11 longue de 49 km et 8 km en voirie urbaine) et 685 km de pistes latéritiques.

Les tableaux ci-après présentent la situation détaillée aux niveaux communal et départemental. Il est présenté le réseau des pistes latéritiques, des routes bitumées mais également l'existence de gares routières et les indices d'accès et de couverture des localités par rapport à un rayon de 5 km d'une piste de production et d'une route bitumée.

Pour les pistes latéritiques, au niveau du département de Birkelane, le linéaire est de 128 km environ pour un taux de couverture de ses localités de 84,8%. Cette situation cache d'énormes disparités territoriales au sein du même département. En effet, les communes de Mabo (44,12 km) et Ndiognick (27,76 km) abritent plus de la moitié (56,2%) des pistes latéritiques du département. Birkelane (0,6 km), Ségré Gatta (5,5

Pour les pistes latéritiques, au niveau du département de Malem Hodar, le linéaire est de 147,25 km environ pour un taux de couverture de ses localités de 59,2%. Cette situation, insatisfaisante pour tendre vers l'accès universel à l'horizon 2025, présente des disparités territoriales au regard des communes. La commune de Darou Minam II n'abrite ni piste ni route bitumée.

Pour les routes bitumées, le département de Malem Hodar abrite un linéaire de 38,27 km polarisé par Sagna (29,04 km) et Malem Hodar (9,23 km). Ce qui permet d'avoir un taux de couverture en route bitumée des localités sur un rayon de 5 km de 100% pour Malem, 54% pour Sagna. On dénombre une gare routière dans le département de Malem Hodar et 42,7 km de pistes dégradées.

Tableau XV-4 : Accessibilité à une route ou piste de production dans le département de Malem Hodar

Collectivités territoriales	Pistes latéritiques		Route butinée		Existence de gare routière	Indice d'accessibilité rurale	Nbre de KM linéaire de piste dégradée
	Nbre de KM linéaire	Taux de couverture	Nbre de KM linéaire	Taux de Couverture			
Malem Hodar	06,95	100%	9,23	100%	Oui	100%	00
Sagna	37,03	60,06%	29,04	54,09%	Non	85,2%	00
Dianké Souf	31,97	93,8%	00	00%	Non	93,8%	24,62
Ndiobène Samba Lamo	25,91	76,9%	00	00%	Non	76,9%	9,54
Ndioum Gainth	10,54	42,3%	00	00%	Non	42,3%	8,54
Darou Minam II	00	00%	00	00%	Non	0%	00
Khelcom	34,85	41,3%	00	00%	Non	41,3%	00
Département Malèm Hodar	147,25	59,19%	38,27	22,01%	01	61,1%	42,7

Source : Direction Régionale de l'AGEROUTE de Kaolack

Le département de Koungheul dispose d'un linéaire de piste de production de 237,45 km dont 138 km sont dégradés. Le taux de couverture des localités situées à 5 km d'une piste est relativement faible, comparé aux autres départements ; il est estimé à 53,7%. Ribot (22%) et Gainthe Pathé (21%) sont les communes disposant de plus de localités enclavées. Pour les routes bitumées, le département de Koungheul abrite un linéaire de 63,6 km. Ce qui permet d'avoir un taux de couverture en route bitumée des localités sur un rayon de 5 km de 25,9%. On dénombre une gare routière dans le département.

Tableau XV-5 : Accessibilité à une route ou piste de production dans le département de Kougheul

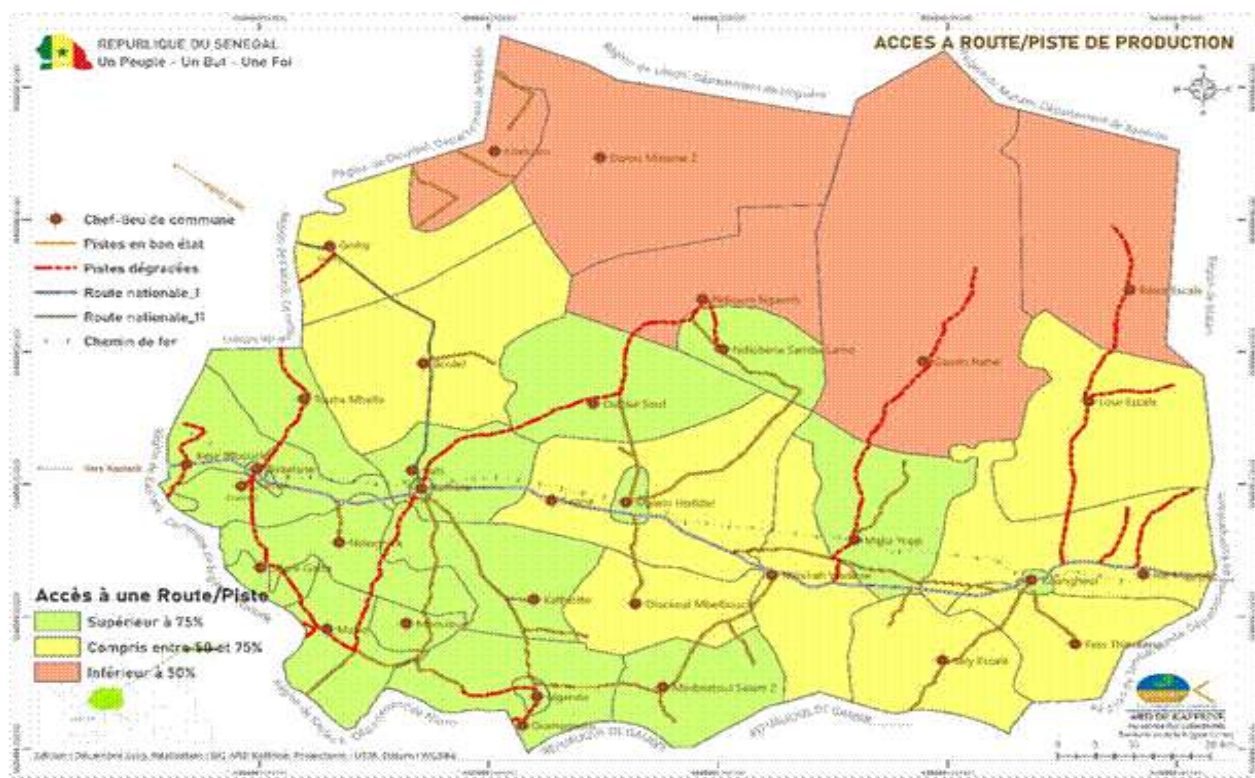
Collectivités territoriales	Pistes latéritiques		Route bitumée		Existence de gare routière	Indice d'accessibilité rurale	Nbre de KM linéaire de piste dégradée
	Nbre de KM linéaire	Taux de couverture	Nbre de KM linéaire	Taux de Couverture			
Kougheul	1,25	100%	06	100%	Oui	100%	00
Missirah Wadène	15,5	29,5%	14,1	34,09%	Non	50,0%	00
Gainth Pathé	31,9	21,0%	00	00%	Non	21,0%	31,9
Maka Yopp	47	72,7%	07,6	21,2%	Non	75,8%	14,91
Ida Mouride	40,1	60,8%	28,7	45,1%	Non	68,6%	33,22
Saly Escale	23,2	65,0%	00	00%	Non	65,0%	26,51
Fass Thiéckène	20,5	48,6%	7,2	32,4%	Non	59,0%	00
Lour Escale	38,6	63,9%	00	00%	Non	63,9%	12,10
Ribot Escale	19,4	22,0%	00	00%	Non	22,0%	19,4
Département Kougheul	237,45	53,7%	63,6	25,9%	01	53,3%	138,04

Source : Direction Régionale de l'AGEROUTE de Kaolack

Le taux d'accès à une voie de désenclavement tourne actuellement à 68,8% contre 56,40% en 2016, soit un bond de 12,4 points. Cette progression cache, cependant, des disparités surtout au niveau des départements de Malem Hodar et de Kougheul où les taux d'accès enregistrés tournent respectivement à 61,1% et 53,3%.

En outre, il convient de signaler que les disparités pourraient être plus importantes entre les territoires avec la situation des pistes difficilement praticables qui concerne plus de 267,63 km en termes de linéaires, soit 39% de linéaires. Le département de Kougheul qui présente certes le réseau le plus important en termes de piste, est le plus touché avec 138,04 km de linéaires dégradés. La carte ci-dessous présente la situation de l'accès à une route bitumée ou à une piste de production dans la région.

Carte XV-1: Taux d'accès aux routes et pistes de production des localités selon la commune



XV.1.3. LE PARC AUTOMOBILE

Le nombre d'immatriculations est estimé à 828 en 2017 contre 188 en 2016 avant de s'établir à 207 immatriculations en 2018. Ces dernières concernent en majorité les motos deux roues, les voitures particulières et les autocars de 8 places.

Tableau XV-6 : Evolution du parc automobile selon le type de voiture, par circonscription administrative

Type de véhicule	Région			Variation (2018/2017) en %
	2016	2017	2018	
Voitures particulières	76	48	26	-45,8
Taxis interurbains	5	5	2	-60
Taxis urbains	0	0	0	
Autocars (+ de 8 places)	21	9	11	22,2
Camionnettes	29	12	4	-66,7
Camions	15	5	3	-40
Tracteurs routiers	18	8	1	-87,5
Semi-remorques	18	3	6	100
Deux roues (motos)	6	738	154	-79,1
Autres	0	0	0	
Total	188	828	207	-75

Source : Division Régionale du transport de Kaffrine

La baisse des immatriculations en 2018 est imputable à la baisse de presque tous les types d'immatriculation. En effet, seule celles des autocars et des semi-remorques ont connu des tendances à la hausse.

Dans la région, la quasi-totalité des véhicules qui y circulent ont pris de l'âge. En effet, les véhicules âgés de plus de 10 ans constituent la majorité du parc automobile. Ils seront suivis par les véhicules âgés de 0 à 5 ans, ensuite des véhicules âgés de 6 à 10 ans.

Tableau XV-7 : Evolution du parc automobile selon le type et l'âge des véhicules

Type de véhicule	Age des véhicules								
	De 0 à 5 ans			De 6 à 10 ans			Plus de 10 ans		
	Année 2017	Année 2018	Variation %	Année 2017	Année 2018	Variation %	Année 2017	Année 2018	Variation %
Voitures particulières	2	11	450	2	11	450	48	26	-45,8
Taxis interurbains	0	0		0	0		0	2	
Taxis urbains	0	0		0	0		0	0	
Autocars (+ de 8 places)	0	0		0	0		9	11	22,2
Camionnettes	3	5	66,7	3	5	66,7	12	4	-66,7
Camions	0	0		0	0		5	3	-40
Tracteurs routiers	0	0		0	0		8	1	-87,5
Semi-remorques	7	13	85,7	0	0		3	6	100
Deux roues	0	0		0	0		738	454	-38,5
Total	12	29	141,7	5	16	220	823	507	-38,4

Source : Division Régionale du transport de Kaffrine

Le tableau montre une diminution du nombre de véhicules du parc automobile de la région imputable à la mise en fourrière de véhicules usés. En effet, le parc est composé en majorité de véhicules âgés de plus de 10 ans, dont le nombre a connu une baisse considérable de 38,4%, soit un passage de 823 véhicules en 2017 à 507 véhicules en 2018. Cependant, les véhicules âgés entre 0 et 5 ans et ceux âgés de 6 à 10 ans, ont connu des augmentations respectives de 141,7 % et 220 % mais cela n'a pas permis de renouveler entièrement le parc. A noter que la majorité de ces véhicules sont des particuliers.

XV.1.4. LES NOUVELLES IMMATRICULATIONS ET AUTRES OPERATIONS SUR LES VEHICULES

Entre 2010 et 2016, la Division Régionale des Transports de Kaffrine a immatriculé 1906 véhicules. En 2017, les nouveaux véhicules immatriculés sont dénombrés à 772 dans la région, contre 488 véhicules en 2018, soit une variation de -36,8%.

Tableau XV-8 : Evolution du nombre de véhicules nouvellement immatriculés selon le type

Types des véhicules immatriculés	Année 2016	Année 2017	Année 2018	variation 2018/2017	
				Nb	%
Voitures particulières	76	13	7	-6	-46,2
Taxis interurbains	5	0	0	0	
Taxis urbains	0	0	0	0	
Autocars (+ de 8 places)	21	0	0	0	
Camionnettes	29	3	5	2	66,7
Camions	15	0	0	0	
Tracteurs routiers	18	11	9	-2	-18,2
Semi-remorques	18	7	13	6	85,7
Deux roues (motos)	6	738	454	-284	-38,5
TOTAL	188	772	488	-284	-36,8

Source : Division Régionale du transport de Kaffrine

Tous les types de véhicules, sauf les camionnettes et les semi-remorques, ont vu leur nombre d'immatriculation baisser entre 2017 et 2018. Les nombres d'immatriculations des camionnettes et des semi-remorques ont connu des variations positives respectivement de 66,7% et de 85,7%. A noter que le nombre d'immatriculation des deux roues (motos) a connu une nette augmentation, comparé à 2016. En effet, estimé à 6 immatriculations en 2016, il est passé à 738 immatriculations en 2017 puis à 454 immatriculations en 2018.

Le nombre de véhicules immatriculés dans la région de Kaffrine a connu une tendance à la baisse entre 2017 et 2018. En effet, estimé à 823 immatriculations en 2017, il est passé à 208 immatriculations en 2018.

Tableau XV-9 : Evolution du nombre de véhicules nouvellement immatriculés selon l'état

Etat des véhicules immatriculés	Année 2017	Année 2018	variation 2018/2017	
			Nb	%
Véhicules neufs	743	170	-573	-77,1
Véhicules d'occasion	80	38	-42	-52,5
Total	823	208	-615	-74,7

Source : Division Régionale du transport de Kaffrine

Les immatriculations de véhicules neufs sont passées de 743 immatriculations en 2016 à 170 immatriculations en 2018, soit une variation de -77,1%. Cette même baisse est constatée avec les immatriculations des véhicules d'occasion avec une chute de 52,5%.

En 2018, le nombre d'opérations sans attribution de nouveaux numéros s'est rétréci de 5 par rapport à 2017. En effet, estimé à 155 en 2017, il passe à 150 en 2018, soit une baisse de 3,2%.

Tableau XV-10 : Evolution des opérations sans attribution de nouveau numéro

Opérations	Année 2017	Année 2018	variation 2018/2017	
			Nb	%
Mutations	54	36	-18	-33,3
Duplicatas	27	11	-16	-59,3
Renouvellements	74	103	29	39,2
Total	155	150	-5	-3,2

Source : Division Régionale du transport de Kaffrine

Cependant, il est important de noter qu'il y a une augmentation en ce qui concerne le nombre d'opérations de renouvellement dans la région. Il passe de 74 renouvellements en 2017 à 103 renouvellements en 2018. A noter que les autres composantes à savoir les mutations et les duplicatas, ont connu la tendance inverse, avec des variations respectives de -33,3% et -59,3%.

XV.1.5. LES PERMIS DE CONDUIRE

Les types de permis octroyés dans la région de Kaffrine concernent les deux roues, les véhicules légers, les poids lourds et les transports en commun, qui ont connu dans leur ensemble, une augmentation au fil des années. Ainsi, nous pouvons souligner une variation du nombre d'inscrits et d'admis successivement de 32,9% et de 43%.

Tableau XV-11 : Evolution du nombre d'inscrits et d'admis aux examens du code de la route et de la conduite selon le type de permis

Type de permis	Année	Code de la route			Conduite		
		Inscrits	Admis	% Admis / Inscrits	Inscrits	Admis	% Admis / Inscrits
Deux roues	2017	7	3	42,9	4	3	75
	2018	15	13	86,7	13	13	100
	Variation %	114,3	333,3		225	333,3	
Véhicules légers	2017	59	47	79,7	47	38	80,9
	2018	73	53	72,6	53	47	88,7
	Variation %	23,7	12,8		12,8	23,7	
Poids lourds	2017	139	121	87,1	121	118	97,5
	2018	207	186	89,9	186	186	100
	Variation %	48,9	53,7		53,7	57,6	
Transports en commun	2017	125	120	96	120	104	86,7
	2018	170	136	80	136	130	95,6
	Variation %	36,0	13,3		13,3	25	
Ensemble	2017	330	291	88,2	292	263	90,1
	2018	465	388	83,4	388	376	96,9
	Variation %	40,9	33,3		32,9	43	

Source : Division Régionale du transport de Kaffrine

En ce qui concerne le code de la route, le nombre d'inscrits a augmenté de 40,9% entre 2017 et 2018, ce qui porte une hausse des admis de 33,3%. Et pour la conduite, on note des variations respectives pour les inscrits et les admis de 32,9% et de 43%. Dans la région, pour tous les types de permis, le niveau de réussite par rapport au nombre d'inscrits est très satisfaisant. En effet, en 2018, on note 83,4% d'admis pour l'examen du code de la route, et un pourcentage de 96,9% d'admis à l'examen de conduite.

XV.2. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

XV.2.1. ATOUTS :

- la situation géographique de la région centre du Sénégal ;
- la traversée de la Route Nationale 1 (presque toutes les villes de la région sont traversées par la RN1) ;
- l'existence du corridor « Dakar-Bamako » ;
- la possibilité de développer de restauration et d'ouverture de motel dans les communes avec le corridor ;

- la proximité avec la Gambie ;
- la demande importante en transport interurbain et intra-urbain ;
- la présence d'une organisation des transporteurs et chauffeurs ;
- l'existence de vélos-taxis ;
- l'existence de charrette pour le transport de marchandises ;
- l'existence de bus « horaires » entre Dakar et Kaffrine.

XV.2.2. CONTRAINTES :

- le stationnement anarchique des camions utilisant le corridor Dakar Bamako ;
- la vétusté du parc automobile ;
- l'insuffisance du réseau routier intra urbain et inter urbain ;
- l'insuffisance des pistes de production ;
- la méconnaissance du code de la route par les conducteurs de vélos taxis ;
- la difficile cohabitation entre les différents usagers de la route (charretiers, vélos-moteurs, automobilistes) ;
- l'absence de panneaux de signalisations sur la route ;
- le coût élevé du transport.

XV.2.3. PERSPECTIVES

- Bitumage de la route Nganda- Kaffrine en 2018 ;
- Au total, 13 pistes rurales d'au moins 200 km sont prévues dans la région dans le cadre du Programme d'Urgence de Développement Communautaire (PUDC).

Chapitre XVI : MINES ET ENERGIE

L'accès aux ressources minières et énergétiques offre un avantage comparatif important pour le développement socio-économique. Plusieurs pays se sont installés durablement sur le sentier de la croissance économique en exploitant à bon escient les ressources de leur sous-sol.

Le sous-sol du Sénégal renferme d'importants gisements de fer, d'or, de zircon, de phosphates, tout comme des ressources énergétiques pétrolières et gazières. Soucieux de tirer profit de ce potentiel par une gestion transparente et participative des ressources minières, le Sénégal s'est inscrit à l'Initiative pour la Transparence dans les Industries Extractives (ITIE).

La région de Kaffrine dispose de ressources minières liées aux différents types de sol. Selon le Service régional des Mines et Géologie, seuls le sable et la latérite sont exploités au niveau régional.

Hormis l'énergie électrique, il existe également l'énergie solaire fournie par l'Agence Sénégalaise d'Electrification Rurale (ASER) et le PERACOD dans le cadre du programme d'électrification rurale.

Ce présent chapitre fait l'analyse des secteurs des mines et de l'énergie dans la région.

XVI.1. MINES

XVI.1.1. SITUATION DES CARRIERES ET DES MINES

La région de Kaffrine fait partie des moins nanties du pays en termes de ressources minières. En effet, la région ne dispose que de sable et de latérite comme ressources minières. Toutefois, ces deux matériaux jouent un rôle important dans la construction des bâtiments et des routes.

Tableau XVI-1 : Situation des carrières

Type	Nombre	Localisation
Sable	03	Birkelane, Kahi et Toune
Calcaire	00	
Basalte	00	
Latérite	01	Katakél
Argile	00	
Argile et Calcaire	00	
Calcaire et Basalte	00	
Total Année 2018	04	
Total Année 2017	04	
Variation %	0	

Source : Service Régional des Mines et de la Géologie de Kaffrine, 2018

Trois carrières publiques de sable sont ouvertes dans la région :

- la carrière de Birkelane dans le département du même nom ;
- la carrière de Kahi située sur l'axe Kaffrine –Touba et fermée pour des raisons de sécurité (très proche de la route secondaire Kaffrine- Touba) ;
- la carrière de Toune à quelques encablures de Kaffrine, actuellement en pleine exploitation aussi bien pour les exploitants de Kaffrine que ceux des régions avoisinantes (Kaolack, Diourbel, etc.).

Dans le département de Koungheul, il n'existe aucune carrière publique de sable, malgré la forte demande des populations qui utilisent du sable de ramassage pour la construction. Présentement, des sites pouvant abriter des carrières ont été repérés dans les communes de Saly- Escalé (Keur Aly lobé) et de Ida Mouride (Keur Nghaye).

XVI.1.2. PRODUCTION DES CARRIERES

Le sable est l'une des principales substances minérales exploitées dans le secteur minier. Il est exploité sous forme de carrières dans les localités de Birkelane, Kahi et Toune.

Durant l'année 2018, 11 378 033,3 m³ de sable ont été extraits contre 8 220 000 m³ en 2017, soit une hausse relative de 38,4 %. L'exploitation de sable dans la région a généré des ressources financières de 34 134 100 FCFA en 2018 et 24 660 000 FCFA en 2017, soit une hausse de 38,4 %.

Tableau XVI-2 : Evolution de la production des carrières selon le volume et la valeur

Type	Année 2017		Année 2018		Variation en %	
	Volume (en m ³)	Valeur (en 1000 FCFA)	Volume (en m ³)	Valeur (en 1000 FCFA)	Volume	Valeur
Sable	8 220 000	24 660 000	11 378 033, 3	34 134 100	38,4	38,4
Latérite	63 620	13 024 000				
Total	8 283 620	37 684 000				

Source : Service Régional des Mines et de la Géologie de Kaffrine, 2018

La latérite, essentiellement exploitée dans la localité de Katakél, a généré une ressource financière de 13 024 000 FCFA durant l'année 2017 pour 63 620 m³ extraits.

XVI.2. Energie électrique de la SENELEC

La maîtrise de l'énergie et en particulier celle électrique est fondamentale dans les processus de développement durable. L'Etat du Sénégal, conscient de cette réalité, a adopté une politique énergétique rigoureuse en vue de doter tous les citoyens de l'électricité en qualité et en quantité suffisante, quel que soit la zone de résidence. Malgré cette volonté politique, certaines zones rurales souffrent toujours de manque d'électricité.

XVI.2.1. LES ABONNES

Dans la région de Kaffrine, le nombre d'abonnés de la SENELEC se chiffre à 14 537 en 2018 contre 12 911 en 2017, soit une hausse relative de 12,6%. Les abonnements sont généralement de types basse tension concernant un peu plus de 99 % des abonnés.

Tableau XVI-3 : Evolution du nombre d'abonnés selon le type d'abonnement, par circonscription administrative

Circonscriptions administratives	Année	BT (basse tension)	MT (Moyenne tension)	Total
Département Kaffrine	2018	7729	35	7 764
	2017	6970	28	6 998
	Variation %	10,9	25	10,9
Département Birkelane	2018	1893	5	1 898
	2017	1643	3	1646
	Variation %	15,2	66,7	15,3
Département Kougheul	2018	4177	33	4 210
	2017	3690	10	3 700
	Variation %	13,2	230	13,8
Département Malem Hodar	2018	654	11	665
	2017	559	8	567
	Variation %	17	37,5	17,3
Région	2018	14 453	84	14 537
	2017	12 862	49	12 911
	Variation %	12,4	71,4	12,6

Source : SENELEC

Le nombre d'abonnés, en corrélation avec l'effectif de chaque département, est plus important dans le département de Kaffrine, soit 7 767 en 2018 et 6 998 en 2017 et donc moins nombreux dans le département de Malem Hodar, soit 655 en 2018 et 567 en 2017.

XVI.2.2. LA CONSOMMATION

La consommation d'énergie électrique dans la région a connu une hausse de 6,6 % en 2018, comparé à l'année 2017. En effet, elle est passée de 18 185 302 KW/h en 2017 à 19 380 187 KW/h en 2018. Cette hausse de consommation est en corrélation avec la hausse du nombre d'abonnés durant l'année 2018.

Tableau XVI-4 : Evolution de la consommation d'énergie électrique selon le type d'abonnement, par circonscription administrative

Circonscriptions administratives	Année	BT (en KW/h)	MT (en KW/h)	Total
Département Kaffrine	2018	9 093 824	1 761 318	10 855 142
	2017	8 763 061	1 445 621	10 208 682
	Variation %	3,8	21,8	6,3
Département Birkelane	2018	2 244 303	131 794	2 376 097
	2017	1 963 517	129 027	2 092 544
	Variation %	14,3	2,1	13,6
Département Kougheul	2018	4169216	457328	4 626 544
	2017	4273262	353443	4 626 705
	Variation %	-2,4	29,4	-0,003
Département Malem Hodar	2018	1146394	376010	1 522 404
	2017	995 272	262 099	1 257 371
	Variation %	15,2	43,5	21,1
Région	2018	16 653 737	2 726 450	19 380 187
	2017	15 995 112	2 190 190	18 185 302
	Variation %	4,1	24,5	6,6

Source : SENELEC

La consommation d'énergie est plus élevée dans le département de Kaffrine avec 10 855 148 KW/h et 10 208 682 KW/h utilisés respectivement durant les années 2018 et 2017, suivi du département de Kounghoul avec des consommations qui atteignent au moins les 4 626 000 KW/h durant les deux années. Malem Hodar est le département où la consommation électrique est plus faible, soit à peu près 7 % de la consommation régionale.

XVI.2.3. SITUATION DE L'ÉLECTRIFICATION RURALE A FIN 2018

L'accès à l'électrification rurale est aujourd'hui le plus grand défi auquel l'Etat et les collectivités territoriales devront faire face dans la région de Kaffrine. Dans le cadre de la recherche de l'équité, afin de corriger les disparités territoriales, l'accès est calculé en termes de couverture géographique. Ainsi, il s'apprécie par rapport au nombre de localités ayant accès à l'électrification rurale sur le nombre total de localités rurales.

Au total, on dénombre 196 localités rurales qui sont électrifiées sur un total de 1390 localités. Ce qui a permis de rendre l'électricité disponible pour 179 893 personnes vivant dans les localités électrifiées sur une population rurale totale 576 120, soit un taux de couverture de 31%.

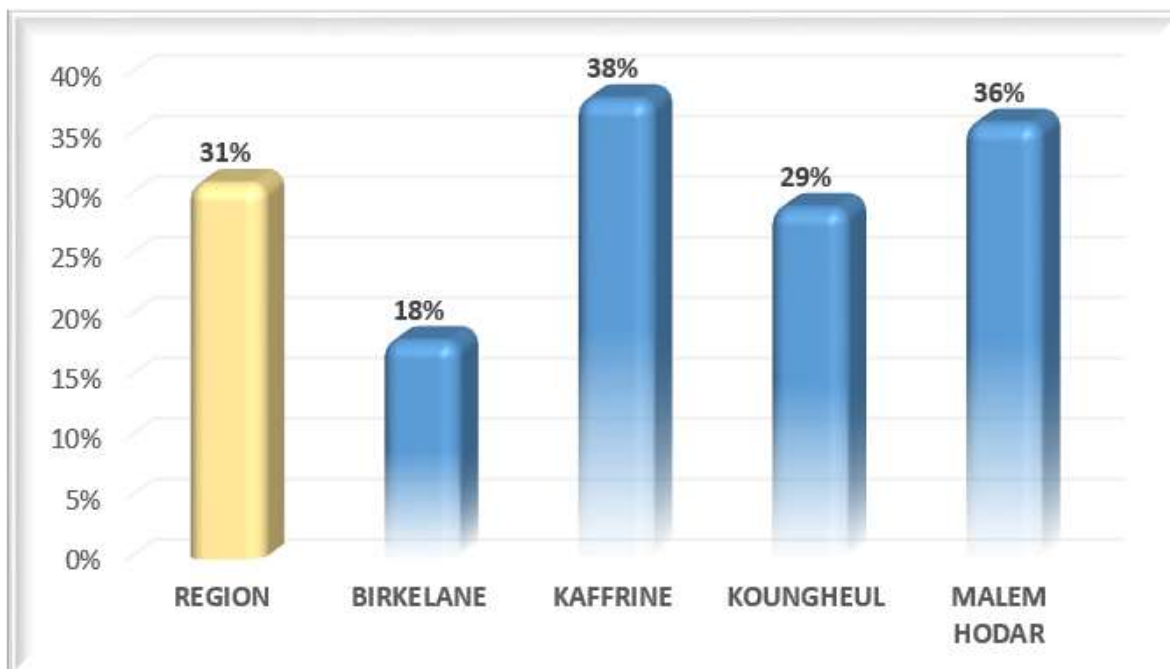
Tableau XVI-5 : Situation de référence de l'électrification rurale

	Situation Recensement 2018		Situation de référence décembre 2018		Etat de l'électrification rurale en 2018	Localités restant à électrifier en 2018 sans tenir compte des projets en cours	
	Nombre localités (ASER)	Population (ANSD)	Localités électrifiées	Population électrifiée	Taux de couverture	Nombre de localités	Population correspondante
REGION	1390	576120	196	179893	31%	1193	336793
BIRKELANE	315	112807	21	20501	18%	294	78460
KAFFRINE	321	188759	56	72437	38%	265	98873
KOUNGHEUL	512	170634	79	49598	29%	433	102880
MALEM HODAR	242	103921	41	37357	36%	201	56579

Source : ASER

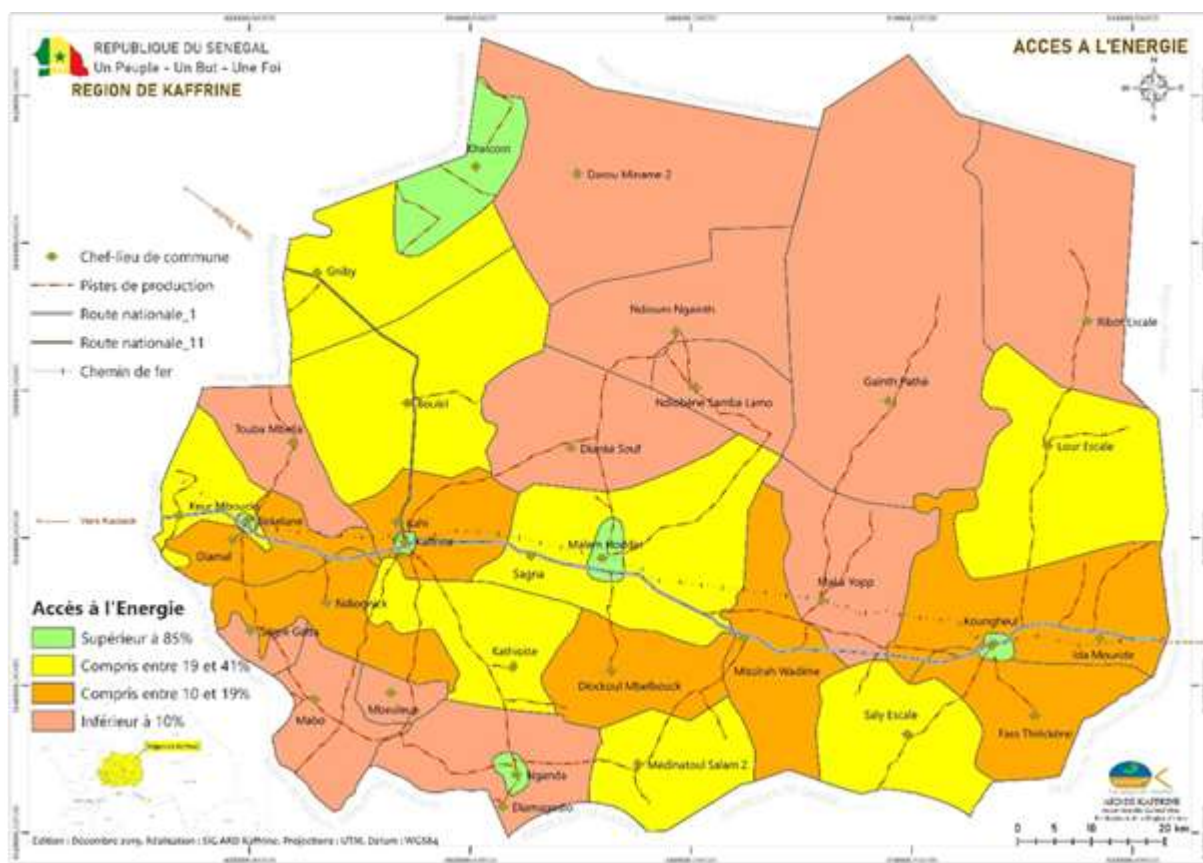
Même si le département de Birkelane (18%) affiche un taux de couverture deux fois plus faible que ses autres voisins, Kounghoul (29%), Malem (36%) et Kaffrine (38%), la situation de l'électrification est relativement comparable dans les quatre départements de la région, avec en moyenne 298 localités restant à électrifier et 84 198 habitants à desservir dans chaque département.

Graphique XVI-1 : Taux de couverture en électrification rurale dans la région de Kaffrine en 2018



Malgré les efforts de l'Etat matérialisés par une augmentation du taux de couverture géographique qui est passé de 12% en 2015 à 31% en 2018, la situation de la région est peu reluisante avec des communes toute entières non électrifiées. Tout ceci révèle qu'un effort important est nécessaire dans la région pour atteindre l'objectif recherché d'accès universel à l'électricité, soit pour mettre à niveau le taux de couverture, résorber le nombre important de localités non électrifiées ou offrir l'accès au service électrique au grand nombre qui attend encore d'être desservi. Une grande disparité caractérise la situation d'une commune à une autre comme le témoigne la carte sur l'accès à l'électrification des collectivités territoriales.

Carte XVI-1: Taux d'accès des localités à l'énergie solaire ou électrique selon la commune



En effet, sur les 28 communes rurales, neuf (9) présentent des taux de couverture supérieurs à 20%. Sept (7) communes ont un taux de couverture compris entre 10 et 19% et près de la moitié des communes rurales (12 sur 28) sont dans une situation alarmante avec un taux de couverture inférieur à 10%.

XVI.3. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

XVI.3.1. ATOUTS ET POTENTIALITES

1. en matière de mines

- Bonne qualité des matériaux pour la construction ;
- Existence de site pouvant abriter des carrières de sable.

2. en matière d'énergie

- Disponibilité des ressources forestières ;
- Présence de projets et programmes intervenant dans le secteur ;

- Disponibilité de sources d'énergie renouvelable ;
- Existence de lignes moyenne tension pouvant alimenter la région.

XVI.3.2. CONTRAINTES

1. en matière de mines

- Exploitation clandestine des carrières (absence d'autorisation) ;
- Non déclaration systématique des extractions effectuées ;
- Absence de moyens de contrôle dans les carrières.

2. en matière d'énergie

- Insuffisance du réseau électrique ;
- Faible valorisation des énergies renouvelables ;
- Poteaux électriques en bois.

XVI.3.3. PERSPECTIVES

1. en matière d'énergie

- Des bio digesteurs supplémentaires vont être installés dans région, puisque le programme a pour objectif à terme d'installer 8000 bio digesteurs à travers tout le pays, alors que les réalisations se chiffrent à 600 ;
- Electrification de beaucoup de villages de la région dans le cadre du PUDC, du projet GAUFF, etc.

Chapitre XVII : COMMERCE ET ARTISANAT

Le commerce est un secteur clé de l'économie, avec beaucoup de potentiel, créateur d'emplois et relativement accessible aux personnes peu qualifiées. Le commerce embrasse en somme toute l'activité d'un pays. Il constitue l'ensemble des transactions auxquelles se livrent négociants, commerçants, industriels, coopératives, banques et transporteurs divers.

La libéralisation du commerce intérieur avait pour objectif principal de préserver le pouvoir d'achat du consommateur par une politique basée sur la loi du marché et la régulation des prix.

Au niveau de la région de Kaffrine, le commerce est la troisième activité économique derrière l'agriculture et l'élevage ; il joue un rôle essentiel dans l'approvisionnement et l'échange de marchandises à l'intérieur de l'espace régional.

Le sous-secteur de l'artisanat est aussi une composante importante de l'activité économique de la région, eu égard aux immenses potentialités qu'il renferme en termes de création d'emplois, de valorisation des produits locaux, de production de revenus et de contribution à la lutte contre la pauvreté. L'artisanat est un vivier de petites entreprises.

Ce chapitre se propose d'étudier ces deux secteurs extrêmement importants dans l'économie de la région.

XVII.1. COMMERCE

Du point de vue économique, il faut distinguer trois sortes de commerce : le commerce de gros, le commerce de demi-gros et le commerce de détail.

Le commerce de gros consiste à acheter aux producteurs de grandes quantités de marchandises pour les revendre, soit en gros, soit à des commerçants de demi gros quelque fois, mais plus rarement à des détaillants.

Le commerce de demi gros consiste à acheter de grosses quantités de marchandises pour les revendre au commerce de détail, et même directement parfois aux consommateurs.

Le commerce de détail est l'activité commerciale effectuée à destination du consommateur final qui consiste à vendre un bien dans l'état où il a été acheté.

Le service régional du Commerce concourt à la protection et la santé des consommateurs, veille à la régularité des transactions commerciales, participe à l'assistance et à la promotion de l'action commerciale et contribue à l'approvisionnement correct des marchés en denrées de première nécessité.

Ainsi, pour protéger les consommateurs contre les produits impropres à la consommation et la pratique de prix illicites ainsi que d'autres formes d'infraction, les agents du service régional du commerce effectuent des visites de surveillance et de contrôle auprès des commerçants et des marchés.

XVII.1.1. LES MARCHES

Dans la région de Kaffrine, l'activité marchande est dominée par le commerce de détail qui s'effectue dans les marchés et autres établissements de commerce. Dans l'ensemble, la région dispose de 30 marchés dont (17) hebdomadaires ou « louma » en 2017 contre trente-sept (37) en 2016, soit une diminution de sept unités.

En 2018, par contre, la situation n'a pas évolué ; on note toujours le même nombre d'infrastructures commerciales dans la région : 30 unités. Cependant, le maillage dans l'espace régional des infrastructures marchandes montre un déséquilibre entre les départements.

Tableau XVII-1 : Evolution du nombre de marchés selon le type, par circonscription administrative

Circonscriptions administratives	Année	Marchés permanents	Marchés hebdomadaires	Total
Département Birkelane	2017	02	02	04
	2018	02	02	04
Département Kaffrine	2017	06	02	08
	2018	06	02	08
Département Kougheul	2017	01	08	09
	2018	01	08	09
Département Malem-Hodar	2017	04	05	09
	2018	04	05	09
Région	2017	13	17	30
	2018	13	17	30

Source : Service régional du Commerce

En effet, le département de Birkelane reste le moins loti en termes d'infrastructures commerciales avec quatre (4) seulement dans le territoire départemental, soit 13% des infrastructures marchandes, tandis que Kougheul et Malem Hodar sont dotés de neuf marchés chacun. Le département de Kaffrine dispose de plus de marchés permanents.

XVII.1.2. LES COMMERÇANTS

Trois types de commerçants (grossiste, demi-grossiste et détaillant) assurent la commercialisation des marchandises dans la région de Kaffrine. La population exerçant dans le commerce se chiffre, selon les dernières informations, à 485 en 2017 contre 520 en 2016, soit une diminution de 7 %.

En 2018, la population commerçante n'a pas évolué, elle demeure en l'état. Cependant, ce chiffre global de 485 commerçants cache des différences entre types de commerçants.

Tableau XVII-2 : Evolution du nombre de commerçants selon le type, par circonscription administrative

Circonscriptions administratives	Année	Grossistes	½ Grossistes	Détaillants	Total
Département Birkelane	2017	00	02	95	97
	2018	00	02	95	97
Département Kaffrine	2017	02	08	141	151
	2018	02	08	141	151
Département Kougheul	2017	01	11	125	137
	2018	01	11	125	137
Département Malem-Hodar	2017	01	01	98	100
	2018	01	01	98	100
Région de Kaffrine	2017	04	22	459	485
	2018	04	22	459	485

Source : Service régional du Commerce

Les commerçants dits détaillants constituent le plus grand nombre avec 459 unités, soit 95% des commerçants, s'ensuivent les demi-grossistes avec 4% des commerçants, soit 22 unités et les grossistes 1%.

Selon les départements, Kaffrine et Kougheul enregistrent le plus de commerçants avec respectivement 31% et 28,25% du chiffre global, s'en suivent Malem Hodar (21%) et Birkelane (20%).

XVII.2. ARTISANAT

L'artisanat est sans doute le secteur offrant le plus d'opportunités et constitue le plus important en termes de nombre d'entreprises. La création artisanale de la région n'est pas totalement diversifiée. Cependant, il faut noter que la région de Kaffrine n'est pas dotée de village artisanal permettant une meilleure organisation des différents artisans.

XVII.2.1. LES ARTISANS INSCRITS A LA CHAMBRE DE METIERS

L'activité artisanale dans la région de Kaffrine tourne essentiellement autour de trois catégories (production, art et service). Les activités de production sont, entre autres, la fabrication de matériels agricoles, de transport (charrette), menuiserie bois, etc. Quant à l'artisanat de service, il concerne les activités de réparation de véhicules, motos, etc. L'absence d'activités touristiques dans la région a amoindri l'essor de l'artisanat d'art dans la région.

Nonobstant le manque de matériels, une bonne formation professionnelle, et la léthargie du marché, le sous-secteur de l'artisanat joue un rôle important dans l'économie locale.

Tableau XVII-3 : Evolution du nombre d'artisans inscrits à la chambre de métiers selon la section et la forme juridique, par circonscription administrative

Circonscription administrative	Section	Entreprise				Total	
		individuelle		GIE		2017	2018
		2017	2018	2017	2018		
Département Birkelane	production	185	212	2	2	187	214
	Service	20	22	0	0	20	22
	Art	2	2	0	0	2	2
Département Kaffrine	production	610	749	13	13	623	762
	Service	209	248	3	3	212	251
	Art	114	229	0	0	114	229
Département Koungeul	production	211	253	1	1	212	254
	Service	40	49	0	0	40	49
	Art	43	47	0	0	43	47
Département Malem Hodar	production	92	111	0	0	92	111
	Service	16	16	0	0	16	16
	Art	3	3	0	0	3	3
Total	Production	1098	1325	16	16	1114	1341
	Service	285	335	3	3	288	338
	Art	162	281	0	0	162	281

Source : Chambre de Métiers

En 2017, la Chambre de Métiers de la région de Kaffrine a enregistré 1564 artisans constitués en entreprises individuelles et en Groupement d'Intérêt économique (GIE) dans sa nomenclature répartis dans trois sections : production, art et service, tandis

qu'en 2016, le nombre était de 333 artisans, soit une augmentation dans l'ordre de 1231 unités. Entre 2017 et 2018, une hausse de 396 unités a été notée.

Ainsi, toutes les sections ont connu une hausse en termes d'enregistrements au niveau du répertoire de la Chambre de Métiers.

En effet, concernant la section de la production, une évolution de 17% a été notée entre 2017 et 2018, pour les services 15% et pour les arts 42%.

Cependant, selon les circonscriptions administratives, le département de Kaffrine centralise plus de 63% des entreprises individuelles et GIE constitués d'artisans, Kougheul s'en suit avec 18%, Birkelane concentre 12%, tandis que le département de Malem Hodar concentre le plus faible taux de la région avec seulement 7 %.

Concernant les corps de métiers, la section production accueille beaucoup plus d'artisans dans tous les départements de la région.

XVII.3. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

XVII.3.1. ATOUTS ET POTENTIALITES

1. du Commerce

- L'existence de la Chambre de Commerce ;
- La présence des IMF pour accompagner les petites et moyennes entreprises ;
- La position géographique de la région ;
- La disponibilité de produits agricoles et produits animaux ;
- L'existence de marchés hebdomadaires ;
- L'existence d'une demande provenant de l'intérieur du pays et de la sous-région.

2. De l'Artisanat

- Existence de la Chambre de Métiers ;
- Présence des IMF pour accompagner les petites et moyennes entreprises ;
- Présence de plusieurs structures, programmes, projets et ONG intervenant dans ce secteur ;
- Position géographique de la région de Kaffrine ;
- Disponibilité de produits agro-sylvo-pastoraux ;
- Existence de loumas.

XVII.3.2. CONTRAINTES

1. du Commerce

- Le manque d'organisation et la faible capacité de gestion des acteurs ;
- Le faible développement des unités de transformations des produits agricoles ;
- Le caractère informel du sous-secteur ;
- L'enclavement de certaines localités ;
- Le mauvais état des routes et des pistes de production ;
- Les difficultés d'accéder aux crédits ;
- L'insuffisance du nombre de grossistes ;
- La fixation des prix par les « banabana » au détriment des commerçants locaux ;
- La mauvaise situation économique qui aboutit à une baisse du pouvoir d'achat et des quantités achetées par les consommateurs ;
- L'augmentation du nombre de vendeuses due à la crise économique et le rôle social du marché, ce qui entraîne une diminution de la quantité vendue par les vendeuses.

2. De l'Artisanat

- Faible capacité de négociation des artisans ;
- Prise en charge intégrale de l'apprentissage par les artisans de la région sans aucune contrepartie ;
- Vétusté de l'équipement dans les ateliers ;
- Insuffisance d'espaces de promotion des produits artisanaux ;
- Faiblesse des capacités d'endettement et de garantie des artisans de la région.

Chapitre XVIII : JEUNESSE ET SPORTS

La jeunesse est une catégorie sociale dont le poids démographique et le dynamisme dans toutes les sphères de la vie économique et sociale ne sont plus à démontrer. La population régionale de Kaffrine est caractérisée par une forte jeunesse avec une moyenne d'âge de 20 ans. Cette configuration exige des autorités locales une prise en charge des questions de jeunesse, d'emploi et de citoyenneté.

Ainsi, les nouvelles politiques de jeunesse se résument dans ce triptyque à savoir :

- ✓ Assurer à la jeunesse un plein épanouissement moral économique et social ;
- ✓ Mettre en œuvre une pluralité de stratégies projets et programmes pour faciliter l'accès des jeunes à des emplois durables et décents ;
- ✓ Promouvoir une citoyenneté agissante orientée vers le développement.

Dans le domaine sportif, les nouvelles politiques s'articulent autour de quatre points principaux :

- promotion des ressources humaines ;
- modernisation de la gouvernance sportive ;
- renforcement et diversification du financement du sport ;
- réalisation d'infrastructures de qualité en nombre suffisant.

A l'échelle régionale, les autorités locales tentent bien de jouer leur rôle pour le bien-être de la jeunesse et le développement du sport. Ainsi, de nombreuses disciplines sportives sont pratiquées dans la région par le biais des associations de jeunes.

Dans ce chapitre, nous allons analyser les réalisations des mouvements associatifs de jeunes et les différentes infrastructures sportives existant dans la région.

XVIII.1. JEUNESSE

Les services déconcentrés de la jeunesse que sont les services régionaux, départementaux (CDEPS), les espaces jeunes et les centres conseil pour adolescents constituent les niveaux opérationnels de l'exécution des politiques de jeunesse définies par le département ministériel.

XVIII.1.1. LES INFRASTRUCTURES DE JEUNESSE

L'objectif du sous-secteur de la jeunesse est d'augmenter sa contribution au développement. Dans cette perspective (Jeunesse, Sport et Loisirs étant des compétences transférées), les autorités locales, avec l'aide des services déconcentrés, œuvrent pour disposer d'un capital jeunesse de qualité, atout majeur pour relever les défis du développement. C'est ainsi qu'ils interviennent dans le domaine de la santé de reproduction, la lutte contre le VIH sida les IST, l'animation par le biais des ASC, la promotion de la citoyenneté, etc. En termes d'infrastructures socio-éducatives, la région de Kaffrine est essentiellement dotée de Centres Départementaux d'Education Populaire et Sportive (CDEPS) et de Foyers des Jeunes (FJ). Dans la région, nous notons dix-neuf (19) structures, à savoir trois (3) CDEPS et seize (16) FJ. Ainsi, par rapport à 2016, ce nombre n'a pas connu de variation.

Tableau XVIII-1 : Evolution du nombre d'infrastructures de jeunesse selon le type, par circonscription administrative

Circonscriptions administratives	Année	CDEPS	CSE	EJ	FJ	CCA	Total
Département de Birkelane	2016	00	00	00	03	00	03
	2017	00	00	00	03	00	03
	2018	00	00	00	03	00	03
Département de Kaffrine	2016	01	00	00	06	00	07
	2017	01	00	00	06	00	07
	2018	01	00	00	06	00	07
Département de Koungeul	2016	01	00	00	03	00	04
	2017	01	00	00	03	00	03
	2018	01	00	00	03	00	03
Département de Malem-Hodar	2016	01	00	0	04	00	05
	2017	01	00	00	04	00	04
	2018	01	00	00	04	00	04
Région de Kaffrine	2016	03	00	00	16	00	19
	2017	03	00	00	16	00	19
	2018	03	00	00	16	00	19

Source : Service Régional de la Jeunesse de Kaffrine

Pour rivaliser avec les autres régions dans les compétitions nationales, des infrastructures adaptées doivent voir le jour.

Tableau XVIII-5 : Evolution du nombre de stades selon le statut, par circonscription administrative

Circonscription administrative	Année	Stades municipaux	Total
Département Birkelane	2017	01	01
	2018	01	01
Département Kaffrine	2017	01	01
	2018	01	01
Département Kougheul	2017	01	01
	2018	01	01
Département Malem Hodar	2017	00	00
	2018	00	00
Région	2017	03	03
	2018	03	03

Source : *Inspection Régionale des Sports de Kaffrine*

Cependant, depuis son érection en région en 2008, Kaffrine n'abrite pas encore de stade régional. En revanche, la région dispose de stades municipaux. Au total, 3 stades municipaux sont construits dans la région à raison d'un stade municipal par chef-lieu de département à l'exception de Malem Hodar.

XVIII.2.3. LES ASSOCIATIONS ET CENTRES DE FORMATION SPORTIVE

Les associations sportives recensées dans la région s'activent dans les disciplines comme le football, le basketball, le handball, l'athlétisme, les arts martiaux...

XVIII.3.2. CONTRAINTES




Nonobstant ces atouts et potentialités, le secteur fait face à de nombreux problèmes et contraintes, à savoir :






- l'absence de véhicule pour le service Régional et les CDEPS ;
- l'inexistence de locaux adaptés aux activités de jeunesse, notamment à l'animation socio-éducative ;
- l'insuffisance des structures de formation professionnelle ;
- le déficit en ressources humaines dans les structures de jeunesse ;
- l'absence de matériel d'animation dans les différentes structures (CDEPS) ;
- la faible implication de la plupart des collectivités locales dans les activités de jeunesse ;
- les difficultés pour les CDEPS de mobiliser les Fonds de dotation.





XVIII.3.3. PERSPECTIVES

En termes de perspectives, nous notons :

- Construction d'un stade régional ;
- Réhabilitation des stades municipaux ;
- Appuyer les jeunes dans l'élaboration et le financement de projets dans le cadre des programmes de l'ANPEJ et de l'ANIDA.

Département	Sites historiques	Observations	illustrations
		compromis à Mame Bamba Mbacké et Mame El Hadj Malick Sy.	
	Tombeau de Guédél Mbodj	Tombeau du 42ème Bour Saloum. Né en 1861 et décédé en 1895.	
	Grande Mosquée de Birkelane	Elle a été créée en 1936 par El Hadj Mor Khoudia SY, petit frère d'El Hadj Malick SY. En 1952, elle a été réfectionnée. Actuellement, c'est une «zawiya».	
	Mausolée Mame AstaWalo Mbacké	Mame AstaWalo est la mère de Mame Diarra Bousso, mère de Serigne Touba, fondateur du mouridisme. Venue du Djolof, avec sa famille sur sollicitation de Maba Diakhou Ba. A la mort de Maba, Guédél Mbodj invita le fils aîné de Mame AstaWalo à venir s'installer à Nawel afin de bénéficier au maximum des prières du savant musulman. Mame Asta était une femme très pieuse et très respectée. Elle a vécu 137 ans.	

Département	Sites historiques	Observations	illustrations
Kaffrine	Ecole 1 TagouthieWalyNdao (Kaffrine)	Créée il y a 100 ans, en 1912 sous le règne de Mbeuleup Ibrahima Ndao	
	La mosquée de Mbelbouck	1ère mosquée de Kaffrine. Elle aurait 531 ans.	
	DeegBooy (Gniby)	Le marigot mythique de Booy, «DeegBooy» aurait 100 ans. Selon la légende, l'eau du marigot changeait au gré de son génie ; elle était amère au zénith et douce le soir. Il était et demeure un lieu de prières et de sacrifices même pour Serigne Fallou Mbacké.	
Koungheul	Arbre mythique de Taba	C'est dans la brousse, sous cet arbre que Bagal trouva deux lions qu'il tua et il coupa leurs queues et celle d'un cobra. Etonné par son courage, le chef de province lui demanda d'aller installer son village, actuel Taba, à partir de cet arbre.	
	Les pierres mégalithiques de Douba	Impossible pour les habitants de donner un âge à ces pierres. Aucune fouille n'est effectuée dans ce site mais il reçoit la visite d'occidentaux.	

Département	Sites historiques	Observations	illustrations
	La résidence du dernier chef de canton de Kougheul, El Hadj Ibrahima BA	Elle fut la résidence d'Ibrahima Ba en 1903. il fut successivement secrétaire de Mbeuleup, interprète du commandant de la subdivision de Kaolack et 1er chef de canton de Kougheul. La résidence est maintenant en ruine	
Malem Hodar	Dém Mame Baba	Dém Mame Baba est un arbre sous lequel Babacar Cobar Ndao, un grand érudit de l'Islam se retirait entre 1911 et 1913 pour effectuer ses prières. «Soufiyanké». Cet arbre est mythique, jamais de l'herbe ne pousse sous son ombre	
	GouyNdiog (Hodar)	En 1835, un conflit éclata entre le roi du Bambouck, Mor Saer Cissé et les habitants de Boulel Ndoucoumane. A l'origine, un chien portant le nom de la mère du roi. Cet arbre, avec un large trou au milieu était l'abri des enfants et de femmes. Les stigmates de coups de fusils sont toujours visibles sur cet arbre	
	Khountou (Vallée)	Vaste vallée dans le village de Goudié, fondé en 1810. Pendant les rapt et pendant la traite négrière, le «Khountou» était un endroit de refuge pour les habitants du village. Une fois visité, le khountou est introuvable pour toute personne si elle n'est pas guidée par les villageois.	

Département	Sites historiques	Observations	illustrations
	Lieu de rencontre Babacar Cobar Ndao / Abdou Mbombé Ndao	Ces deux érudits de l'Islam se sont vus dans un rêve. Alors, vers 1897, chacun part à la recherche de l'autre pour bénéficier de son enseignement. Ils se sont rencontrés entre Goudié et Sagna Mbaar. Ce lieu était le point de départ vers Tivaouane chez El Hadji Malick SY. Le site est matérialisé par des pierres et on vient y prier.	

Source : Centre Culturel de Kaffrine

La région de Kaffrine compte 22 sites historiques et culturels. Cependant, leur répartition dans l'espace est assez déséquilibrée. En effet, les sites sont concentrés pour l'essentiel dans le département de Birkelane avec 41,0% des sites et celui de Malem Hodar avec 32,0%. Les départements de Kaffrine et de Kounghoul sont les moins pourvus avec chacun 13,5% des sites. Le site mégalithe de Wanar dans le département de Birkelane est classé patrimoine mondial en 2006.

XIX.1.3. PATRIMOINE IMMATERIEL

Le patrimoine culturel ne s'arrête pas aux monuments et aux collections d'objets. Il y a également le patrimoine immatériel, à savoir les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et le savoir-faire.

Le patrimoine immatériel de la région concerne les traditions ou les expressions héritées des ancêtres et transmises à la nouvelle génération, comme les traditions orales véhiculées par les griots et communicateurs traditionnels, les contes et légendes et le savoir-faire local nécessaires à l'artisanat traditionnel.

XIX.1.4. ACTIVITES CULTURELLES

La région de Kaffrine dispose d'un agenda culturel bien fourni. Le tableau ci-dessous donne la situation des différentes activités qui se tiennent dans la région.

Tableau XIX-3 : Répertoire des activités culturelles de la région en Année 2018

Activités	Localités ou lieux
Journée mondiale de la danse	Kaffrine
Journée du livre	Kaffrine et Birkelane
Fête de la musique	Kaffrine
Opération – enfance culture	Kaffrine et Kougheul
Journée culturelle des NDAOCOUNDA	Kaffrine
Journée mondiale du Théâtre	Kathiote
Journées nationales du patrimoine	Wanar
Mausolée de Mame AstaWalo	Birkelane
Université de Diamal et Darou Wanar	Birkelane
Ziara d'Abdou Willane	Kaffrine
Ziara de Siwal	Malem Hodar
Ziara d'Arafat	Kougheul
Retrait spirituel de Koukoto (Daaka)	Kougheul (Saly Escale)

Source : Centre Culturel de Kaffrine

L'essentiel des activités culturelles de la région sont de nature religieuse. En effet, sur les 13 activités contenues dans le tableau ci-dessus, 6 concernent la religion. Les « ziaras » annuels d'Abdou Willane (Kaffrine), de Siwal (Malem Hodar) et d'Arafat (Kougheul) font partie des activités phares de l'agenda culturel de la région. Dans le même sillage, l'université de Diamal et de Darou Wanar ainsi que le mausolée de Mame AstaWalo attirent beaucoup de fidèles. Dans un autre registre, la journée mondiale de la danse, la journée du livre et la fête de la musique sont célébrées annuellement dans la région, surtout dans le département de Kaffrine.

XIX.2. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

XIX.2.1. ATOUTS ET POTENTIALITES

- La situation géographique favorable
- La diversité culturelle ;
- Le riche passé historique ;
- L'existence de pratiques culturelles positives (parenté à plaisanterie) et de valeurs de solidarité favorables à la cohésion sociale ;

- La décentralisation de la compétence culture ;
- La création du service régional de la culture ;
- La disponibilité de certains partenaires.

XIX.2.2. CONTRAINTES

- l'absence d'entreprises culturelles ;
- l'absence de manifestations culturelles de grande envergure ;
- la faible implication des collectivités locales dans l'action culturelle ;
- l'absence d'industries culturelles et d'industries créatives pouvant produire et diffuser les créations artistiques (studio d'enregistrement, maison de production) ;
- le caractère informel des activités ;
- le manque de formation des acteurs culturels ;
- l'absence d'infrastructures de diffusion et de promotion culturelle (complexe culturel, salles de spectacle, théâtres de verdure, salle de cinéma fonctionnelle...) ;
- quasi inexistence du secteur touristique ;
- manque d'organisation des acteurs ;
- l'exode des artistes de renommée vers Dakar ;
- l'absence de promoteur culturel et de mécénat.

Chapitre XX : SYSTEME FINANCIER DECENTRALISE

La microfinance constitue un des nombreux outils de lutte contre la pauvreté. Elle peut, dans un contexte économique favorable, contribuer à améliorer les conditions de vie des pauvres qui ne sont pas en mesure d'exploiter les opportunités économiques, faute de moyens financiers.

L'Etat, dans le cadre de l'axe stratégique n°2 dans la Lettre de politique Sectorielle, accorde une importance majeure à l'élargissement de l'accès aux services financiers aux couches vulnérables, notamment les femmes et les jeunes.

En effet, la cible des Institutions de Micro Finance (IMF) demeure les populations à revenu modeste, tant rurales qu'urbaines, qui ont un difficile accès aux services bancaires formalisés.

Le présent chapitre analyse le système financier au niveau régional. Un Système Financier Décentralisé (SFD) est une institution dont l'objet principal est d'offrir des services financiers à des personnes qui n'ont généralement pas accès aux opérations des banques et établissements financiers classiques.

XX.1. Couverture en SFD de la région

Ce tableau illustre la couverture de la région en structures de microfinance. En effet, la région de Kaffrine n'est pas bien dotée en termes d'établissement de système financier décentralisé.

Tableau XX-1 : Evolution du nombre de SFD inscrits selon la nature, par circonscription administrative

Nature SFD	Nombre SFD inscrits		
	Année 2017	Année 2018	Variation
Faitière	0	0	0
SFD affiliés	2	1	-1
IMCEC isolées	1	0	-1
Sociétés commerciales	0	0	0
Total	3	1	-2

Source : Direction de la Réglementation et de la Supervision des Système Financiers Décentralisés

Ainsi, on note la présence de trois SFD en 2017. En 2018, on compte simplement une structure de système financier décentralisé dans la région, soit une baisse de deux unités. Cependant, malgré cette faiblesse en termes de SFD, le nombre de sociétaires a connu une hausse entre les deux années.

Tableau XX-2 : Evolution du nombre de sociétaires des SFD

Année	Homme	Femme	Personnes morales	Total
2017	17 757	5 593	8 159	31 509
2018	21 009	7 221	8 584	36 814
Variation %	18,3	29,1	5,2	16,8

Source : Direction de la Règlementation et de la Supervision des Système Financiers Décentralisés

En 2017, le nombre de sociétaires était de 31 509 contre 36 814 en 2018, soit une hausse de 17%. Chaque type a enregistré une évolution entre les deux années, soit 18% pour les hommes, 29% pour les femmes et 5% pour les personnes morales. Partant, ces chiffres cachent des disparités selon les types de sociétaires.

En effet, les personnes morales représentent 26% du chiffre global en 2018, tandis que les personnes physiques accaparent 74% du total. Pour l'année 2018, au niveau des personnes physiques, le nombre d'adhérents chez les hommes dépasse celui des femmes, soit un écart de 13 788 adhérents en valeur absolue.

XX.1.1. L'ÉPARGNE ET LES CREDITS

Par Service financier, il faut comprendre les opérations de collecte, de dépôt, d'octroi de prêt d'argent et d'engagement par signature. Les services financiers dont il s'agit ici sont principalement de deux types, l'épargne et le crédit.

Par ailleurs, les clients des SFD ont besoin des services financiers pour, entre autres, sécuriser leurs disponibilités et mener principalement des activités génératrices de revenu.

S'agissant de l'épargne, le chiffre global de la région est de 18 911 épargnants en 2017 contre 17610 en 2018, soit une chute de 7%. Cette tendance est notée aussi selon les types d'épargnants à savoir pour les hommes, une chute de 8% enregistrée entre 2017 et 2018 ; pour les femmes et les personnes morales, la baisse est de 5%.

En outre, à la lecture du tableau ci-dessus, nous constatons que le volume total de l'encourt de crédits a baissé, malgré la hausse notée chez les crédits à moyen et long termes et les crédits en souffrance. Mais une baisse assez importante du crédit à court terme (17%) a favorisé la baisse du montant des encours de crédits.

XX.1.2. L'OBJET ET LES SECTEURS D'ACTIVITES BENEFICIAIRES DES CREDITS ACCORDES

La microfinance fait référence à l'offre de services financiers aux populations pauvres et à faibles revenus, qui ont peu ou n'ont pas accès aux services financiers bancaires, dans le but de satisfaire les besoins de leur ménage ou de leurs activités économiques et professionnelles.

A cet effet, des crédits ont été octroyés à ces sociétaires en vue de satisfaire leurs besoins. Parmi ces crédits, on peut citer ceux de l'immobilier, d'équipement de consommation, de trésorerie entre autres.

Tableau XX-6 : Evolution de la production de crédits selon l'objet, le secteur d'activités et le milieu de résidence

Désignation	Année 2017	Année 2018	Variation en %
Objet des crédits accordés			
Crédits immobiliers	55 003 780	54 748 928	-0,5%
Crédits d'équipement	1 322 361 633	1 588 453 602	20,1%
Crédits à la consommation	89 839 121	104 740 609	16,6%
Crédits de trésorerie	10 814 039 635	11 829 718 960	9,4%
Autres	18 018 187	13 864 922	-23,1%
Secteurs d'activités bénéficiaires des crédits accordés			
Agriculture, sylviculture et pêche	668 712 509	963 332 517	44,1%
Industries extractives	2 337 692	1 033 664	-55,8%
Industries manufacturées	995 360 228	420 655 084	-57,7%
BTP	222 341 065	175 483 456	-21,1%
Commerce, restaurants, hôtels	9 770 910 446	10 634 630 643	8,8%
Electricité, gaz, eau	735 415	857 388	16,6%
Transport, entrepôts et communication	285 766 652	287 872 596	0,7%
Assurances, services aux entreprises	3 486 249	12 482 796	258,1%
Immobilier	126 368 763	122 407 180	-3,1%
Services divers	223 243 336	972 771 696	335,7%

Source : Direction de la Règlementation et de la Supervision des Système Financiers Décentralisés

L'analyse de l'octroi des crédits selon leur objet démontre qu'une part belle est allouée aux crédits de trésorerie avec plus de 11 milliards de francs CFA en 2018, suivis des crédits d'équipements et des crédits à la consommation. Ainsi, selon l'évolution des

montants, la tendance est à la hausse pour tous ces objets de crédits entre 2017 et 2018, sauf pour les types « autres objets de crédits » qui ont régressé de 23% en 2018.

En ce qui concerne les secteurs d'activités, c'est surtout les secteurs du commerce, de la restauration et de l'hôtellerie qui ont reçu le plus de financement en 2017 et 2018 ; ils constituent, par ailleurs, les secteurs les plus dynamiques dans le marché financier de la région. Les secteurs « services divers » et « Agriculture, sylviculture et pêche » ne sont pas en reste en bénéficiant chacun d'un montant de près d'un milliard de francs CFA en 2018. Par ailleurs, certains secteurs tels que : Industries extractives, Industries manufacturées et les BTP ont connu une évolution à la baisse dans l'attribution des crédits avec des chutes respectives de 55%, 57% et 21%.

XX.2. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

XX.2.1. ATOUTS ET POTENTIALITES

- Forte demande en services financiers ;
- Simplicité des procédures d'accès au crédit.

XX.2.2. CONTRAINTES

- Insuffisance de l'offre de services financiers ;
- Taux d'intérêt élevé des crédits.

CONCLUSION GENERALE

L'analyse transversale et succincte des différents secteurs d'activités économiques et sociaux de la région de Kaffrine montre que cette dernière est dans une bonne dynamique de développement économique et de stabilité sociale bien que des difficultés existent et persistent depuis un bon moment.

Son système éducatif est enrichi par le Programme d'Amélioration de la Qualité, de l'Équité et de la Transparence du secteur de l'Éducation et de la Formation (PAQUET-EF) qui constitue le cadre d'opérationnalisation de la politique éducative pour la période 2012-2025, en remplacement du PDEF.

En ce qui concerne la santé, on note une insuffisance des infrastructures et un manque de personnel qualifié. La plupart des indicateurs sont déficitaires par rapport aux normes imposées par l'OMS.

Cependant quant à l'assainissement, la région de Kaffrine se caractérise par l'absence de système d'assainissement urbain.

Concernant l'agriculture, elle est dominée par la culture de l'arachide qui constitue la principale activité dans la région. Ainsi, la promotion et la modernisation de l'agriculture par le biais du Programme de Relance et d'Accélération de la Cadence de l'Agriculture Sénégalaise (PRACAS), la création d'ouvrages hydro-agricoles, ont joué un rôle prépondérant sur la production de céréales dans la zone.

L'élevage, malgré un cheptel riche et varié, demeure extensif. Cependant la position carrefour de la région lui confère un atout favorable au commerce des produits animaux.

La région de Kaffrine dispose de deux réserves sylvo-pastorales et de vastes zones de pâturage. Cette surface forestière constitue une source vitale pour les éleveurs. Cependant, ils sont souvent menacés par des feux de brousse. Raison pour laquelle Plusieurs organismes (KEEW, IED/Afrique, Trees For The Future, World Vision et Eiffage Sénégal) interviennent pour lutter contre ce fléau

En termes de ressources minières, la région de Kaffrine fait partie des moins nanties du pays. En effet, la région dispose que de sable et de latérite comme ressources

minières. Elle est dépourvue d'industrie et est confrontée à des difficultés d'accès à l'énergie.

Dans la région de Kaffrine, l'activité marchande est dominée par le commerce de détail qui s'effectue dans les marchés et autres établissements de commerce.

Le sous-secteur de l'artisanat est aussi une composante importante de l'activité économique de la région parce que constituant un vivier important de petites entreprises. Par ailleurs, la région n'est pas dotée de village artisanal lui permettant une meilleure organisation des différents artisans.